

me élément à considérer est la notion de " lien ". En effet, l'écorce du rotin Nloñ sert à faire des liens, des attaches, et est très employée en vannerie, la femme doit attacher tous les ingrédients de la recette avec un morceau d'étoffe ¹ ; elle doit recouvrir le tout avec un filet à mailles serrées ² ; finalement, elle doit attacher le petit objet ou paquet appelé ngid autour de la ceinture de la femme enceinte. Lorsque la femme commence à avoir les douleurs d'enfantement, elle doit " délier " cette corde pour avoir un accouchement facile. Dans le cas où pendant sa grossesse cette corde aurait été accidentellement déliée, elle doit la cacher quelque part et l'enlever de sa cachette aux premiers douleurs d'enfantement. C'est ainsi qu'elle aura un accouchement facile. La magie des nœuds n'est pas étrange chez les Bété. On attribue aux nœuds et aux liens une fonction de guérison, de défense contre les sorciers, de protection contre la contagion de certaines maladies chez les enfants; les nœuds éloignent la mort, évitent les fausses-couches. Lorsqu'on coupe les liens ou bien on délie les nœuds, on " délie " l'enfant qui est " attaché " dans le ventre de la mère, c'est-à-dire on facilite l'accouchement, tandis que pendant la grossesse la cordelette doit être bien attachée car l'enfant doit rester dans le ventre de sa mère comme les fruits des arbres qui ne se détachent que lorsqu'ils sont mûrs.

1. Vibidi = " enrouler ".

2. Tin = " tisser " ; Ngid : cfr. supra: p. 179 n. 2.

Egalement, dans plusieurs rites Beti on " coupe des liens ", on " délie des nœuds ". Dans le rite Tsoo, on coupe une liane qui entoure les pénitents pendant une cérémonie de purification ¹. Dans le rite Ndongo, on délie des nœuds pendant la déclaration des fautes. Voici ce que Th. Tsala ² écrit au sujet de ce rite:

" La pénitente s'assoit sur un tréteau en bois d'Otungi ³, à l'extérieur passe une ficelle à attacher à son gros orteil. Cette ficelle dont le but est entre les mains de Ndongo Mba (nom qu'on donne au grand guérisseur qui préside ce rite) a neuf nœuds à boucle. Ndongo Mba le tire. Si tous les nœuds se défont, c'est que la confession a été complète. Dans le cas contraire, il y a autant de péchés à accuser qu'il reste encore de nœuds dans la ficelle. Ndongo continuera la manœuvre jusqu'à ce que tous les nœuds soient défaits... "

Le troisième élément de cette recette à considérer sont les matières que M. Mauss ⁴ appelle " disqualifiées ", comme le morceau d'étoffe usagée, les ongles, les rognures..., des matières qu'on rejette et qui ne sont pas d'un emploi normal. On connaît bien le recours à ces objets dans les

1. Cfr. supra: EB. p. 61 et annexe II, photo n° 11.

2. Tsala, Th., o.c. p. 97.

3. Pol/althia suaveolens, de la fam. des Annonacées.

4. Mauss, M., Sociologie et Anthropologie, PUF, 1966, p. 40.

rites magiques. La puissance magique émane de tout ce qui est anormal, insolite, marginal. L'abanaña abum est donc un acte magique qui tire sa puissance des propriétés des objets employés conformément à la loi de sympathie et des éléments insolites, pour protéger la femme enceinte.

3. LES DYSTOCIES MATERNELLES (nlad)

Pendant la grossesse, la femme peut se soumettre à plusieurs traitements soit pour faciliter l'accouchement, soit pour éviter une fausse-couche ou bien la mort du nouveau-né. Nous nous bornerons à exposer les traitements suivis pour soigner les dystocies maternelles (nlad) et la maladie appelée Edib.

OB

NB 1.- Nlad

Lit.: Ce qui est cousu ensemble, collé, réuni...
Lad = coudre, réunir.

Ident.: Pelvis obiecta. Dystocie maternelle.

Les Evuzok appellent nlad le bassin trop étroit de la femme. Ils distinguent deux cas: le bassin que l'Obstétrique occidentale appelle vicié, présentent une anomalie de conformation ou d'incli-

nation, qui rend l'accouchement difficile ou impossible. Les Evuzok considèrent cette anomalie comme un défaut naturel ¹. Le deuxième cas comprend plusieurs dystocies qu'on attribue au " chemin trop étroit de la femme " ², soit à cause de l'excès de volume du fœtus, soit à d'autres causes. Ce genre de dystocies sont attribuées en dernier terme à l'action de l'Evu chez la femme, lequel " coupe le chemin " empêchant la sortie normale de l'enfant. Dans ce cas, comme nous le verrons plus loin, on fait appel au grand guérisseur (ngongaŋ) qui se chargera d'éloigner l'Evu de la cavité vaginale.

En général, on procède au traitement lorsqu'on considère que la femme a un bassin trop étroit soit parce qu'il s'agit d'une première grossesse, soit parce qu'il s'agit des femmes qui ont eu des difficultés dans les accouchements précédents. Voici quelques traitements pratiqués par des sages femmes evuzok:

PH 2.- Lorsqu'une femme est enceinte par première fois,
Je prends quelques écorces de l'arbre efok ³.
Je cherche un Parasolier ⁴.
(Je coupe une branche)
Si les feuilles tombent couchées sur le dos, je

1. Abiali anè mininga angabiali: tūgō ai zen abui.

2. Eyoŋ mininga abëlē kik zen.

3. Cola cordifolia, de la fam. des Sterculiacées.

4. Aseŋ = Musanga Smithii, de la fam. des Moracées.

les laisse.

Si par contre elles tombent couchées sur le ventre,
je les prend.

Je mets tous ces ingrédients dans une marmite avec
de l'eau.

Je la mets au feu.

La femme enceinte prend des lavements pour que l'en-
fant voie ¹ le chemin par lequel il doit passer.

PH 3.- Lorsqu'une femme n'a pas de chemin,

Tu prends l'herbe appelée Elad ².

Tu la râpes.

Tu mets (cette pâte) dans ses " fosses " ³.

PH 4.- Tu peux aussi prendre les écorces de l'arbre Efok ⁴

Tu les fais tremper dans l'eau.

Après, la femme prend un bain de siège. ⁵

C'est à partir du septième ou huitième mois de la
grossesse qu'on fait ces traitements. La femme peut pren-
dre le bain de siège pendant une heure de temps. Dans ces
recettes il faut tenir compte d'abord du nom de l'herbe
Elad. Ce mot est un dérivé du verbe lad qui signifie " cou-
dre, réunir... ". Le nom de la plante est donc en rapport
avec le nom qu'on donne à la dystocie maternelle appelée
nlad. Elle est employée dans ce traitement par une appli-

1. Yen signifie " voir ". Cfr. Annexe I: texte n° 15.

2. Begonia sp. de la fam. des Begoniacées.

3. A zud, euphémisme pour " vagin ".

Cfr. Annexe I, texte n° 16.

4. Cola cordifolia, de la fam. des Terculiacées

5. Cfr. Annexe I, texte n° 17.

cation du principe magique de contrariété. L'autre végétal est l'arbre Efok. Lorsqu'on trempe ses écorces dans l'eau, il se dégage un liquide gélatineux et glissant auquel on attribue la vertu de faire " glisser " l'enfant au moment de l'accouchement.

PH 5.- Facilement ces remèdes se confondent avec ceux qui ont pour but de raccourcir la durée du travail ¹. Ainsi, pour faciliter l'accouchement, certains guérisseurs vers le septième mois de la grossesse, pratiquent des scarifications dans les parties supérieures des cuisses de la femme et dans la partie supérieure du pubis ², après quoi, ils frottent les blessures avec une poudre médicinale.

PH 6.- Pour le même but, certaines femmes à partir du huitième mois, prennent chaque jour une boisson qu'elles mêmes préparent avec du vin de palme, de l'Arki (boisson alcoolique), du sucre et quelques bonbons qu'on peut acheter dans les marchés. Cette boisson est conçue d'avoir la propriété de faire " remuer " le fœtus et de faciliter ainsi son expulsion.

1. ...na mininga avol bio.

2. A nlo ngut.

4. LA MALADIE DITE EDIB.

OB

NB 2.- Edib:

Lit.: Grand trou profond dans une étendue d'eau.

Ident.: Hydramnios. Abondance anormale du liquide amniotique.

Voici le cadre nosologique de cette maladie selon les guérisseurs evuzok: Edib fait que lorsque la femme accouche, l'enfant est accompagné d'une grande abondance d'eau ¹; cette eau provoque des démangeaisons ². La maladie Edib est la conséquence d'une syphilis ³. Elle est considérée très grave car entraîne la mort de beaucoup des nouveaux-nés ⁴.

Egalement, une femme est atteinte d'Edib lorsqu'elle a des démangeaisons dans la région génitale ⁵. L'agent de cette maladie est bien le gonocoque ⁶, mais pour les guérisseurs evuzok ces démangeaisons sont une manifestation d'une abondance d'eau (c'est-à-dire du liquide amniotique) chez la femme enceinte ou non.

Cette deuxième forme de la maladie Edib est con-

-
1. Edib enÜ na eyon mon akuiy: eyon te akui ai nondim abui.
 2. Edib enÜ mintsan.
 3. Eyon mininga akon kuado, kuado te yakÜ venan Edib.
 4. Nondim mete menÜ mintsan...mekara woo bon.
 5. NgÜ mininga eyon mintsan a mebe ai a zud dzio eyon na abölüya Edib.
 6. Olivier, G. et Aujoulat, L., EC, n° 12.

sidérée par les Evuzok comme contagieuse ¹. L'homme au moment du coït peut la transmettre à la femme par son sperme ².

Le traitement a pour but de soigner cette affection génitale et en même temps de prévenir la femme enceinte d'un cas d'hydranmios. La Pharmacopée Beti est très riche en traitements pour la maladie Edib. Voici quelques exemples communiqués par les guérisseurs et guérisseuses evuzok:

PH 7.- Lorsque je doit traiter la maladie Edib, je commence par aller prendre (quelques écorces) de l'arbre appelé Nkanela ³.

De mon retour, je les racle.

Je prends du vin de palme.

Je froisse les raclures de ces écorces dans le vin.

Je prépare ce qu'on appelle " Nondzaña me nsia ":

Je filtre le vin.

Je le verse dans un verre.

La femme en boit. Son mari en boit aussi.

Ce vin on l'appelle encore " Mekok me ngonda "

C'est pour cela qu'on a l'habitude de me dire (lorsqu'on vient se faire soigner chez moi) : " Fais-nous

-
1. Akiao okon te bod bakalan. Le mot kalan signifie " se transmettre ".
 2. Fam abülü fÜ Edib. Eyoñ fam ban mininga batoban cyoñ te fam akara fudi mendim a zud mininge. Ayom fam anÜ mendim...
 3. Macsopi omini. Arbre de haute futaie à feuilles opposées.

boire le "Kkok me Ngonda".

Ce vin saisit le corps de l'homme avec une très grande force. Il peut tuer quelqu'un. Quand une personne a fini de boire le "Kkok me Ngonda" son corps reste très faible.

(En lui présentant le verre) je commence par lui dire (en basse voix) : " Si tu es l'Eya, tu n'acceptaras pas à boire ".

Après, je racle l'arbre Eyon¹.

Je cueille les fruits d'Odzon² qu'on appelle Bison,
Je les décortique, je prends leurs graines³.

Je mets de l'eau froide dans une assiette dans laquelle je froisse les graines de Bison et les raclures de l'Eyon.

La femme boit cette macération.

J'enlève quelques écorces de l'arbre Elolom⁴.

Je les trempe dans l'eau.

Après, la femme en boit.

Je racle l'arbre Akak⁵,

Je mélange (ses raclures) avec (les graines de)
Bison.

Je froisse le tout dans l'eau.

La femme en boit.

1. Arbre de la famille des Malvacées.

2. Anonum malaguetta, de la fam. des Malvacées. Son fruit se nomme Eson (pl. Bison).

3. Poivre.

4. Mitragyna macrophylla, de la fam. des Rubiacées. Syn. Alomba

5. Duboscia macrocarpa, de la fam. des Tiliacées.

Je prends une écorce de l'arbre Alomba¹.

Je la fends en deux morceaux:

Un morceau, je le mets dans l'eau que la femme boit.

L'autre, je le mets dans une marmite.

Je prends l'écorce d'Akom², je la mets dans la marmite.

Je prends l'écorce de Selo-Yemu³, je la mets dedans.

Je prends l'écorce d'Atondo⁴, je la mets dedans.

Je prends l'écorce d'Ayinda⁵, je la mets dedans.

Je prends l'écorce d'Ebon⁶ qui pousse dans la forêt, je la dégage par la moitié: une partie, je la mets dans la marmite, l'autre je la mets dans l'eau que la femme boit.

Je prends aussi l'écorce d'Asie⁷, je la mets dans la marmite.

Je prends l'écorce d'Avüg⁸, je la mets dans la marmite.

Je prends l'écorce d'Abin⁹, je la mets dans la marmite.

Une fois j'ai fini de préparer tout cela,

Je mets la marmite au feu.

-
1. Mitragyna macrophila, de la fam. des Rubiacées.
 2. Terminalia altissima, de la fam. des Combratacées.
 3. A identifier.
 4. Harrungana Madagascariensis, de la fam. des Hypericacées.
 5. Arbuste à larges feuilles, à nervures palmées.
 6. Annona muricata, de la fam. des Anonacées.
 7. Entandrophragma utile, de la fam. des Meliacées.
 8. Trema Guineensis, de la fam. des Urticacées. Arbrisseau au bois léger. On en fait des faitages. Il faut observer qu'il s'agit d'un arbrisseau dont le bois sèche très vite. On disait aux candidats au rite Melan: " Si vous méprisez le Melan, vous vous dessécherez comme ce bois ". On l'emploie dans ce traitement par une application du principe de contrariété.
 9. Pertensia Viridiflora, de la fam. des Urticacées. Sa décoction est très aigre. La maladie Edib produit des dérangements (mintsañ) raison par laquelle on emploie cette plante.

Après cuisson, je la laisse refroidir.

Ensuite, la femme prend un lavement.

Deux nuits après, elle prend un lavement.

Deux nuits après, elle prend un lavement.

Deux nuits après, elle prend un lavement.

Et ainsi pendant longtemps.

La femme reste un mois chez moi.

Lorsque le traitement est fini, la femme part chez elle pour attendre l'accouchement.

Lorsqu'elle a déjà accouché, on vient me chercher.

Alors, je pars couper la plante grimpante Tomba-Tomba¹.

Je coupe une de ses cordes,

Je la brûle au feu.

(Avec les cendres) je prépare une poudre.

Avant que l'enfant ne prenne le sein,

je mets cette poudre aux mamelons de la femme.

Dans le cas où l'enfant aurait bu de l'eau² dans le ventre de sa mère, (avec ce remède) il sera purgé et cette eau sortira de son ventre.

La mère cherche de l'huile des palmistes.

Je pars cueillir l'herbe qu'on appelle Beyem-elok³.

J'écrase ses feuilles.

Je mets de l'huile.

J'enduis tout le corps du nouveau-né afin que la maladie Edib ne le rende pas malade.

1. Plante grimpante non identifiée.

2. On pense au liquide amniotique de l'hydramnios.

3. Clerodendron Splendens, de la fam. des Verbenacées.

Après, je racle le tronc de l'arbre appelé Kakoa¹
Je fabrique un cornet.
Je mets dedans un peu d'eau².
Je verse quelques gouttes sur les ongles des pieds
et des mains.
Je verse quelques gouttes dans la bouche.
Je verse quelques gouttes sur la fontanelle au-dessus
de la tête.
Avec ce médicament, lorsque l'enfant fera les selles,
l'eau³ sortira en abondance⁴.

PH 8.- Le gâteau de concombre pour soigner la maladie Edib

La femme s'en va à la rivière pour faire la pêche
aux ecrevisses.
Elle apporte du concombre.
Moi même, je pars cueillir les plantes médicinales:
Quelques feuilles de Nlod⁵,
Les bourgeons de la plante Odzom⁶
Je prends aussi les jeunes feuilles d'Obudu⁷.
De mon retour, je les coupe en petits morceaux.

-
1. Milletia sp. de la fam. des Papillionacées.
 2. Ensemble avec les raclures.
 3. On pense au liquide amniotique.
 4. Cfr. Annexe I, texte n° 18.
 5. Crassocephalum scandens, de la fam. des Solanacées. Elle pousse dans des endroits frais. On l'emploie dans les rites de bénédiction (Eva-metie, Esie...) car elle est censée d'avoir le pouvoir de " calmer " (vobi).
 6. Amomum meleguetta, de la fam. des Zingiberacées. Cfr.p.188.
 7. Plante grimpante à feuilles palmées à tige fibreuse.

Si la femme n'a pas pêché des ecrovisse,
Elle doit chercher de la viande pourrie.
Je prépare un gâteau de concombre farci avec tout cela.
J'attache un paquet.
Je le fait cuire sur les braises.
Une fois cuit, moi même détache le paquet:
Si la pâte est bien cuite, j'en prends un peu,
d'abord avec la main droite, puis avec la main gauche.
Toujours c'est moi-même qui met la pâte dans la bouche
de la femme . Si son époux est présent, lui-même en
prend et mange. ¹

PH 9.- Injection par voie nasale pour soigner Edib.

Je cherche les petites fourmis " trembleuses " ²
Je prends leur nid.
Je l'attache dans un paquet avec des feuilles.
Je le fais griller légèrement sur les braises.
Lorsque les fourmis sont mortes dans le paquet,
J'enlève la feuille.
Je les écrase.
Je les mélange avec de l'eau.
Après, je filtre cette eau pour enlever la salité.
Je fais des injections nasales ³.

1. Cfr. Annexe I, texte n° 19.

2. Kam = petite fourmi trembleuse qui construit son nid sur les feuilles d'arbre.

3. Cfr. Annexe I, texte n° 20.

- PH 10.- Je prends quelques écorces de Sele-Yemu¹
Je les mets dans une marmite avec de l'eau.
Je la fais bouillir.
L'homme et la femme font des lavements.
L'homme a aussi la maladie Edib.
Lorsque l'homme et la femme font des rapports
sexuels, l'homme lui transmet de l'eau:
Le sperme est de l'eau².
- PH 11.- J'enlève les écorces de l'arbre Oven³ avec une pierre.
Je les fais bouillir dans une marmite.
La femme boit cette décoction.
Elle s'en sert aussi pour prendre des lavements.
Elle suit ce traitement pendant deux semaines.⁴
- PH 12.- L'arbre Mie-mi-Ngomo⁵ soigne aussi la maladie Edib.
Je prends ses écorces.
Je les mets dans une marmite au feu.
Une partie est prise en potions,
L'autre en lavements⁶.
- PH 13.- L'arbre Eten⁷ soigne également la maladie Edib.

-
1. A identifier.
 2. Cfr. Annexe I, texte n° 21.
 3. Copaifera religiosa de la fam. des Légumineuses désalpinées.
Cfr. supra, p. 178.
 4. Cfr. Annexe I, texte n° 22.
 5. Caloncoba glauca, de la fam. des Flacourtiacées. Arbre plus
ou moins grand croissant à proximité des marais et des ri-
vières (D'après Walker, o.c. p. 180)
 6. Cfr. Annexe I, texte n° 23.
 7. Pycnanthus Angolensis, de la fam. des Myristiacacées.

Cet arbre a beaucoup d'eau ¹.
J'enlève ses écorces,
Je les mets dans une marmite au feu.
Une partie est prise en potions,
L'autre sous forme de lavements ².

PH 14.- Je prends les écorces de l'arbre Elolom ³.
Cet arbre a beaucoup d'eau.
Je trempe quelques écorces dans une cuvette avec
de l'eau fraîche.
La femme boit cette macération le matin.
Après, je les fais bouillir:
La femme fait des lavements.
Elle suit ce traitement pendant un mois ⁴.

-
1. Il laisse couleur, surtout à l'intérieur, un liquide
jaune-rougeâtre, sale, assez abondant... (D'après Wal-
ker..., o.c. p. 307)
 2. Cfr. Annexe I, texte n° 24.
 3. Mitragyna macrophylla, de la fam. des Rubiacées. Grand
arbre des forêts marécageuses. Syn. Alomba.
 4. Cfr. Annexe I, texte n° 25.

CHAPITRE III

l 'a c c o u c h e m e n t

1. LES SAGES-FEMMES.

C'est l'observation d'abord, et la pratique après, qui forme les matrones *evuzok* qu'on appelle Mbiali mininga. En principe ce sont les femmes plus âgées qui pratiquent les fonctions d'accoucheuses. Il serait imprudent de confier ce travail aux jeunes femmes. Il est difficile de donner des règles précises qui déterminent le passage d'accoucheuse assistante à accoucheuse reconnue comme telle par le groupe. Très souvent on devient accoucheuse par héritage: la fille qui régulièrement accompagne sa mère accoucheuse, et qui apprend progressivement les secrets de ce métier, devient à son tour accoucheuse.

Si en principe les pratiques relatives aux accouchements sont réservées aux femmes, il y a des cas où on fait appel aux hommes, en particulier aux grands guérisseurs (mingenga) et à certains autres guérisseurs qui ont reçu le pouvoir de pratiquer des accouchements (bian nkogolo) par une " consécration " spéciale de leurs mains ¹. Les grands guérisseurs assistent les femmes en couches dans certains cas d'accouchements dystociques particulièrement lorsqu'on attribue la dystocie à l'action de l'Evu.

1. Cfr. supra, pp. 41-43.

Lors d'une naissance gémellaire, on appelle à des femmes spécialistes qui prendront en charge les enfants jumeaux. Cette femme doit d'abord " ramasser " (bodo) les enfants, puis elle doit chercher les végétaux nécessaires pour préparer un bian (recette magique) sous forme de bain pour les nouveaux-nés, etc... La femme qui remplit cette fonction auprès des jumeaux doit être à son tour mère de jumeaux car c'est entre elles que se transmet le pouvoir de " ramasser " les enfants jumeaux.

D'après les renseignements fournis par l'Hôpital de Ngovayañ (à 60 kms. du centre de la région d'Atog-Boga), un certain nombre de femmes evuzok se déplacent parfois pour recevoir l'assistance de ce centre hospitalier, mais en général, la plupart des femmes accouchent au village en suivant les principes de l'Obstétrique traditionnelle.

2. LE TRAVAIL.

L'accouchement se passe généralement dans la cuisine ou dehors, derrière la maison, sur des feuilles de Bananier qu'on prépare à cet effet. Une femme prend la direction. D'autres femmes peuvent aussi donner des indications et des conseils. Les femmes de la famille préparent

tout ce qu'on aura besoin pour la femme en couches et pour le nouveau-né.

On appelle nkogolo les douleurs d'enfantement. En principe, dans un accouchement normal, les efforts de la parturiente suffisent. La sage-femme peut cependant faire boire à la femme quelques macérations et procéder à quelques frictions pour accélérer l'expulsion du fœtus. Elle peut aussi recommander à la parturiente de marcher jusqu'à l'apparition des poussées.

Lorsque les douleurs d'expulsion commencent, la femme s'assied au sol et s'adosse contre une autre femme également assise et qui la tient avec force sous le bras. La sage-femme l'invite alors à pousser pour faciliter l'expulsion.

Pour le détail de toutes ces pratiques, nous préférons laisser la parole aux sages-femmes evuzok:

PH 15.- Lorsque je pratique un accouchement,

D'abord, je tâte le ventre de la femme:

Si l'enfant ne se remue pas, je pense que l'enfant mourra.

Alors, je pars cueillir les feuilles de la plante grimpante appelée Engon¹.

Je les froisse dans l'eau avec les mains.

(Avec cette macération) je frictionne le ventre

1. Dioscorea amilaciflora, de la fam. des Dioscoracées.
Cfr. supra: p. 178.

de la femme.

Je tâte d. nouveau:

Si je sens que l'enfant se remue, alors je pense que l'enfant est encore vivant.

La plante Engon provoque de démangeaisons ¹.

PH 16.- Lorsque j'" examine " l'enfant ²,

D'abord, je prends l'herbe appelée Nlod ³.

Je la froisse entre mes mains.

Puis, je mets la main dans le vagin de la femme,

Je mets la main dans le vagin de la femme...⁴

C'est ainsi que je vois si l'enfant est proche ou si l'enfant est encore loin. ⁵

PH 17.- Lorsqu'une femme a les douleurs d'enfantement,

Je m'en vais couper une branche de raphia ⁶.

Je reviens. Je tiens la branche debout.

Je la racle de haut en bas.

Je ne la racle pas de bas en haut ⁷.

Lorsque j'ai fini de la racler ainsi,

Je prends les raclures.

Je les mets dans l'eau.

La parturiente en boit un peu.

Après, je lui frotte le ventre avec cette macération.

1. Engon enü mintsan. Cfr. annexe I, texte n° 26.

2. Feb = " visiter rapidement ". Il s'agit du toucher vaginal.

3. Crassocephalum scandens, de la fam. des Solanacées. Lod signifie " passer, couler..."

4. La répétition signifie la durée de l'action.

5. Cfr. Annexe I, texte n° 27.

6. Raphia vinifera

7. Dans le même sens que l'enfant doit sortir du ventre.

Si pendant la délivrance,
L'enfant vient se mettre devant la sortie ¹,
et si'il revient en arrière vers le ventre de la mère,
Alors, j'envoie quelqu'un chercher de l'eau dans
le terrier d'un crabe ².
Lorsqu'il arrive, je la donne à boire à la femme.
C'est ainsi que le crabe fait: il sort, il rentre
dans son terrier ³.

PH 18.- Pour que l'enfant sorte rapidement,
Je fais boire à la femme une macération préparée
avec des écorces de l'arbre Efobolo ⁴

PH 19.- Je cueille aussi les feuilles de la plante Engon ⁵
Je les froisse dans l'eau.
Avec cette macération je frotte le ventre de la femme.
Ceci provoque des désangaisons et accélère l'expul-
sion de l'enfant ⁶.

Un guérisseur qui pratique les accouchements nous
donne ces informations:

-
1. Mon azu dubu, adugan a abum ctere. Le mot dubu signifie
" se mettre devant une ouverture ".
 2. Mbil kera. = Mbil signifie " trou, terrier "
 3. Application de la loi de contrariété: " le semblable fait
partir le semblable pour susciter le contraire ".
Cfr. Annexe I, texte n°28.
 4. Tetrorchidium Didymostemum, de la fam. des Euphorbiacées.
Arbre d'une odeur repoussante. Cfr. Annexe I, texte n° 29.
 5. Cfr. supra p. 178.
 6. Cfr. Annexe I, texte n° 30.

PH 20.- Je prends la feuille de la plante Engon qui
produit des démangeaisons.¹
Je la froisse avec les mains dans l'eau.
Lorsque la femme a les douleurs d'enfantement,
Je lui donne à boire.
Alors, l'enfant se remue:
La tête descend en bas,
L'enfant sort dehors.
Je coupe un bourgeon du Bananier²
Je le mets dans l'eau.
Je le froisse avec les mains.
Je donne à boire cette macération à la femme.
Lorsque la femme a fini de boire,
Un homme de la famille, soit son époux, soit
quelqu'un d'autre, prend les débris du bourgeon qui
ont resté dans l'assiette. Il sort dans la cour et
il jete ces débris par-dessus la toiture vers le
derrière de la maison³.

Voici encore quelques autres recettes:

PH 21.- Lorsque la femme a les douleurs d'enfantement,
Si je vois qu'elle souffre beaucoup,
Je vais prendre quelques écorces de l'arbre Abel⁴

1. Cfr. supra p. 178.

2. Musa paradisica. Bourgeon terminal et long (nton).

3. Cfr. Annexe I, texte n° 31.

4. Cola vera acuminata, de la fam. des Sterculiacées.

Je les mets dans l'eau.

La femme boit un peu de cette macération.

Avec ce qui reste je lui frotte le ventre ¹.

PH 22.- Quand la femme est prête d'accoucher,

Lorsqu'elle a déjà les douleurs d'enfantement
avec régularité, alors on prend quelques feuilles
d'Ananas ²,

On les coupe en petits morceaux,

On les met dans l'eau.

On frotte sur le ventre de la femme avec cette
préparation ³.

PH 23.- Lorsque les poussées font souffrir beaucoup à la femme,

Alors on cherche les feuilles de la plante Etotob ⁴.

On les froisse dans l'eau.

On fait prendre un lavement à la parturiente.

Lorsque le sac des eaux se casse ,

Il n'y a qu'à attendre l'enfant ⁵.

1. Cfr. Annexe I, texte n°32.

2. Ananassa sativa, de la fam. des Broméliacées. Les feuilles
de ce fruit sont épineuses.

3. Cfr. Annexe I, texte n°33.

4. Plante grimpante aux larges feuilles dont le contact pro-
duit le même effet que celles de l'ortie.

5. Cfr. Annexe I, texte n°34.

3. LES ACCOUCHEMENTS DYSTOCIQUES

Les accouchements dystociques sont attribués en général à l'action néfaste de l'Evu. Lorsque une anomalie se présente, on suppose que la femme en couches est en possession de cette force maléfique à cause d'un pacte (akiae) selon lequel elle aurait reçu d'autres bienfaits en échange de la mort de l'enfant ou de sa propre mort ¹. C'est ainsi qu'on attribue à l'Evu toute présentation vicieuse du fœtus, les douleurs trop fortes de la femme, le retardement dans l'expulsion de l'enfant, et, en général, toutes les dystocias quelle que ce soit leur nature. Dans tous ces cas l'Evu est censé être l'obstacle principal car il " coupe " le chemin qui doit faciliter la sortie du fœtus. Lorsque l'accouchement se présente dans ces conditions et que l'action de la sage-femme s'avère insuffisante, on a recours au grand guérisseur (ngengan) qui doit neutraliser l'influence de l'Evu. Il doit prendre des précautions pour se protéger contre cette force maléfique, qui pendant la manipulation peut s'attaquer contre lui. Pour cette raison, avant qu'il commence à agir, il frotte ses mains soit avec l'herbe appelée Abomedzaña ², soit avec celle appelée Beyon-elok ³.

1. Cfr. *supra*: pp. 82-89 , NB 12, p. 98.

2. Piper umbellatum, de la fam. des Piperacées.

3. Clorodendron melanocrater, de la fam. des Verbénacées.

Les deux plantes sont censées posséder une très grande puissance magique. Beyem-elok, littéralement signifie " la plante des sorciers ". Elle est employée très souvent dans les pratiques des grands guérisseurs par une application de la loi de contrariété. L'action du grand guérisseur (ngengan) s'oppose à celle des sorciers (beyem). L'efficacité de cette opposition est garantie par l'emploi d'un semblable qui a la vertu de chasser son semblable. Ainsi, la " plante des sorciers " neutralise l'action néfaste du principe de la sorcellerie Beti, c'est-à-dire l'Evu.

Voici le traitement suivi par un ngengan evuzok lorsqu'une femme en couches est censée avoir un Akiae:

PH 24.- Lorsqu'une femme parturiente a un Akiae
Et son accouchement s'avère très grave,
Je prends les feuilles de la plante Obudu¹
Je les delaye dans l'eau,
Après quoi je fais de frictions sur son ventre.
La plante Obudu a le pouvoir de chasser l'Evu.
Quand on frotte le ventre de la femme avec cette
plante., le mauvais esprit ² dit: " oh, oh, oh...!"
Il s'enfuit. Il laisse libre le chemin.

Quand une femme a le mauvais esprit à cause de
ce qu'on appelle l'Akiae, l'Evu vient s'installer
dans le chemin par lequel la femme accouche .

1. A identifier. Plante grimpante à feuilles palmées.

2. Sous l'influence du christianisme, les evuzok appellent l'Evu " mbe nsisim " (mauvais esprit) ou encore " mbe Satan " (mauvais Satan).

Une femme accouchée (et ngengan) nous communique cette recette:

PH 25.- Voici une plante appelée Tsama-Tsama¹ qui " chasse " l'Evu.

Lorsqu'une femme accouche,

Et l'enfant trouve le chemin coupé,

Je cherche cette plante, Tsama-Tsama.

J'écrase ses feuilles en même temps que neuf grains de poivre².

Je lui fais des scarifications au bas ventre.

Après, je frotte, je frotte, je frotte...³

Alors j'entends le bruit de l'enfant qui se déplace vers la partie supérieure du ventre⁴, puis l'enfant sort.

L'Evu a l'habitude de " couper " le chemin de la femme pour empêcher l'expulsion du fœtus. C'est ainsi que beaucoup de femmes meurent avec leur enfant dans le ventre.

Lorsqu'une femme meurt ainsi, est-ce que Dieu l'appelle ? C'est l'Evu qui la tue, c'est-à-dire Satan ! Celui-ci nous l'appellons aussi " mauvais esprit " ⁵.

-
1. Ageratum Conysoides, de la fam. des Composées. Syn. de Nyada elok. La guérisseuse recourt au sens du nom de la plante pour définir la nature de sa puissance magique: Tsama-Tsama yatsama Evu . Le mot tsama signifie " chasser, expulser..."
 2. Anomum malaguetta (ndon)
 3. Sur les scarifications.
 4. Car la fuite de l'Evu fait remuer l'enfant.
 5. Cfr. p. 204 n. 2 , Cfr. Annexe I, texte n° 35-36.

Dans les accouchements dystociques attribués à l'action de l'Evu, le rôle du grand guérisseur consiste, d'après l'expression des Evuzok, à "casser les dents de l'Evu". Il s'agit d'une thérapeutique destinée à neutraliser l'action de l'Evu chez la femme parturiente. Voici le témoignage d'une guérisseuse :

PH 26.- Le frère de mon père était un grand guérisseur;
Il faisait des ablutions aux hommes ¹ ;
Il préparait des gâteaux de concombre ² ,
Il attrapait l'Evu même.
L'Evu c'est comme une petite araignée ³ .
Elle se montre avec des dents très mordantes,
comme lorsqu'elle fait la sorcellerie Ngbel.
Le grand guérisseur casse les dents de cette petite araignée: kes-kes-kes-kes....! ⁴
Il ne les casse pas du néant: il tire son pouvoir des herbes, particulièrement de celle qu'on appelle Abomendzaha ⁵ .
Il craint que l'Evu ne lui attrape la main car celui-ci a le pouvoir d'attaquer avec force: l'Evu casse les mains, l'Evu casse les mains ⁶ . Il les

-
1. Il s'agit du rite Ndu Osoc.
 2. Ces gâteaux se trouvent souvent parmi les mets de la cuisine magique des grands guérisseurs (mingonga)
 3. Man abob.
 4. Ideophone ou onomatopée: kes signifie " briser ".
 5. Piper umbellatum, de la fam. des Piperacées. Cfr. supra p. 63, 203.
 6. Aboc mo...aboc mo. Boc = " casser " dans le sens de rendre les mains incapables de manipuler pour faciliter la descente du fœtus.

rend tremblantes...

L'Evu n'est pas bon...!

L'Evu agit ainsi au moment d'un accouchement car il veut endommager la grossesse de la femme.

Lorsque le grand guérisseur voit s'approcher l'Evu pour tuer l'enfant, lorsqu'il voit une petite chose comme une araignée qui fait: ngam-ngam-ngam...! ¹ alors, il l'attrape et lui casse les dents.

Tout de suite après, il le remet par l'anus dans le ventre de la femme ².

D'après les croyances des Evuzok, l'homme qui est en possession de l'Evu, naît et doit mourir avec l'Evu. C'est le sens du geste du grand guérisseur quand il remet l'Evu dans le ventre de la femme par l'anus. On ne peut pas enlever l'Evu définitivement. Ceci produirait la mort de son possesseur. Le grand guérisseur peut uniquement amoindrir sa force. On dit encore que lorsque le guérisseur " casse les dents " de l'Evu et le remet dans le ventre de la femme, il lui donne une nouvelle position et que dans cette nouvelle position il " ne peut plus regarder en avant " ³ ni partir au monde de la sorcellerie Mgbel ⁴. Cette thérapeutique est une tentative de dominer le principe du mal sans l'annéantir.

1. Onomatopée exprimant la démarche de l'araignée.

2. Cfr. Annexe I, texte n° 37.

3. Eyon te aveñan dzo mfak ya mvus...Evu yangaböböya a mvus.

4. ... tögö fū kar kū a Mgbel.

Un autre cas de dystocie attribuée sans doute à l'Evu, c'est la présentation vicieuse du fœtus que les Evuzok appellent Dzuli:

PH 27.- Quand l'enfant se présente par les pieds ou bien par les bras, nous disons qu'il sort à l'envers¹. Lorsque l'enfant naît ainsi, je ne mets pas quelque chose..., je travaille avec les mains...

J'entr'ouvre...²

Si la femme n'a pas l'Evu, l'accouchement ira bien. Si la femme a par contre l'Evu, l'accouchement ira très mal...

Quand l'enfant se présente à l'envers, il faut que quelqu'un de la famille change de leur place tous les lits de la maison pour que la femme n'accouche pas ainsi une autre fois³.

D'après d'autres informations on ne change pas seulement les lits, mais aussi tous les autres objets de la maison. Si la sage-femme arrive à sauver l'enfant⁴, alors on racle tous les objets de la maison qu'on a changé de leur place, et avec ces raclures on prépare une mixture pour faire prendre des lavements à l'enfant et à la femme.

1. Zuli = " fin, terme, conclusion..."

2. Ned = " entr'ouvrir "

3. Cfr. Annexe I, texte n° 38.

4. En fait c'est presque toujours la mort de l'enfant et parfois celle de la mère.

4. LE CORDON OMBILICAL.

Généralement, le cordon est sectionné dès la sortie de l'enfant ¹. Ce soin est réservé à la mère. La sage-femme lui dit " Coupe toi-même le cordon car la mère doit souffrir dans son cœur pour son fils..." La mère pratique la section avec un canif ou avec une lame de rasoir, puis elle prend le cordon et se frotte le cœur avec le sang de la coupure. ²

Voici une recette pour soigner ³ le cordon avant sa chute:

PH 28.- On pile une banane dans le mortier.

Après, on met (cette pâte) dans l'œuf.

On la fait bouillir.

On en met un peu dans un petit cornet.

Lorsque (cette décoction) est tiède on en verse quelques gouttes sur la plaie ombilicale ⁴.

Quand la chute du cordon a lieu, on le garde jusqu'au jour que l'enfant sorte de la maison. Ce jour-là, la mère

1. D'après le Dr. Aujoulat certaines matrones auraient pour habitude d'attendre la délivrance avant de sectionner le cordon. (Cfr. EC, n° 23-24) - On appelle tsik ngob la section du cordon.

2. Cfr. Annexe I, texte n° 39.

3. Lèdè ngob.

4. Cfr. Annexe I, texte n° 40

prend le cordon et l'enterre au pied d'un bananier¹ qu'on appelle Ekon ngob, le Bananier du cordon. Il faut noter que cette espèce végétale est très souvent en rapport avec les rites concernant la fécondité. Lorsque le régime de bananes de ce Bananier est déjà mûr, la mère l'abat d'un seul coup de machette. Avec ces bananes, elle prépare un repas auquel est invitée toute la famille. C'est obligatoire de les manger toutes dans le même repas sans qu'il soit possible d'en garder une partie pour le soir ou pour lendemain.

PE 29.- Après la chute du cordon on soigne ainsi la plaie: on prend une banane qu'on grille légèrement sur les braises. Après, on la racle avec une machette. On applique cette poudre plusieurs fois sur l'ombilic. Avant l'application, la mère prend soin de nettoyer la plaie avec de l'eau tiède de la " marmite de l'enfant " (Dzok non) à l'aide d'un cornet fait d'une feuille de cacaoyer.

5. LE PLACENTA.

Une fois l'accouchement terminé on attend que le placenta se décolle. Il est très probable que la Pharmacopée Boti prévoit certaines recettes pour résoudre le cas de

1. Musa paradisiaca. Cfr. Annexe I, texte n° 41.

retention placentaire ¹, mais nous les ignorons. Il paraît que parfois certaines accoucheuses essaient de mettre la main dans le ventre de la parturiente pour faciliter la délivrance.

Au niveau des croyances, le placenta est entouré de soins particuliers. La femme accouchée ou bien une autre personne de la famille, comme son époux ou sa mère, doit l'enterrer dans un endroit secret. D'après certains, on le cache au pied d'un arbre dont la puissance est remarquable, comme les arbres Dum ², Akom ³, Oven ⁴...etc. D'après d'autres, on l'enterre au pied d'un Bananier. Le soin de cacher le placenta est dû à la croyance que les sorciers (boyem) cherchent le voler pour rendre stériles les femmes. Ainsi, plusieurs cas de stérilité secondaire sont attribués au vol du placenta. Lorsque le devin fait ce diagnostic, la femme doit se faire traiter en conséquence. La récupération du placenta ⁵ est considérée comme une condition indispensable pour avoir une nouvelle grossesse. Seuls les grands guérisseurs (mingonga) ont le pouvoir de rendre possible cette récupération symbolique du placenta. Voici une recette magique (bian) à cet effet :

PH 30.- On prend des oeufs couvés ⁶.

On décortique et puis on écrase des pépins de courge.

-
1. Comme par exemple dans la Pharmacopée des Douala (BSEC, n° 19-20, p. 92)
 2. Cociba Bentarda, de la fam. des Bombacées.
 3. Terminalia altissima, de la fam. des Combretacées.
 4. Copaifera religiosa, de la fam. des Légum.-Bésalpinées.
 5. Il s'agit d'une récupération symbolique.
 6. Bisolan bi maki no kub.

On prend une feuille de la plante Ayeh-Bie ¹,
On la coupe en petits morceaux.
On prend une écorce de l'arbre Oven ².
On mélange le tout et on ajoute neuf graines de poivre.
On en fait un paquet et on le fait cuire sur les
braises.
La femme mange cette pâte.
Lorsqu'elle a fini, elle prend la feuille du paquet
et toute seule s'en va la cacher en brousse. ³

Par ce geste la femme remet symboliquement à sa place le placenta volé. C'est ainsi qu'elle neutralise l'action des sorciers. Il faut interpréter ce genre de vols à la lumière de la loi de contradiction: les sorciers se servent du placenta, source de vie, pour produire le contraire, c'est-à-dire la stérilité.

Tous les éléments employés dans cette recette ont leur signification au niveau de la pensée symbolique et magique. Ils sont en rapport avec la notion de fécondité: les oeufs couvés, la plante Ayeh appelée littéralement Ayeh-enfanter (Ayeh-bie) dont la réputation pour son pouvoir bénéfique est bien connue parmi les Evuzok; les pépins de la courge Cucurbita edulis qui sont très employés dans la cuisine magique pour soigner la stérilité; les écorces de l'arbre Oven réputé par sa grande puissance magique, etc...

-
1. Baccaria biandensis, de la fam. des Euphorbiacées. Syn. d'Ayeh-fan.
 2. Copaifera religiosa, de la fam. des Légumineuses-Desalpinées. Cfr. supra p. 78.
 3. Cfr. Annexe I, n° 42.

CHAPITRE IV

la suite
des couches

1. LES PREMIERS SOINS DE LA FEMME.

On appelle dzio l'état d'une femme nouvellement mère; dzok littéralement signifie " couvée " et aussi par extension " loge d'une jeune mère ". Depuis les premiers moments de l'accouchement on prépare au foyer de la cuisine et tout près du lit de la femme, une grande marmite qui, d'une manière permanente, contiendra de l'eau chaude. Cette marmite prend le nom de Mvie dzok ou Mvie dzio (" marmite de la jeune mère ") et sert quotidiennement aux aspersion d'eau chaude (mbab) auxquelles l'accouchée doit se soumettre pendant plusieurs jours après l'accouchement. On fait l'aspersion à l'aide d'un balai. Elle a pour but d'obtenir une évacuation parfaite des lochies. Pour ce même but, la femme doit se soumettre aussi à des massages très énergiques de l'utérus par des compressions au paroi abdominale.

Pendant quelques semaines, la nouvelle mère reste dans sa cuisine jusqu'à la sortie officielle de l'enfant ¹ hors de la cuisine. Alors, la femme retourne se baigner à la rivière et recommence sa vie ordinaire. Cette période de réclusion est appelée foyaba dzio.

Pendant que l'enfant est au sein, la mère doit se soumettre à certains interdits qui en général sont en rapport

1. Mon akui a tad.

avec le lait maternel. Ainsi, par exemple, elle ne peut pas manger la colocasse ¹ ni les feuilles de la plante Etetam ², car ces végétaux sont censés rendre le lait comme de l'eau et provoquer des dérangements au cou de l'enfant. Du même la nouvelle mère ne peut pas prendre de l'eau qui coule dans la rivière pour éviter que ses seins soient " inondés ". Pour des raisons semblables lui sont interdites les relations sexuelles tant que l'enfant est au sein. Les Evuzok établissent un rapport entre le sperme et le lait de la mère. Ce rapport est dû à la croyance que le sperme fait développer les seins de la femme pendant le temps de la grossesse: avoir des rapports pendant la période de lactation serait faire boire du sperme à l'enfant en lui provoquant diverses maladies qu'on appelle Ndañ ³.

L'Obstétrique Beti prévoit quelques recettes pour accélérer la sécrétion lactée :

PH 31.- Avant de donner le sein au nouveau-né,

On coupe une grosse racine de l'arbre Asen ⁴.

Avec une assiette, on recasse la sève qu'on donne à boire à la femme.

Celle-ci fait aussi des compresses avec de l'eau chaude sur ses seins.

Si les seins ne sécrètent pas de lait,

alors il faut appeler le grand guérisseur (ngengañ).

1. Nanthosoma, plante de la fam. des aroïdées. (akaba)

2. Gombo ou kotmie dont les fruits et les jeunes feuilles sont comestibles.

3. Cfr. NB 84, p. 146.

4. Musanga smithii, de la fam. des Moracées.

Si l'enfant refuse prendre le sein,
On ligote la femme et on la frappe jusqu'à ce que
celle-ci déclare toutes ses fautes ¹.

2. EYOME.

Parmi les soins réservés à la femme accouchée, il faut que nous disions quelque chose des thérapeutiques suivies par les sages-femmes en face des douleurs vives de certaines accouchées dues aux spasmes de l'utérus et qu'elles appellent Eyome.

OB

NB 3.- Eyome:

Ident.: Douleurs dues aux spasmes de l'utérus.

L'Eyome, disent les matrones evuzok, c'est comme un animal qui mord et mange le bas ventre de la femme ². Celle-ci a des douleurs très fortes ³. Le sang lui coule beaucoup ⁴. Après la chute du cordon de l'enfant, les douleurs se calment ⁵.

Parfois on décrit l'animal qui provoque les spasmes de l'utérus comme " quelque chose qui s'enroule dans l'utérus de la femme " ⁶

1. Cfr. Annexe I, texte n° 43.

2. Eyome enö dzom anö tsit na yakara di abum a si...

3. Mininga awok mintie abui...

4. Eyoñngobyakuya, tsit te yaligi...mcki mengakui nye abui ..

5. Eyoñ ngob non akuya, eyoñ te mintie mimanoya vobi.

6. Dzom yabigidi nye a abum a si.

Voici quelques traitements suivis par les guéris-
seuses evuzok:

PH 32.- Lorsque la femme vient d'accoucher,
Si elle est atteinte d'Eyome,
On prend une tête d'Asol ¹.
On la pile, on la mélange avec de l'eau.
Ensuite, la fille d'une sœur ² monte au-dessus
du toit de la maison.
Elle perce une natte de la toiture
Et verse par ce trou la macération qu'on a préparée.
La femme (en bas) présente son ventre pour
recevoir cette macération.
Après, la fille descend et fait des compressions ³
sur le ventre de la femme avec son pied ⁴.

PH 33.- D'abord, je lui donne à boire de l'eau fraîche.
Si les douleurs ne cessent pas,
Je vais chercher du sable.
Je mets ce sable dans un paquet en feuilles.
Je le chauffe sur les braises.
Lorsqu'il est un peu tiède,
Je le dépose sur le ventre de la femme.

1. Dioscorea tryphylla.

2. Man kal = " neveu, fils ou fille d'une sœur "

3. Tidi = " piétiner "

4. Cfr. Annexe I, texte n° 44.

Dans le cas où je ne trouve pas de sable,
Je cherche alors la plante grimpante appelée
Oven-Bivodo ¹.
Je cueille ses feuilles,
Je cueille aussi celles de la plante Olada-minson ².
Je les écrase ensemble avec le poivre qu'on appelle
Ondondo-Bolo ³.
Après, avec une feuille de canne à sucre ⁴ je lui
fais des scarifications (au bas ventre) que je
frotte avec le médicament préparé.
Parfois, je lui attache ce médicament sur le ventre ⁵.

PH 34.- J'enlève à coups de pierre quelques écorces de
l'arbre Ingakom ⁶.
Je les fais bouillir dans une marmite.
Je prépare une pompe.
Je lui fais des injections vaginales.
Après quoi les douleurs de la femme se calment ⁷.

-
1. Clitandra arnoldiana, de la fam. des Apocynacées.
 2. A identifier. Plante grimpante. On lui attribue la vertu de cicatriser les blessures (lad = " adhérer " ; minson = pl. de "chair"). Elle est considérée comme une plante bénéfique qu'on accepte dans les rites Eva-Notio et Esie...
 3. Capiscum annum.
 4. Saccharum officinarum, de la fam. des Graminées (nkok)
 5. Cfr. Annexe I, texte n° 45.
 6. Barteria Fistulosa, de la fam. des Passifloracées. Dans les rameaux creux de cet arbre vivent des fourmis noires à morsures très douloureuses. Syn. de Mebonga. Dans l'ancien rite d'initiation So, les candidats devaient grimper cet arbre pour subir une épreuve.
 7. Cfr. Annexe I, texte n° 46.

3. PREMIERS SOINS DE L'ENFANT.

- PH 35.- L'enfant, lorsqu'il sort est très sale.
On le baigne avec de l'eau propre et tiède ¹ et
avec du savon.
Si la saleté reste encors dans son corps,
On lui frotte des cendres du foyer.
Après, on l'essuye avec une serviette ².
- PH 36.- Quand l'enfant est déjà sorti,
Je le baigne avec de l'eau.
Je prends les feuilles de Mesob ³,
Je les coupe en petits morceaux.
Je les délaie avec de l'eau fraîche.
Je verse quelques gouttes de cette macération
dans les narines de l'enfant: si l'enfant a avalé
quelque saleté dans le ventre de sa mère, avec ce
remède, la saleté sera évacuée ⁴.
- PH 37.- Lorsqu'une femme a déjà accouché,
La sage-femme prend quelques graines de poivre ⁵,

1. Ou bien parfois avec de l'eau froide.
2. Cfr. Annexe I, texte n° 47.
3. Ocimum viride, de la fam. des Labiées.
4. Cfr. Annexe I, texte n° 48.
5. Anomum malouetia.

Elle les mâche.

Avec l'aide d'un petit cornet, la sage-femme verse quelques gouttes dans les narines de l'enfant. Lorsque l'enfant éternue, toute la saleté qui était dans sa poitrine, sort ¹.

PH 38.- Si l'enfant a quelque saleté dans les yeux, On lui verse quelques gouttes de citron ².

PH 39.- Nkam est une maladie des yeux.

Si la mère pendant sa grossesse a enjambé le latex poisseux du Ficus, le nouveau-né " ressemble " à ce latex: un suc sort de ses yeux.

Dans ce cas, tu prends la pâte de miel des mouches ³, Tu lui verses quelques gouttes dans les yeux ⁴.

PH 40.- Parfois, lorsque l'enfant est atteint de cette maladie, On lui verse quelques gouttes de lait de la mère aux yeux ⁵.

PH 41.- On peut encore mettre une banane blotte dans l'eau, Une fois delayée, on lave les yeux de l'enfant ⁶.

1. Cfr. Annexe I, texte n° 49.

2. Cfr. Annexe I, texte n° 50.

3. Eko boñ = " miel des moucheronns qu'on appelle ndutum "

4. Cfr. NB 24, p. 107 ; Cfr. Annexe I, texte n° 51.

5. Cfr. Annexe I, texte n° 52.

6. Cfr. Annexe I, texte n° 53.

4. LES BAINS DU NOUVEAU-NE.

Ainsi comme on l'a fait pour la mère ¹, on prépare également une marmite pour l'enfant qu'on appelle Etok-mon, la "marmite de l'enfant" ². On donne une grande importance à cette marmite qui contient une décoction chaude des écorces de certains arbres avec laquelle on baigne plusieurs fois par jour au nouveau-né jusqu'à la sortie rituelle de l'enfant dans la cour. Sans doute on attribue à cette décoction un pouvoir magique soit pour prévenir des maladies, soit pour rendre l'enfant fort, doux, riche... Le pouvoir de cette décoction est dû à l'efficacité symbolique des végétaux choisis. Il n'y a pas une seule formule car les possibilités du choix des végétaux sont très nombreuses, et chaque famille, chaque guérisseur ou sage-femme, possède sa propre formule. Voici à titre d'exemple ³ une recette communiquée par une sage-femme:

PH 42.- Je prends une écorce d'un tronc d'arbre couché au sol.

Je la mets dans la " marmite de l'enfant " car je crains la gale.

Je mets aussi quelques écorces de l'arbre Dum ⁴ pour que l'enfant devienne grand comme cet arbre.

1. Cfr. p. 214.

2. Etok = " marmite de recettes magiques.

3. Cfr. infra: MG : XIX, n° 53.

4. Ceiba Pentarda, de la fam. des Bombacées. Cfr. infra: p. 292, n. 2.

Je prends le champignon appelé Eyie,
Je le mets aussi dans la marmite pour que l'enfant
ne pleure pas.
Je prends l'écorce de l'arbre Elolom ¹,
Je la mets dans la marmite pour que, si l'enfant
tombe malade, la maladie disparaisse vite.
Le jour où l'enfant sort dans la cour,
Ce jour-là on doit verser cette décoction par terre ².

5. LE REMÈDE APPELÉ " MKPEI ".

Il s'agit d'un remède pour traiter la maladie dite
Fulu a nkuk ³ qu'on attribue au sperme du père que l'enfant
a but dans le ventre de sa mère et dont le symptôme plus re-
marquable est la grosseur que présente le corps du nouveau-né.

PH 43.- Si le nouveau-né se présente trop gros,
Trois ou quatre jours après sa naissance,
On lui donne le remède appelé Mkpei,
Pour diminuer un peu sa grosseur.

La mère de l'enfant racle le tronc de l'arbre Angog ⁴.

-
1. Mitragyna macrophylla, de la fam. des Rubiacées.
 2. Cfr. Annexe I, texte n° 54.
 3. Cfr. NB 18, p. 101.
 4. Ongokea Klaineana, de la fam. des Olacées.

Elle prend les raclures,

Elle les met dans sa bouche.

Elle les mâche.

Après, elle crache sur la poitrine de l'enfant.

Lorsque celui-ci fait les selles:

Toute la saleté que l'enfant avait dans son ventre
et dans tout son corps, est évacuée.

C'est ainsi que l'enfant maigrit.

L'enfant qui naît trop gros, il est atteint de la
maladie Fulu.

Nous les Evuzok nous n'aimons pas que les enfants
naissent ainsi.

Si on ne fait pas ce remède Mkpei à l'enfant,
celui-ci sera atteint de la toux... ¹

Parfois, les guérisseurs procèdent à des injections
par voie nasale pour traiter cette même maladie:

PH 44.- Lorsque la femme a déjà accouché,

Si l'enfant est atteint de la maladie Fulu,

On prend l'herbe appelée Ngol ²,

On prend ses racines,

On les racle.

On met les raclures dans une assiette.

1. Cfr. Annexe I, texte n° 55.

2. Non identifiée.

On écrase quelques grains de poivre.
On mélange le tout avec de l'eau.
Après, on fait des injections par voie nasale à l'enfant ¹.

Le jour même de la naissance, on peut aussi faire un bain au nouveau-né pour prévenir les conséquences de la maladie Fulu :

PH 45.- Le jour de la naissance de l'enfant,
Tu cueilles la plante Ondondo-Bolo ²,
Tu racles le tronc des arbres Kekoa ³ et Efobolo ⁴.
Tu mets le tout dans une grande cuvette.
Tu baignes l'enfant. ⁵

6. LA MORT D'UN NOURRISSON.

Bien que le rite d'enterrement d'un nourrisson ne soit pas proprement du domaine de l'Obstétrique, cependant, pour conclure ce chapitre, nous en donnerons une brève notice ethnographique car ce rite par l'efficacité symbolique de ses gestes, porte l'annonce d'une nouvelle grossesse grâce " au retour " de l'enfant décédé.

-
1. Cfr. Annexe I, texte n° 56.
 2. Capiscum annuum, de la fam. des Solanacées.
 3. Milletia sp. de la fam. des Papilionacées.
 4. Tetrorchidium Didymostemum, de la fam. des Euphorbiacées.
 5. Cfr. Annexe I, texte n° 57.

Le mort-né et l'enfant mort après quelques jours de sa naissance, sont appelés nlobo zen¹, c'est-à-dire " l'enfant qui franchit le chemin sans s'arrêter ". Lorsqu'un enfant meurt dans ces conditions, on conseille la mère de ne pas pleurer car l'enfant décédé reviendra dans son ventre. Cette même idée de retour est au centre des gestes qui s'accomplissent au moment de l'enterrement. En effet, une fois le tombeau est creusé, la mère se place dessus avec les jambes écartées. Alors, on mime le nouvel accouchement de la femme en passant le cadavre de l'enfant entre ses jambes tout en le déposant au fond du tombeau. Depuis on attache une bande sèche du tronc de bananier (comme s'il s'agissait d'une bretelle avec laquelle on transporte les enfants) autour du corps de la femme. Dans cette bande on attache un morceau du tronc d'un Bananier qui rappelle l'enfant. Par l'efficacité de ces gestes, les Evuzok ont la conviction que l'enfant décédé reviendra par une nouvelle grossesse. Certaines femmes qui avaient subi ce rite nous ont raconté qu'après quelques mois elles avaient reçu par rêve l'annonce d'un nouvel enfantement et que c'est ainsi qu'en fait les choses se sont passées.

Tous ces faits nous montrent jusqu'à quel point les pratiques et les convictions magiques se mélangent dans les pratiques obstétricales empiriques et combien il est difficile de discerner ce qui appartient au domaine de la magie et ce qui appartient au domaine des connaissances empiriques,

1. Lod = " passer " ; zen = " chemin "

car la vie est un tout cohérent où la magie ne fait pas obstacle aux démarches que nous pourrions appeler scientifiques et d'un autre côté un certain esprit scientifique n'est pas absent des pratiques magiques.

III PARTIE
CONTRIBUTION A L'ETUDE
DE LA
PHARMACOPÉE BETI

LE CAHIER
DE RECETTES
D'UN GUÉRISSEUR EVUZOK

CHAPITRE I

l e m a n u s c r i t .

Ntsama Vincent est l'auteur du manuscrit dont la traduction est l'objet de cette troisième partie consacrée à la Pharmacopée. L'auteur est un Evuzok, originaire de la région d'Atog-Boga, appartenant à la fraction Nlomo du clan Bikoc. Il est un ñiamodo, un homme adulte, âgé de 40 ans environ, marié à trois femmes et père de famille. Il avait fait les études primaires dans une école de la région. Pendant sa jeunesse et durant quelques années, Ntsama Vincent a vécu dans la ville de Douala, tantôt comme chômeur, tantôt comme manoeuvre. Lorsque nous sommes arrivés à Atog-Boga, en 1964, il s'était déjà fixé, paraît-il définitivement, dans son village natal ¹ où, comme tous les Evuzok, il s'occupe des travaux du village et des plantations cacaoyères. C'est lui qui en 1967 avait organisé la célébration du rite Tsoo que nous avons décrit dans un autre chapitre ².

Ntsama Vincent partage ses activités agricoles avec la pratique de la médecine. Une grande partie de ses connaissances sont acquises de sa mère qui était une guérisseuse célèbre. Il est particulièrement réputé pour le traitement des fractures et de certaines maladies infantiles. Même si dans son cahier de notes il fait quelques incursions

-
1. Très souvent, lorsqu'une personne rentre au village pour cultiver le cacao, après un séjour plus ou moins long dans une ville, on donne le nom de Efeg myua (" Le dernier acte de sagesse ") à ses plantations...
 2. Cfr.pp. 55-61

dans le domaine propre des mingengañ, il n'est pas considéré comme tel parmi les Evuzok, cependant il dépasse de très loin le cadre des connaissances de la médecine populaire.

C'est presque par hasard qu'un jour nous avons pris connaissance de son carnet de recettes qu'à nostre demande il nous avait prêté volontiers pour que nous en tirions une photocopie. Pendant sa lecture il nous a fourni certains renseignements complémentaires et il a pris la peine de nous chercher un bon nombre de plantes en vue de leur identification. C'est pour tous ces gestes de bonne amitié que nous tenons à lui témoigner notre gratitude.

Le manuscrit est un simple cahier d'écolier d'un modèle très courant parmi les élèves des écoles primaires de la brousse camerounaise. Il contient 22 pages écrites: 16 entièrement (avec 25 lignes environ), 4 à moitié (10 lignes environ) et 2 pages écrites à moitié et avec des ratures de l'auteur.

Le contenu est un petit compendium de recettes pharmacologiques que, d'après les notes du manuscrit, il a reçu de différents guérisseurs, particulièrement de sa mère. Presque toujours l'auteur note le nom du maître et la date d'acquisition de la nouvelle recette. Grâce à ces renseignements nous pouvons établir le tableau suivant :

	nom du maître guérisseur	nombre de recettes	Ref. du manuscrit
1.	NKU JOSEPHINE	53	----- (1)
2.	Ntsama Joseph	5	I, n° 1-5
3.	Onana Motini	2	III, n° 11-12
4.	Atangana Ngo-Iboñ	2	IV, n° 13-14
5.	Marie (?)	1	XIV, n° 70
6.	Ntsama Biloa	1	XVII, n° 50
7.	Bomba Raimond	1	XVIII, n° 51
8.	Ngelo Robert	1	XVIII, n° 52
9.	Enyogo Tessi	1	XXII, n° 56
10.	Ntsama Etundi Albin	1	XXIII, n° 57
11.	Cecile Eyenga	3	XXVIII, n° 65-67.
12.	Nnana Josephine	1	XXXVI, n° 75
13.	Lucas M.	1	XXXVII, n° 76
14.	Ndon Joseph	1	XXXVIII, n° 77
(1) III, n° 7-12; V, n° 15-16; VI, n° 17-19; VII, n° 20-22; VIII, n° 23; XI, n° 24; X, n° 25; XI, n° 26-28; XII, n° 29-34; XIII, n° 35-38; XIV, n° 39-45; XV, n° 47; XVI, n° 48-49; XIX, n° 53; XXI, n° 55; XXV, n° 59; XXVI, n° 60-62; XXVII, n° 63-64; XXIX, n° 68; XXX, n° 69; XXXI, n° 70; XXXII, n° 71; XXXIII, n° 72; XXXIV, n° 73; XXXV, n° 74.			

Le soin de l'auteur de noter le nom des guérisseurs qui lui fournissent de nouvelles recettes correspond à ce que nous avons dit dans un autre chapitre¹ sur la nécessité de se protéger du soupçon de vol par des moyens relevant du monde de la sorcellerie Mgbel. Parmi ces guérisseurs-maîtres, sa mère, Josephine Nku, occupe la première place: 53 sur 77 recettes lui parviennent de son enseignement. Il s'agit bien d'un cas typique d'acquisition du pouvoir de soigner par héritage. La notation des dates nous permet d'établir une période minima de cet enseignement

qui va du 10-3-55 jusqu'au 16-6-62, quelque temps avant sa mort. Cette longue période de sept années qui va du premier remède consigné au dernier, nous laisse entre-voir la manière lente et progressive dont s'effectue l'apprentissage par héritage:

- 1955 :	3	recettes
- 1957 :	6	"
- 1960 :	2	"
- 1961 :	32	"
- 1962 :	10	"

Nous n'avons aucune notice particulière sur les autres guérisseurs. La présence de 14 maîtres nous confirme dans l'idée que le guérisseur dans l'acquisition des connaissances pharmacologiques ne se borne pas à une seule école, et qu'il existe entre guérisseurs une véritable circulation, un véritable échange de connaissances.

Le manuscrit contient 74 recettes pour traiter 30 maladies différentes; 1 recette pour établir un diagnostic; 1 recette pour établir un pronostic, et, finalement, 1 recette pour exciter les chiens pour la chasse. Ces recettes se partagent de la manière suivante:

- Maladies relatives aux femmes.....	18	recettes
- Obstétrique.....	2	"
- Maladies dites <u>Fulu</u>	11	"
- Affections hépatiques et splénomégaliqes	20	"
- Maladie dite <u>Eton</u>	6	"
- Vers intestinaux.....	7	"

- Diarrhée.....	1	recette
- Système respiratoire.....	1	"
- Fractures.....	3	"
- Affections cardiaques.....	1	"
- Ulcère de la cornée de l'oeil.....	1	"
- Fièvre chaude.....	2	"
- Maladie infantile.....	1	"
- Pronostic.....	1	"
- Diagnostic.....	1	"
- Pour exciter les chiens de chasse.....	1	"

Dans cette relation on peut observer l'intérêt que présentent les affections hépatiques et splénomégali-ques appelées Tsit.

L'auteur du manuscrit ne décrit que très rarement les maladies. Il se borne tout simplement à donner leur nom en se rapportant ainsi aux notions nosologiques Beti.

Le manuscrit mentionne toujours les noms vernaculaires des végétaux. Parfois on y trouve quelques petits renseignements sur leurs caractéristiques ainsi que les dessins de 20 espèces mentionnées dans le cahier. Voici la relation des végétaux dessinés :

nom ewondo	ref.	nom ewondo	ref.
1. Eve-Kulu	19	11. Kie-clala	47
2. Engela	19	12. Engela	53
3. Zen	19	13. Ngol	53
4. Eton	20	14. Tombo	53
5. Ezezan	20	15. Ndzan-ndzana	53
6. Eyon	21	16. Enio	53
7. Ebab	22	17. Oyeyan	54
8. Odukdu	23	18. Ele	65
9. Mia-mi-ngomo	29	19. Avas	66
10. Mian	34	20. Ekulkom	68

Tableau des maladies consignées dans le manuscrit avec leur identification probable et les références correspondant au manuscrit d'abord et ensuite à la classification nosologique Beti.

Ref. manusc.	nom ewondo des maladies	identification probable	classific. nosologique	Ref. NB
1-5 7-12 75	Mebo.....	Mastite et autres affections aux seins.	Maladies relatives aux femmes	17
13-14	Mininga akon Akiao.....	Accouchement dystocique	ibid.	12
65-67	Mininga abio años.....	Accouchement dystocique - maladies infantiles.	ibid.	9
76	Nson abum a si..	Trouble du cycle menstruel	ibid.	1
6	Nkogolo.....	Accouchement	Obstétrique	
55	Nkogolo (Ewu).	Accouchement dystocique	ibid.	
23	Ekukui.....	Dyspnée	Fulu	21
26-28	Mboman-Kos.....	Toux infantile	ibid.	55
48-49	Bibol.....	?	ibid.	27
57	Osok.....	Coqueluche	ibid.	22
58	Mboman-Koe	Paludisme	ibid.	19
59	Fulu-nkuk.....	Maladies infantiles	ibid.	18
53	Dzok-mon	Bain du nouveau-né	Obstétrique	
35-38	Mongo akon minson.....	Vers	Maladies attribuées aux vers.	

Ref. manusc.	nom ewondo des maladies	identification probable	classific. nosologique	Ref. NB
54	Bilok.....	Troubles in - testinaux	Maladies at- tribuées aux vers.	34
63-64	Wiezok.....	Céphalée	ibid.	45
29-34 70-72 39-46	Esek.....	Affection hé- patique	Tsit	50
56	Tsit.	Grosse rate	ibid.	47
51-52 69	Tsit-Ebem.....	Grosse rate chez les enfants.	ibid.	46
68	Mbonan Mongo....	Coryza	Système res- piratoire	53
74	Ngë mod abëlë kik mbembe nmem.....	Folie	Affections cardiaques	61
50	Ntui mon.....	Diarrhée in- fantile	Intestin	64
20-22	Eton-nkuk.....	?	Eton	65
60-62	Eton	Eruption syphi- loïde	ibid.	66
15-16	Odak.....	Fièvre chaude	- - -	80
47	Ngë mon ayon abui	Maladie inf.	- - -	
17-19	Mbugi.....	Fractures		
71	Ngë dzom yalob mod a alo.....	Otite	Pulu	23
73	Oñan.....	Ulçère de la cornée.	- - -	76
24	Pronostic	Pronostic		
25	Diagnostic	Diagnostic		
77	Mebala me nsom	Remède pour ex- citer les chiens		

Tableau des végétaux cités dans le manuscrit et leur identification scientifique.

n°	nom ewondo	nom scientifique	famille	ref. n°
1	Otakzom	<i>Afromomum citratum</i>	Zingibéracées	1
2	Ngos	<i>Heistera Zimmereri</i>	Olacées	2
3	Akole	<i>Ficus exasperata</i>	Moracées	3
4	Abayak	<i>Anthocleista vogelii</i>	Loganiacées	4, 8, 16
5	Eteñ	<i>Pynanthus Angolensis</i>	Myristiacées	5, 20
6	Bongo	<i>Fagara macrophylla</i>	Rutacées	6, 44
7	Zaa	<i>Raphia vinifera</i>	Palmiers	6
8	Ekon-Eson	<i>Musa paradisiaca</i>	Musacées	6
9	Abanle-zok	<i>Dioscorea bulbifera</i>		
		<i>venenosa</i>	Dioscorées	7
10	Ebo-mvie	<i>Cissus adenocaulis</i>	Ampélidacées	9, 52
11	Ondondon-si	<i>Spilanthus acmella</i>	Composées	10
12	Abog	<i>Artocarpus incisa</i>	Moracées	12
13	Alon	<i>Elaeis guiniensis</i>	Palmiers	12, 17
14	Dum	<i>Ceiba pentandra</i>	Bombacées	13
15	Nyummyumu	<i>Paullinia Pinnata</i>	Sapindacées	14
16	Eboba	<i>Myrianthus Arboreus</i>	Moracées	14
17	Eyek	<i>Fillaeopsis disco-</i> <i>phora</i>	Légumineuses- minosées	15
18	Etotonga	Non identifié	- - -	17
19	Ekon	<i>Musa paridisiaca</i>	Musacées	17
20	Zen	<i>Anisoris Occidenta-</i> <i>lis</i>	Ptéridophy- tes	17, 19
21	Ingella	<i>Alchornea Flori-</i> <i>bunda</i>	Euphorbiacées	17, 19, 53
22	Eve-Kulu	<i>Bertiera racemosa</i>	Rubiacées	17, 19
23	Nkadana	Non identifié	- - -	17, 18
24	Ekon-Elad	<i>Musa paridisiaca</i>	Musacées	19
25	Ezezan	<i>Ricinidendron afri-</i> <i>cana</i>	Euphorbia - cées	20
26	Eyon		Malvacées	21
27	Ebab	<i>Pachylobus Trimera</i>	Burséracées	22
28	Otugudu	<i>Combretum sp.</i>	Combretacées	23
29	Nsosog	Non identifié	- - -	23
30	Elon	<i>Erythroploeum Gui-</i> <i>neense</i>	Légumineuses- césalpinées	24

n°	nom ewondo	nom scientifique	famille	ref. n°
31	Beyem-elok	Clerodendron melano-crater	Verbénacées	25, 37, 38, 72.
32	Ondondo-Belo	Capiscum annuum	Solanacées	26, 28.
33	Meseb	Ocimum viride	Labiées	27, 60
34	Akom	Terminalia altissima	Loubratacées	28, 70
35	Mia-mi-ngom			
35	Mia-mi-ngomo	Caloncoba glauca	Placourtiacées	29
36	Ondanda	Aeolanthus lamboyi	Labiées	30, 61
37	Ated	Veronica sp.	Composées	31
38	Abel	Cola acuminata	Sterculiacées	32
39	Medzanga-Medzanga	Rauwolfia vomitoria	Apocynacées	33
40	Mian	Costus-Lucasianus	Zingibéracées	34, 43, 46, 63.
41	Ekuk	Alstonia Congensis	Apocynacées	36, 73.
42	Angek	Ongokea Klaineana	Olacées	39
43	Ayinda	Non identifié	- - -	40, 46
44	Evovon	Spathodea campanulata	Bignoniacées	41
45	Ebae			
45	Ebae	Pentasclera macrophylla	Mimosacées	42
46	Otu	Non identifié	- - -	43
47	Torbo	Carpolabia lutea	Polygalacées	45, 53, 62
48	Kie-lala	Non identifié	- - -	47
49	Aboe	Alchornea cordata	Légumineuses	48
50	Ayaa-Bibol	Culcasia Scadens	Aracées	49
51	Asam	Macapa Standtii	Euphorbiacées	50
52	Ebubui	Microglossa Afzelle	Composées	51
53	Ndon	Anomum maleguetta		52
54	Ngol	Non identifié	- - -	53
55	Ndzañ-ndzaña	Non identifié	- - -	53
56	Emie	Phyllia sagittata	Composées	53
57	Abomedzana-ndik	Piper guineense	Piperacées	54
58	Oyeyañ	Non identifié	- - -	54
59	Ngon	Cucumerops edulis	Cucurbitacées	55, 75
60	Kodogo-Metobo	Loranthus Gabonen.	Loranthacées	56

n°	nom ewondo	nom scientifique	famille	ref. n°
61	Abañ	Chlorophora excelsa	Urticacées	57
62	Sas	Fleurya aestuans	Urticacées -	57
63	Zizim	Scoparia dulcis	Scophularia -	
			cées	59
64	Bikui	Xylopia Aethiopica	Annonacées	63
65	Dibi-elok	Adenostema sp.	Composées	64
66	Ele	Non identifié	- - -	65
67	Avas	Solenostemon	Labiées	66
68	Ekulngon	Non identifié	- - -	68
69	Angok	Albizzia Browni	Mimosacées	69
70	Bidu	Non identifié	- - -	70
71	Eful-Komba	Erythrococca	Euphorbiacées	71
72	Afan	Panda oleosa	Pandacées	74
73	Obudu	Non identifié	- - -	75
74	Nsiniñ	Acacia Pennata	Légumineuses- mimosées	76,77
75	Odzoc	Musa sapientum	Musacées	8

Le manuscrit précise toujours la partie du végétal qu'il faut employer dans la composition du remède. Il note s'il s'agit des écorces ou des racines ou des feuilles ou de la sève d'un arbre, etc...Il précise encore lorsqu'il faut cueillir des bourgeons, des feuilles entières sans aucun trou...

Le texte des recettes comprend généralement trois parties. Dans la première, le guérisseur indique les opérations préliminaires concernant la cueillette des végétaux, tout en donnant les noms de ceux-ci. Dans la deuxième partie, il donne les détails nécessaires pour la préparation du remède. Dans la dernière partie, enfin, il note les différentes formes d'administration.

Les opérations concernant la cueillette des végétaux qui reviennent le plus souvent dans le texte, sont les suivantes:

- Enlever des écorces avec un objet tranchant (foe).
- Enlever des écorces avec l'aide d'une pierre (tui).
- Cueillir les feuilles ou les fruits d'un végétal (fad).
L'auteur parfois exprime ces trois actions par le verbe noñ qui signifie " prendre ".
- Creuser (fag) le sol lorsqu'il s'agit par exemple de racines qu'il faut arracher.
- Couper (tsig) les branches d'un arbre.

- Arracher (tie) des arbrisseaux, des herbes...
- Enlever les pelures particulièrement des racines (tun)

Les opérations concernant la préparation des remèdes qui reviennent le plus souvent dans le manuscrit, sont les suivantes:

- Mettre les végétaux en contact prolongé avec de l'eau froide pour dissoudre les parties solubles. Parfois, l'auteur dit de froisser cette macération (fug) avec les mains, ou de la laisser reposer à la chaleur du soleil (tele a vian), ou de la garder dans une bouteille.
- Faire bouillir les feuilles ou les écorces dans une marmite.
- Racler les écorces pour délayer après les raclures dans l'eau (wom). Les carboniser (tum) sur une vieille marmite, puis les écraser (kok) pour préparer une poudre médicinale (ndui).
- Piler (tsag) les feuilles dans un mortier (nzobi) pour en extraire la sève. Les râper (sik) ou les couper en petits morceaux (sëg), soit pour les délayer après dans l'eau, soit pour les faire cuire, soit, enfin, pour préparer un gâteau de pépins de courge farci avec ces feuilles.
- Attacher les plantes du remède dans un paquet en feuilles de bananier . On peut faire cuire ce paquet, soit

au bain-marie, soit sur les braises. C'est ainsi qu'on prépare plusieurs mets à des fins thérapeutiques.

- Mélanger les différents éléments de la recette. Le verbe baman (" mélanger ") revient très souvent pour indiquer, soit qu'il faut mélanger les différents végétaux, soit qu'il faut joindre à ceux-ci de l'huile, de la viande, du sel, etc...
- Préparer certains mets (yam tsit = " préparer de la viande"; yam mfian = " préparer une soupe ") car la Pharmacopée Beti comprend une cuisine thérapeutique.

Les techniques employées pour l'administration des remèdes et qui sont mentionnées généralement à la fin des recettes, sont les suivantes :

- La voie buccale: le malade mange les remèdes, plus souvent il les boit. Parfois on recourt à la consommation directe des végétaux, spécialement de la sève et des racines des arbres. L'absorption d'infusions et de macérations au froid sont très courantes.
- Les instillations (tondi) soit par voie nasale (lo), soit par voie auriculaire, soit, enfin, par voie oculaire, sont très employées. Lorsqu'il s'agit de pratiquer cette thérapeutique, l'auteur du manuscrit dit d'enrouler une feuille pour faire un cornet (vulu esoa). On met un peu du liquide médicinal dans ce cornet et on pratique les instillations en faisant sortir cette substance goutte à goutte par pression.

- Le verbe bab exprime l'action d'appliquer des compresses, mais plus particulièrement indique des massages à pratiquer sur la partie affectée à l'aide des feuilles qu'on a réchauffé dans des paquets. Pour les massages on se sert également d'une pierre ou d'une spatule (mbob) qu'on chauffe sur la braise.
- Mbab est le nom d'une technique qui consiste à asperger le malade avec une décoction chaude des écorces et feuilles de certains arbres à l'aide d'un balai.
- Les bains figurent également parmi les thérapeutiques du manuscrit. Le terme wobo (" baigner ") revient très souvent dans les recettes. On prend ces bains médicaux dans une grande cuvette avec une décoction chaude ou une macération froide de végétaux, selon les cas. Les bains de mousse sont aussi en usage chez les Evuzok. Egalement, l'auteur cite les onctions et les frictions. Lorsqu'il s'agit d'enduire le corps avec de l'huile ou bien avec une pâte onctueuse, il emploie l'expression wobo mbon (lit. " baigner-huile ").
- Le mot kpele désigne l'action de pratiquer des scarifications sur le corps à l'aide d'un canif ou d'une lame à raser. Certains guérisseurs appellent " Heki me mo-do " (" Le sang des hommes ") le canif réservé à cette thérapeutique. Une fois pratiquées les scarifications, le guérisseur frotte les blessures avec une poudre médicale (ndui). Cette pratique est très en usage, particulièrement pour le traitement de la maladie Tsit, pour la réduction de fractures et pour les morsures de serpents.

- Le manuscrit cite également les lavements (boan) qu'on pratique à l'aide d'une seringue d'importation européenne qu'on appelle fon (de l'ang. " pomp ") . A cet effet, le guérisseur prépare des décoctions ou des macérations avec des végétaux.
- Les bandages qui facilitent l'application d'écorces, de feuilles ou bien d'autres substances médicamenteuses sont pratiqués à l'aide de morceaux d'étoffe ou de lianes. Pour la réduction des fractures, on utilise de petites nattes fabriquées avec les brindilles d'une branche de raphia (akan)

Pour compléter le tableau de ces pratiques thérapeutiques, il faut ajouter encore:

- Les inhalations.
- Les fumigations. Certains guérisseurs crachent une gorgée de pétrole contre l'extrémité incandescente d'une matchette qu'ils approchent du corps du malade. Au contact du feu, le pétrole provoque une grande flamme passagère tout près du corps du malade.
- Les purges, les vomitifs.
- Les ligatures pour traiter les morsures de serpents, pour éviter des hémorragies...
- La petite chirurgie se borne à ouvrir des abcès, à la pratique de la circoncision, à la chirurgie dentaire (extractions). Autrefois, existait une chirurgie

esthétique qui comprenait la pratique des tatouages et le limage des incisives en pointe. Ces usages ont disparu, cependant plusieurs Evuzok, hommes et femmes, portent ces marques dans leur corps.

- Autrefois aussi on pratiquait des autopsies (etub mbim). Th. Tsala ¹ écrit à ce sujet: " Pour se rendre compte que tel ou tel avait un Evu, on ouvrait le ventre de son cadavre. Cette opération se faisait en public. C'était généralement un coryphée de Ngi qui opérait. Il se servait d'une matchette extrêmement tranchante; il en plongeait la pointe dans la partie supérieure du ventre et tirait d'un geste vif. Il se retirait aussitôt en chantant. Des vieillards arrivaient, écartaient les parois du ventre pour en fouiller l'intérieur. S'ils trouvaient un Evu ils le détachaient avec un soin religieux et le présentaient solennellement à tous les assistants. Après quoi se faisait l'enterrement..." Si on est certes très loin de ces pratiques, cependant la mémoire de ces chirurgiens demeure fixée dans certaines pièces de la littérature orale de ce peuple. Ainsi par exemple, un petit chant qui correspond au jeton d'Abbia ² portant la gravure d'un perroquet, interprète avec ces paroles les cris de cet oiseau:

Tö mod adzeb nana...ooooo!

Akumkoe angadañ vö nana moyomo.

Tö mod adzeb nana..oooooo!

Makö noñ ntub a Ekoa !

Makö noñ ntub a Ekoa !

1. EC, p. c. p. 111.

2. Ancien jeu de hasard.

Que personne enterre ma mère...!

Le petit oiseau ¹ a beaucoup accusé ma mère de
(sorcière.

Que personne enterre ma mère...!

Je pars à Ekou chercher celui qui ouvre (les cada-
(vres)

Je pars à Ekou chercher celui qui ouvre (les cada-
(vres ²)

.

Il faut noter finalement que le guérisseur autour de notre manuscrit, emploie dans la composition des recettes des ingrédients autres que les plantes, parmi lesquels nous avons relevé les suivants:

- eau
- sucre
- huile de palme
- oeufs
- sel de potasse
- sel de cheval
- huile des palmistes
- viande de l'antilope Okpen
- viande du singe Osok
- viande du petit singe Koe
- viande du rongeur Kosi
- viande de poule
- fourmis
- Nsoñ-mvu, petit insecte ailé
- Linéament (médicament européen)

1. Akumkoc = petit oiseau psittaciforme à bec rouge.

2. Tub = " percer, ouvrir..."

QUELQUES REMARQUES
SUR L'ORTHOGRAPHE DU MANUSCRIT.

L'auteur écrit en langue Ewondo. Il emploie l'orthographe standard. En comparant l'orthographe employée par P. Pichon¹ et Th. Tsala² avec celle du manuscrit nous observons:

I.- Une tendance à faire disparaître les consonnes n et m :

a) dans les pluriels des noms de la 2ème classe:

<u>mibom</u>	pour	<u>mimbom</u> ³
<u>misoman</u>	pour	<u>minsoman</u> ⁴
<u>milo</u>	pour	<u>minlo</u> ⁵

b) dans les singuliers dont le préfixe est n :

<u>kuk</u>	pour	<u>nkuk</u> ⁶
<u>doan</u>	pour	<u>ndoan</u> ⁷
<u>soñ</u>	pour	<u>nsoñ</u> ⁸

1. Graffin, R. et Pichon, F. Grammaire Ewondo.

2. Tsala Th., Dictionnaire Ewondo-Français

3. Cfr. MG, n.1.

4. Cfr. MG: IX, n.1 et 4; XVIII, n.4; XXIX, n.2.

5. Cfr. MG: XII, n.8.

6. Cfr. MG: XXX, n.3.

7. Cfr. MG: XXVII, n.3.

8. Cfr. MG: XXXVII, n.1.

c) dans le nom (invariable) de la 3ème classe:

medim pour mendim ¹

d) dans le nom de la 6ème classe:

ododo pour ondondo ²

II.- L'auteur unit toujours la préposition de lieu a au complément qui le suit:

<u>avian</u>	pour	<u>a vian</u> ³
<u>adi</u>	pour	<u>a di</u> ⁴
<u>anyol</u>	pour	<u>a nyol</u> ⁵
<u>asi</u>	pour	<u>a si</u> ⁶
<u>ankuk</u>	pour	<u>a nkuk</u> ⁷
<u>akob</u>	pour	<u>a kob</u> ⁸

Du même pour le démonstratif d'insistence e :

<u>evom</u>	pour	<u>e vom</u> ⁹
<u>edzi</u>	pour	<u>e dzi</u> ¹⁰

1. Cfr. MG: II, n.8; III, n.3; IV, n.2; IX, n.3; XIV.n.2; XV, n.2; XVII, n.2; XXXIII, n.1.

2. Cfr. MG: XI, n.3; XXXVI, n.2.

3: Cfr. MG: II, n.10; III, n.6.

4. Cfr. MG: V, n.3, VIII, n.2; XII, n.3.

5. Cfr. MG: XIII, n.3.

6. Cfr. MG: XVIII, n.2.

7. Cfr. MG: XXIX, n.1.

8. Cfr. MG: VII, n.2.

9. Cfr. MG: XII, n.4; XIII, n.4; XIV, n.2; XXii, n.1.

10. Cfr. MG: VII, n.2.

III.- Certaines influences de l'orthographe française:

<u>nkoug</u>	pour	<u>nkug</u>	¹
<u>avoul</u>	pour	<u>avul</u>	²
<u>foudi</u>	pour	<u>fudi</u>	³
<u>n'anö</u>	pour	<u>na anö</u>	⁴

IV.- L'auteur transcrit le groupe de consonnes ts par le groupe dz :

<u>dzik</u>	pour	<u>tsik</u>	⁵
<u>ndzak</u>	pour	<u>ntsak</u>	⁶

Du même parfois, il écrit:

<u>dzemole</u>	pour	<u>semole</u>	⁷
<u>medzeb</u>	pour	<u>moseb</u>	⁸

Et encore:

<u>Ntonbo</u>	pour	<u>Tombo</u>	⁹
<u>Ntsit</u>	pour	<u>Tsit</u>	¹⁰

-
1. Cfr. MG: VII, n.1.
 2. Cfr. MG: XIV, n.7.
 3. Cfr. MG: XV, n.1.
 4. Cfr. MG: IX, n.6; V, n.7; VII, n.4; XIV, n.5.
 5. Cfr. MG: II, n.5.
 6. Cfr. MG: XII, n.7.
 7. Cfr. MG: IX, n.5.
 8. Cfr. MG: XXVI, n.1.
 9. Cfr. MG: XVIII, n.3.
 10. Cfr. MG: XXII, n.2; XXX, n.4, XXXI, n.4.

CHAPITRE II

t r a d u c t i o n

m o t à m o t.

I.- Mebala mebe.
Mdicaments soins.

PH 1 Onon Otakzom¹
Tu-prends nom botanique (n.b.)

oman bum mimbom² mibe
tu-finis faire- paquets deux
cuire-
sur-la-braise

ongabab mininga a mebe.
tu-appliques- femme à soins.
des-compresses

E vom alod kik.
Ce lieu elle- pas.
passo

PH 2 Ngos fë dzam deda.
n.b aussi chose même.

Ngë mebe monë mintsan³
Si soins ils- démangeaisons
sont

PH 3 Owom Akole,
Tu-raeles n.b.

anganyu fufulu ai Odzoo.
elle-boit ensemble avec n.b

PH 4 Abayak obo fë dzam deda.
n.b. tu-fais aussi chose même.

PH 5 Eten fë dzam deda.
n.b. aussi chose même.

1. Otakzom (t.m. odak nsom).

2. Mimbom (t.m. mibom): classe 2^a: m/mi = " paquet allongé "

3. Mintsan (t.m. midzan): cfr. supra p. 248.

II.-	Mebala	me	nkogolo	1.	
	Médicaments de		douleurs-d'	enfantement.	
PH 6	Abog	abum ²	atoa	ngon	momo
	Quand	ventre	il-est	lunc	huitième
	ngö	ki	zangba	3	
	ou-bien		septième,		
	onon	Bongo,	minka	mio,	ofak
	tu-prends	n.b.,	racines	siennes,	mi ⁴
				tu-	ceux-ci
					crousses
	ongatun		bikolo.		
	tu-enlèves		pelures.		
	Otsig ⁵	mnen	Zam	ongönö	nton
	Tu-coupes	branche	n.b.	elle-est-	bourgeon
				encore	
	Onon	nsia	Ekon	baloo	na
	Tu-prends	banane-	n.b.	on-ap-	Eson.
		blotte		ainsi	n.b.
				pelle	
	Oman	süg ⁶	nsia	te.	
	Tu-finis	hacher	banane	cette,	
			blotte		
	oman	fö	süg	osoe	Zam
	tu-finis	aussi	hacher	fibres	ai
				n.b.	et

1. Nkogolo (t.m.: nkogolo): " douleurs d'enfantement ".
2. Abum: Lit. " ventre ", signifie aussi " grosseur ".
3. Zangba (t.m. 7).
4. Mi (t.m. mia): " ceux-ci ".
5. Otsig (t.m. odzik) . cfr. supra: p. 248.
6. Süg (t.m. zeg): cfr. supra: p. 248.

bibab¹ bi Bongo₄
écroues de n.b.

ofudi ai mendim² a nlombo³
tu-mets avec eau dans bouteille.

Mininga anö abum akara tele a
Femme elle-est ventre elle-a- poser-debout
l'habitude

a vian⁴ anyu⁵
à chaleur elle-boit.
du-soleil,

III.- Ngö nebe menö abo.
Si soins ils-sont mauvais.

PH 7 Ofak Abañle-zok⁶
Tu-creuses n.b.

cyon te waman foe ofudi a
fois cette tu-finis épucher tu-mets dans
mendim⁷ anganyu.
eau , elle-boit.

PH 8 Ngö obölö Abayak owom do,
Si tu-as n.b. tu-raclos le,

cyon te wabaman ai Odzoe, anganyu.
fois cette tu-mélanges avec n.b. , elle-boit.

-
1. Bibab bi Bongo (t.m. bab bi Bongo) : bibab = cl. 4^a e/bi
 2. Mendim (t.m. medim) : cfr. supra: p. 247
 3. Nlombo (t.m. nyombo) : " bouteille ".
 4. A vian (t.m. avian) : cfr. supra: p. 247.
 5. Anyu (t.m. anya) : nyu = " boire "
 6. Abañle-zok (t.m. Obañle-zok (?)) : nom botanique.
 7. Mendim: cfr. n.2.

PH 12 Ofoc ele baloc na Abog ngü ki
 Tu-pêles arbre on-appelle ainsi n.b. ou-bien

Hebo me ngono.¹
 soins de jeune-fille.

Obaman ai eson Alon.
 Tu-mélanges avec cocur-du- n.b.
 palmier

Otele a di, monan tok,
 Tu-mets au feu, ils-finissent bouillir,

anganyu, adzac² fü eson te.
 elle-boit, elle-mange aussi cocur-palmier ce.

IV.- Hebala ngü mininga akon Akiaa
 Médicaments si fannac elle-est- Akiaa
 malade

ngü ki Evu.
 ou-bien Evu.

PH 13 Onoh Dum, onan foc, oyoh to
 Tu-prends n.b. tu-finis peler, fois cette

wafudi mendim³ ongakar nyo hoan,
 tu-mets eau, tu-as- lui donner-un-
 l'habitude lavement,

anyu.
 elle-boit.

-
1. Hebo me ngono : nom botanique, syn. d'Abog.
 2. Adzac (t.n. a dza).
 3. Mendim (t.n. medim) : cfr. supra: p.247.

PH 14 Ibab
Application-des-compresses.

Onon elok yatobü a minsen
Tu-prends herbe elle-se-leve aux cours,

Nyumnyumu, yavin kie eyab fö
n.b. elle-est-noire feuille elle-est- aussi
longe

nkol, vö da etoa elok;
corde, mais elle-est herbe;

ai minlo ¹ mi Mboba wokü wotobö ²
et branches de n.b. elle-va elle-se-lève

a si-si ekodogo ³ ngö ki afan.
par-terre ancienne ou-bien forêt.
plantation

Obum mbom, ongabab mongo a nkuk.
Tu-fais-cuire paquet, tu-appliques- enfant sur poi-
sur-la-braise compresses trine.

V.- Odak.
Fièvre-chaude.

PH 15 Ngü mongo akon Odak ngü ki nkuk
Si enfant il-est- Fièvre- ou-bien poitrine
malade chaude

-
1. Minlo: terme botanique = " branche ". Lit. " têtes ".
 2. Mboba wokü wotobö (t.m. Mboba wakü wa tebe). D'après la règle d'accord, le pronom conjonctif pour les verbes d'action correspondant aux noms de la 2ème classe (m/mi) est wo/mya.
 3. Ekodogo (t.m. ekorge) : " forêt secondaire, plantation embroussaillée, ancienne plantation..."

VI.- Mbab abugi.
Application-des-compressees fracture.

PH 17 Etotonga, kie Ekon, Alen, kie Zen.
n.b. feuille n.b., n.b., feuille n.b.,
kie Engella ai e nyi Eve-Kulu.
feuille n.b. avec cette n.b.
Eyon mod abugi eves, onon Nkadan
Quand homme il-se- os , tu-prends n.b.
fracture
ai Tzaala¹. Eyon te waman lad
et espèce-de- Fois cette tu-finis souder
termitière.
eves, owogo ai mebala mete,
os, tu-attaches avec médicaments ces,
obo fë akan. Akan ete waman
tu-fais aussi petite- Petite- dedans tu-finis
natte. natte
fudi Nkadan. Ngè oyen anganyan
mettre n.b.. Si tu-vois elle-provoque-des-
démangeaisons
oyen na ayiled².
tu-connaiss que il-guérira.

PH 18 Nè nladan³ mbugi:
Afin- elle-soit- fracture:
que soudée

-
1. Tzaala (t.m. Dzala) : syn.de Ngudu: termitière
 2. Ayiled (t. m. ai let).
 3. Nladan = " soudure ".

Onoñ Tzaala, obas aven ete
 Tu-prends termitière tu-fends feintes dedans.

eyon to wanoñ Nkadan, oman sik,
 fois cette tu-prends n.b. , tu-finis râper,

onoñ meki ovö kpele nvañ ,
 tu-prends sang tu-as-incisé incision,

ofudi a Tzaala ete, okë tele
 tu-mets dans termitière dedans tu-vas poser-
 debout

a rkod
 dans endroit-sec.

PH 19 Ngë wayem mod mbugi, eyon
 Quand tu-connaiss homme fracture, fois

obabeya nye, abo mvoc
 tu-as-déjà- lui, il-fait santé,
 fait-des-
 compresses

onoñ kub ai kie Eve-kulu ai
 tu-prends poulet et feuille n.b. et

kie Engella ai Zeñ ya akodan
 feuille n.b. et n.b. que lle-entoure

ele a nyol¹. Ofudi a mvie,
 arbre au tronc . Tu-mets dans marmite,

oman sek ai nguma Ekon-Elad.
 tu-finis couper- et entier n.b.
 en-petits-
 morceaux

1. A nyol (t.n. anyo): cfr. supra: 247.

Tegë fad midu ongatoe nguma
 Ne-pas cueillir bananes tu-pèles entier,
nala oman seg
 c'est-ainsi-que tu-finis couper-en-petits-morceaux

ai mbon ai kub. Nnye anö man
 et huile et poulet. Quand finir

be, otsik¹ okie wobölö kik
 devenir-cuit, tu-coupes feuille-de- elle-n'a-pas
 bananier

alon. Osoo² mfiari ete, mod tögë
 trous. Tu-verses soupe dedans, homme pas

di mfak okie mbok, tögë boe
 manger côté feuille-de- un, pas casser
 bananier

eves kub. Otumu ndui, ongakpele
 os poulet. Tu-brûles poudre- tu-incises
 médicinale

mod te.
 homme cet.

.....

Asu mebala ya osusua: Mbugi.
 Pour médicaments de avant : Fracture.

abab ngë mod mbugi.
 Application- si homme fracture.
 des-compressees

Onon Ave-Kulu (dessin)
 Tu-prends n.b.

1. Otsik (t.m. odzik) : cfr. supra: p. 248

2. Osoo (t.m. osue) : " verser ".

Engella asu mbab (dessin)
n.b. pour compresses.

mbab: Zen ya ele a yob. (dessin)
ap.-des- n.b. de arbre en-haut
compresses

VII.- Mebala asu okon Eton-nkuk.
Médicaments pour maladie Eton-poitrine.

PH 20 Bongo okon nkuk ¹.
Enfants maladie poitrine.

Onon Eten ai Ezezan ofoe bile bite
Tu-prends n.b. et n.b., tu-pèles arbres ces

bisö bibe. Otele a evie, biman tok
tous doux. Tu-mets dans mar- ils- bouillir
mite, finissent

ongabab mongo a nkuk. E dzi evok ²
tu-appliques- enfant sur poitrine. L'autre
des-compresses

ofudi a kob ³ onyu nye. Obo
tu-mets dans tasse tu-donnes-à- lui. Tu-fais
boire

fë etok otoe mongo.
aussi récipient tu-assieds enfant.

PH 21 Ofad kie Eyon, ongabaman ai
Tu-cueilles feuille n.b., tu-mélanges avec

1. Nkuk (t.m. nkoug): Cfr. supra: 248.

2. E dzi (t.m. edzi): Cfr. supra: 247.

3. A kob (t.m. akob): Cfr. supra: 247. Kob (ang. cup) =
" tasse "

mbon, ongabab mongo a nkuk.
 huile, tu-appliques-des- enfant sur poitrine.
 compresses

PH 22 Oman wom Ebab, obaman ai mfum¹
 Tu-finis racler n.b., tu-mélanges avec poudre

ba. Obum a di, ongabab
 poudre-rou- Tu-fais- au feu, tu-appliques-des
 ge-d'Acajou. cuire-sur- compresses
 la-braise

nye a nkuk, to etok ngè ki ngog
 lui sur poitrine, même marmite ou-bien pierre-à
 broyer.

VIII.- Mebala me Ekukui.
 Médicaments de dyspnée.

PH 23 Onon minsoman mi Otugudu, obum
 Tu-prends bourgeons de n.b. , tu-fais-cuire-
 sur-la-braise

a di, ongabab mongo.
 au feu, tu-fais-des- enfant.
 compresses

Otugudu onè ai ban biyoo, ofulan
 n.b. elle-est avec petites épines, elle-ressemble

ai Nsosog.
 à n.b.

1. Mfum (t.m. nfoum): cfr. supra: p. 248.

PH 25

Eyoñ te wanon Beyem-clok, onan
Fois cette tu-prends n.b. , tu-finis

sik, obaman ai mbon-menyengë
râper, tu-mélanges avec huile-des-palmiste,

ongakö wasi non vom osë
tu-vas, tu-frottes enfant lieu tout,

to a mekol, eyoñ te okon woyono.
même aux pieds, fois cette mala- elle-se-fait-
die voir.

XI.- Mebale me moi ngö akon
Médicaments pour enfant si il-est-malade

mboman baloe na kos:
coryza on-appelle ainsi: poisson.

PH 26

Onon	minsoman	1	lui	Ondondo-Belo	2
Tu-prends	bourgeons		de	n.b.	
ovulu	osoa	ebo	ntoton,	3	otondi
tu-enroules	cornet	il-fasse	tiède,		tu-verses
nyc	a	dzoe.			
lui	dans	narines.			

PH 27 Onë fë dzam noni minsoman⁴ Mesob,
 Tu-peux aussi prendre bourgeois n.b.

obo dzam deda.
 tu-fais chose même.

1. Minsoman (t.m. misoman): cfr. supra p. 246.
2. Ondondo-Belo (t.m. midodo (?)): cfr. supra: p. 247.
3. Ntotom (t.m. ndodon): cfr. supra: p.246.
4. Minsoman (t.m. misoman): cfr. n.l.

otindi a nkuk.
tu-attaches à poitrine

PH 30 Onoñ fë Ondanda ¹, obum mbom,
Tu-prends aussi n.b. , tu-fais-cuire paquet

eyoñ te wabab nye nkuk.
fois cette tu-fais-des- lui poitrine.
compresses

PH 31 Onoñ Ated obo fë dzam doda.
Tu-prends n.b. tu-fais aussi chose même.

PH 32 Onoñ Abel yatobë a ntsag ² osoc
Tu-prends n.b. il-se-lève dans rive rivière

oyan ai tsit Okpeñ obaman ai
tu-prépa- avec viande antilope tu-mélanges avec
res Okpeñ

ngon.
pépins-de-courge.

PH 33 Onoñ minlo ³ Medzanga-medzanga obo fë
Tu-prends branches n.b. tu-fais aussi

dzam doda.
chose même.

PH 34 Onoñ kio Mian yabëbë vë mfak-mfak
Tu-prends feuille n.b. elle-regarde = un seul côté

owogo mbom, obum a di, eyoñ
tu-attaches paquet, tu-fais- au feu, fois
cuire

1. Ondanda (t.n. ndoda).

2. Ntsag (t.n. ndzak) : cfr. supra: 248.

3. Minlo (t.m. milo) : cfr. supra: p. 246.

to ongabab Mongo a nkuk.
cette tu-fais-des- enfant sur poitrine.
 compresses

XIII.- Ngũ mongo akon minson...
Si enfant il-est-ma- vers...
lade

PH 35 onoŋ klok dzi oman fug,
 tu-prends herbe celle-ci tu-finis froisser,

onyu nye. (klok dzi) yañum
 tu-donnes- lui. Herbe cette elle-exhale-
 à-boire odeur

tsetsat yatobë a nodzen.
 un pou elle-se-levé dans terrains-marécageux.

PH 36 Ngö ki ofoc Ekuk, onganyu nye.
Ou-bion tu-péles n.b., tu-donnes-à- lui.
 boire

PH 37

Nsoñ	Nsio:	ofad	Beyem-clok	oman	
Ver	nom-d'un-ver	tu-beilles	n.b.	tu-finis	
fug.	onyu	nye	ngē	onū	abum
froisser	tu-donnes-	lui	si	il(ver)-	ventre.
	à-boire			est	

PH 38 Ngě oně a nyol-nyol,¹ oman sik
Si il(ver)- par-tout-le-corps, tu-finis râper
 est

ongasi e vom oně²
tu-frottes ce lieu il (ver)-est.

1. A nyol-nyol (t.m. anyol-nyol) : cfr. supra: p. 247
2. E vom onö (t.m. evom onö) : cfr. supra: p. 247.

XIV.- Mebala me Tsit fũ.¹
Médicaments de Poie aussi.

PH 39 Oman wom Angek, ongabab mfun
Tu-finis racler n.b. , tu-fais-des- raclures
compresses

te. Onũ dzam kpele e vom Tsit
ces. Tu-peux inciser ce lieu animal

te eně, oman tuk.
cet il-est, tu-finis frotter.

PH 40 Ofoe Ayinda, otelũ a di, ongakara
Tu-pèles n.b. , tu-mets au feu, tu-es-l'ha-
bitude

bab.
faire-des-compresses.

PH 41 Oně dzam non Ewovon, obo fũ
Tu-peux prendre n.b. , tu-fais aussi

dzam deda.
chose même.

PH 42 Ebae ofoe otelũ a ndoan, obo
n.b. tu-pèles tu-mets au feu , tu-fais

dzam deda.
chose même.

PH 43 Onon Otu, ofoe bibab, obaman¹
Tu-prends n.b. , tu-pèles écorces, tu-mélanges

1. Obaman (t.m. obam)

ai mondia¹ me Mian, ongayam mewodan.
avec eau de n.b., tu-préparas mixture.

PH 44 Ofoc fü Bongo² ngö ki na owom³.
tu-pêles aussi n.b. ou-bien tu-racler.

Owogo man dzon, ofudi a mvie.
Tu-attaches petit paquet, tu-mets dans marmite.

Dzan doda anö mewodan.⁴
Chose même comme mixture.

PH 45 Otic Tombo a si, oman wom, ofudi
Tu-arra- n.b. du sol, tu-finis racler, tu-mets
chos

a mod osoa. Onon nton Ekon
dans grande assiet- Tu-prends bourgeons n.b.
te.

ongavundu otolego a vian,
tu-souffles qu'il-laisse au soleil,

eyon esü wayi wabo mongo eyon
fois toutes tu-veux baigner enfant fois

te wavundi avul⁵ te ongawabo nyc
cette tu-souffles mousse cette tu-baignes lui.

PH 46 Onon, ofoc Ayinda ai Mian, oman
Tu-prends, tu-pêles n.b. et n.b., tu-finis

1. Mondim (t.m. medim) : cfr. supra: p. 247.

2. Bongo (t.m. Bonko).

3. Ngö ki na owom (t.m. ngö ki n'awom) : cfr. supra: p.248.

4. Mewodan (t.m. mewot)

5. Avul (t.m. avoul) : cfr. supra: p. 248.

tsag, otelö a di, noman tok
piler, tu-mets au feu, ils-finissent bouillir

o ma ongenyu nye, obab.
ceux-ci tu-donnes-à- lui, tu-fais-des-com-
boire presses.

XV.- Mebala ngo mon ayon abui
Médicaments si enfant il-pleure beaucoup.

PH 47 Kie-clala. Ofad kie-clala, onan sik
n.b. . Tu-cucilles n.b. , tu-finis râper

ofudi¹ mendim² otondi a dzoe
tu-mets eau, tu-verses dans narines

ei anyu.
et bouche.

XVI.- Okon Bibol. Bian Bibol n.ö mongo
Maladie Bibol. Remède Bibol si enfant

akon.
il-est-malade.

PH 48 Onon minsoan mi Aboc, obun
Tu-prends bourgeons de n.b., tu-fais-cuire-
sur-la-braise

a di, ongabab. Onö fö dzan non
au feu, tu-fais-des- Tu-peux-aussi prendre
compresses.

ofudi a nyie, obo fö dzan dode.
tu-mets dans marmi- tu-fais aussi chose même.
te,

1. Ofudi (t.m. ofoudi) : cfr. supra: p. 248.

2. Mendim (t.m. medim) : cfr. supra: p. 247.

PH 52 Onon Mboe-mvie ofak koe dzie
 Tu-prends n.b. tu-creuses racine sienne

a si, obo asoga, obaman ai
 du sol, tu-fais ragoût, tu-mélanges avec

Ndon, otele a di. Abok atoa
 n.b., tu-mets au feu. Quand il-est

ntotom ongalo ongo a dzoe.
 tiède tu-verses- enfant dans narines.
 goutte-à-gout-
 te

XIX.- lobala asu mon ngë andem¹ biali.
 Médicaments pour bébé quand il-vient naître.

PH 53 Asu etog:
 Pour marmite-pour-préparer-des-remèdes.

Otie Engela a si², onon nkan
 Tu-arra- n.b. du sol , tu-prends racine,
 ches

oman wom.
 tu-finis racler.

Otie Ngol ele a si, onon nkan
 Tu-arra- n.b. arbre du sol, tu-prends racine
 ches

oman wom.
 tu-finis racler.

-
1. Andem (t.m. adem) : particule qui se place entre le pronom sujet et le verbe pour indiquer une action récente. Cfr. supra: p. 247.
2. A si (t.m. asi): cfr. supra: p. 247.

Otie Tombo¹ a si, onon nkan,
Tu-arraches n.b. du col, tu-prends racine,

oman wom, onon fë Tombo te
tu-finis racler, tu-prends aussi n.b. cet

minsonan² mi kie, ofudi a etok.
bourgeons de feuille, tu-mets dans marmite-des-remèdes.

Onon fë Ndzañ-Ndzaña, ofad nye, oman
Tu-prends aussi n.b., tu- lui, tu-fi-
cueillles nis

sik, ofudi a etok.
râper, tu-mets dans marmite-des-remèdes.

Onon Enie, oman sik, ofudi a
Tu-prends n.b., tu-finis râper, tu-mets dans
etok.
marmite-des remèdes.

Minkan mite misë ovë wom, eyon te
Racines ces toutes tu-raclais, fois cette

wafudi onon idzidzie. A avus nelu
tu-mets lit mère-de- Après nuits
fraîche-date.

mela, eyon te wakub etok
trois, fois cette tu-verses marmite-des-médica-
ments

a -osce -nkie. Eyon mon akui a nsën,³
en-aval . Fois bébé il-sort dehors,

1. Tombo (t.m. Ntombo): cfr. supra: p. 243.

2. Minsonan (t.m. nisonan): cfr. supra: p. 246.

3. Nsën (t.m. zen): cfr. supra: p.246 et suiv. On dit aussi:
mon akui a tad.

eyon	te	bazu	man	woa	biem
fois	cette	on-vient	finir	jeter	choses

bite	bisè	a	afan.
cettes	toutes	dans	forêt.

XX.- Mebala Bilok.
Médicaments troubles-intestinaux.

PH 54 Abomendzana-ndik, Pinsonan¹ nie ofad.
 n.b., bourgeons ses tu-cueilles.

obaton	ai....(?)	Bayam	fë	dzo.
tu-mélan-	avec...	Tu-prépares	aussi	le
ges				

nnam	woe.
gâteau	son.

Oba-an	ai	Oyeyan.	Oyeyan	okë	ai
Tu-mélanges	avec	n.b.	n.b.	il-va	avec

nnam	ngon	Obaman	ai	aki
gâteau	pépins-de-courge,	Tu-mélanges	avec	oeuf

kub. Obun a di. Oselan mo,
poule. Tu-mets-sur- au feu. Tu-croises mains,
la-braise

ovë nye e wo² vi, oselan
tu-donnes lui cette-main , tu-croises

e	mo	mbog.	Otab	dzon	nnam	a
la	main	autre.	Tu-ouvres	paquet-	gâteau	par
				rond		

1. Minsonian (t.m. misoman): cfr. supra: p. 246.

2. E wo (t.m. ewo): cfr. supra: n. 247.

si, eyon te wavë nyonkon¹
terre, fois cette tu-donnes ton-malade

XXI.- Ngë mininga akogolo abëlë fë Evu.
Si femme elle-a-douleurs elle-a aussi Evu.
enfantement

PH 55 Asic fë ngë mininga akogolo
Il-soig- aussi quand femme elle-a-douleur-en-
ne fantement

abëlë fë Evu. Eyon te wafuk
elle-a aussi Evu. Pois cette tu-troisses

dzo oman wobo ai mo, oso
le tu-finis baigner avec mains, tu-viens

fudi nye mo a abum, eyon te
mettre lui mains dans ventre, fois cette

Evu¹ yadub.²
Evu il-se-met-d'avant-l'ouverture. (?)

XXII.- Mebala me Tsit ngë mod akon.
Médicaments de grosse-rate si homme il-est-malade.

PH 56 Onon Kodogo-Metobo, oman kok, eyon
Tu-prends n.b., tu-finis craser, fois

te watindi e vom³ Tsit⁴ onü.
cette tu-attaches ce lieu grosse elle-est.
rate

1. Evu (t.m. Evou): cfr. supra: 248.

2. Probablement l'auteur veut dire "tub" = " s'enfuir "

3. E vom (t.m. evom): cfr. supra: p. 247.

4. Tsit (t.m. Ntsit): cfr. supra: p. 248

XXIII.-- Ekoe osok. Nebala me ekoe
Toux petit- médicaments pour toux
singe

Osok asu ban bongo.
petit-singe pour petits enfants.

PH 57 Onon miasoman mi Aban ole ai
Tu-prends bourgeons de n.b. arbre et

Sas ai tsit Osok, obaman ai
n.b. et viande petit- tu-mélanges avec
singe,

¹
nsa-ngon. Onan yam onganyu nye.
sauce-aux-graines-de- tu-finis prépa- tu-donnes- lui.
courge-avec-grumeaux. rer -à-boire

XXIV.-- Ngö akoc koe.
Si il-tousse petit-singe-à-queue.

PH 58 Ngö akoe koe, eyon te wanoñ
Si il-tousse petit-sin- fois cette tu-prends
ge-à-queue,

mediga me koe.
nourriture de petit-singe-à-queue.

Eme Medono angabie lundi 2-1-61
Non personne elle-a-en- lundi 2-1-61
fanté

abok 12h 5 amos. Non angaka okon
temps 12h 5 jour. Bébé il-avait- maladie
contracté

4-3-61, abo mvoc 17-3-61.
4-3-61, il-fait santé 17-3-61.

1. Nsa-ngon (t.m. illisible). Précision de l'auteur.

XXV.- Fulu.
Fulu.

PH 59 Eyon (Fulu) yayen mon a nkuk
Quand (Fulu) il-serre-for- bébé dans poitrine
toment

cyon te watie Zizim a si,
fois cette tu-arraches n.b. du sol,

owondi nokie, oman sik obaman
tu-nettoyes feuilles, tu-finis râper tu-mélanges

ai mbon-menyengo, ongawobo mongo
avec huile-des-palmistes, tu-enduis enfant

ai nyol esô.
avec corps tout.

XXVI.- Bian Eton.
Remède Eton.

PH 60 Onon Meseb¹, ofudi Ondondo², obaman
Tu-prends n.b. , tu-mets n.b. , tu-mélan-
ges

ai mbon-menyengo, ongayidi³ mongo
avec huile-des-palmistes, tu-enfonces enfant

PH 61 Onon fë minlo ni Ondanda, obo
Tu-prends aussi branches de n.b. , tu-fais

fë dzari dada.
aussi chose même.

1. Meseb (t.m. medzeb) : cfr. supra: p. 248.

2. Ondondo (t.m. ododo) : cfr. supra: p. 247.

3. Dans le sens de " mettre le médicament avec le doigt dans l'anus de l'enfant.

walo nyc a dzoo ngongogolo
tu-verses- lui dans nez soir.
goutte-à-
goutte

Obo fü dzam doda anö esoa,
tu-fais aussi chose même comme cornet,

ongalo ¹ ai dzo.
tu-verses-goutte- avec le.
à-goutte

PH 64 Onö fü dzam non Dibi-clok obaman
tu-peux-aussi prendre n.b. tu-mélanges

ai mbon-nenyenge, ongasi nyc a nlo.
avec huile-des-palmistes, tu-frottes lui à tête.

XXVIII.-Mebala me abie ngö mininga abie
Médicaments de enfantement si femme elle-enfante
años.
maternités-rapprochées.

PH 65 Okö afañ Elo esö wayen asosñ
tu-vas forêt n.b. tous tu-vois petites-fourmis

avulagu abui cyon to wafon,
elles- beaucoup fois cette tu-pèles,
marchent

ofudi esoa ai mondin ². Mininga
tu-mets assiette avec eau. Femme

awobo mon mebala meto abog ayen
elle-baigne enfant médicaments ces quand elle-voit

1. Lo (t.m. loe)

2. Mondin (t.m. medin): cfr. supra: p. 247.

ngon, cyon amana yen, akara
lune, quand elle-finit voir, elle-a-l'ha-
bitude

fö wobo non ai ele te, akubu
aussi baigner enfant avec remède- cet, elle-verse
végétal

a fie, e zen bod balod,
à forêt, ce chemin hommes ils-passent,

ndzon
chemin-frequenté.

PH 66

Onon fö Avas, obaman ai mbon-menyengo
Tu-prends aussi n.b., tu-mélanges avec huile-des
palmistes,

ongakara wobo mongo kom esö
tu-as-l'ha- baigner enfant toujours
bitude

akele kui abok akë bie non mfö
jusque temps elle-va accou- enfant autre.
cher

Eyon to wazu....(?) e dzon badan
Fois cette tu-viens... cette chose ils-franchis-
sent

mon.
enfant.

PH 67

Onö fö dzam telö mobala meto
Tu-peux-aussi mettre- médicaments ces
debout

a viañ kom esö akele kui abok
au soleil toujours jusque temps

wakö kub a si-si ya zon a yob.
tu-vas verser par-terre du chemin en haut.

XXIX.- Mboman mongo.
Rhumc--de- enfant.
cerveau

PH 68 Ngö mboman anö mongo a nkuk¹
Si rhumc il est enfant dans poitrine

to mongo to nyamodo, onon minsoman
soit enfant soit adulte, tu-prends bourgeons

mi Ekulngom² obaman ai ngon, ofudi
de n.b. tu-mélanges avec courge, tu-mets

nku, eyon to wanyu nye, angayo.
sel, fois cette tu-donnes- lui, il-vomit.
à-boire

XXX.- Asu mebala me Tsit.
Pour médicaments de grosse-rate.

PH 69 Lyon te wanon ele baloo na Angok,
Fois cette tu-prends arbre on-appelle ainsi n.b.,

ofoo ebab dzia, owon fö. Obum
tu-pèles écorce une, tu-racles aussi. Tu-chauf
fes

akok a di avie abui, eyon te
pierre au feu elle-de- beaucoup, fois cette
vient-rouge

1. A nkuk (t.m. akuk): cfr. supra: p. 246.

2. Ekulngom (t.m. Ekulkom): précision de l'auteur.

obab akok a nkuk mongo.¹ Eyoñ
tu-appli- pierre sur poitrine enfant. Foie
ques

te wakpele Tsit, obaman ai otseida
cette tu-incises grosse- tu-mélan- avec fumée
rate, ges

Otu, ongawobo e vom ovö kpele a
résine, tu-enduis ce lieu tu-incisais dans

Tsit² onö, eyoñ te wazu tindi
grosse- elle-est fois cette tu-viens attacher
rate

mbud³ : eyoñ te (Tsit) yawu.
raclure: fois cette (grosse- elle-mourr.
rate)

XXII.- Esck.
Foie.

PH 70 Ofoc⁴ ngö otui⁵ Bidu ai Akom
Tu-pèles ou-bien tu-fais- n.b. et n.b.
sauter

ngö obölö tsit Kosi ofudi, togö
si tu-as viande Hamster tu-mets, ne-pas

fudi dzom efö. Anyu, adzai, a mvus
mettre chose autre. Il-boit, il-mange, après

mclu mela, ongabo fë a si, oboan.
nuits trois, tu-fais aussi en bas, tu-donnes-un-
lavement.

1. A nkuk mongo (t.m. a kuk mongo) : cfr. supra: p. 246.
2. Tsit (t.m. Ntsit) : cfr. supra: p. 248.
3. Ibud (t.m. mbudan). D'après DEF, p.339 = "raclure d'arbre"
4. Enlever l'écorce d'un arbre avec un instrument tranchant.
5. Faire sauter les morceaux d'écorce sous des coups conton-
dants, généralement avec une pierre.

XXXII.- Ngũ dzon yalob mod alo.
Si chose elle-mord homme oreille.

PH 71 Eyoñ te wanon Efuful-Komba¹
Fois cette tu-prends n.b.

oman sik, ovulu esoa, obanan
tu-finis râper, tu-enroules cornet, tu-mélanges

ai mbon-menyenge, obum a di, otondi
avec huile-des-pal- tu-chauf- feu, tu-verses
mistes, fes au

nye alo.²
lui oreille.

XXXIII Esok - Tsit.
Foie - Grosco-rate.

PH 72 Onon Boyen-clok, onon fü mendim
Tu-prends n.b., tu-prends eau
aussi

me mbol-kondo³, oman fug,
de pourriture-du-cocur- tu-finis froisser,
du-bananier,

angakara nyu.
il-a-l'habitude boire.

1. On dit aussi Eful-Komba.

2. Eye alo (t.m. nya lo)

3. Mbol-kondo (t.m. mebol-kondo) = ebol Ekon : " Bananier
pourri " , mbol : " pourriture "

XXXIV.- Ngö mod akon a dis. Oñañ
 Si homme il-est- à oeil. Ulcère-de-la-
 malade cornée-de-l'œil.

PH 73 Onoñ mekemonde me ukuk, ofag
 Tu-prends sève de n.b., tu-excuses
esok mbon, ongatondi mod a dis,
 bouture manioc, tu-verses- homme à oeil,
 gouttes
a mvus te cyon te, wanoñ elok
 après ce-là fois cette tu-prends herbe
ne dis akon ¹
 pour oeil il-est-malade.

XXXV.- Nnem. Ngö mod abölö kik mbenbe
 Cocur. Si homme il-a pas bon
nnem.
 cocur.

PH 74 Ofoc Afan elo, otele a di,
 Tu-pêles n.b. arbre, tu-mets au feu,
onyu nye. Eyon te wovobi.
 tu-donnes-à- lui. Fois cette il-est-calme.
 boire (le coeur)

XXXVI.- Nebala mebe.
 Médicaments seins.

PH 75 Onoñ kie Obudu enö ntotoñ ²
 Tu-prends feuille n.b. elle-est très-jeune,
oman sök, cyon te wabaman
 tu-finis hacher, fois cette tu-mélanges

1. Dis akon (t.m. dis yakon) : dis = nom 3ème classe.

2. Ntotoñ (t.m. mintotoñ). Ntoñ = "bourgeon terminal et long"

ai	ngon,	oman	kok,	ofudi	nku,
avec	courge,	tu-finis	ôcraser,	tu-mets	sel,
cyon	mininga	angadi	mebe	metoa	mbôn.
quand	ferme	elle-mengo	seins	ils-	bon.
				sont	

XXXVII.- Hobala me nson^l mininga akon abum
Médicaments de ver femme elle-est- ventre
 malade

a si.
au bas.

PH 76

Onon	minkan	ni	Nsinin, ²	ohaman	ai
Tu-prends	racines	de	n.b.,	tu-mélanges	avec
aki	kub ³	ai	nendim	ne	mbol-kondo,
ocuf poule	avec	cau	de	pourriture-cœur- du-bananier,	
ofudi	a	nlonbi,	angakara	boan.	
tu-pets	dans	bouteille,	elle-a-l-ha- bitude	prendre-des lavements.	

XXXVIII.-Mebala me nsom mvu.
Médicaments de chasse chien.

PH 77 Onoñ e dzom baloc na Nsoñ-mvu
 Tu-prends ce chose on-appelle ainsi insecte-ailé

1. Mebala me nson (t.m. mebala meson)

2. Minkañ mi Nsinin (t.m. minkañ misinin). Cfr. supra:p.246

3. Kub (t.m. nkub) Cfr. supra: p. 246 et suiv.

onon	fö	Nsiniñ,	oman	won
tu-prends	aussi	n.b.,	tu-finis	racler,

obaman	ai	mendin	me	Abol-Kondo,
tu-mélanges	avec	eau	de	pourriture-du-
				cocur-du-bananier,

oman	baman	biom	bite	bisö,
tu-finis	mélanger	choses	ces	toutes,

otele	a	ndoan, ¹	ongalo	mvu
tu-mots	au	fou,	tu-verses-	chien
			narinos	

kikirigi.
matin.

1. Ndoan (t.m. ndon)

CHAPITRE III

t r a d u c t i o n .

I.- MEDICAMENTS POUR LES SEINS ¹.

PH 1 Tu prends (les feuilles de) la plante Otakzom ²
(Tu attaches deux paquets),
Tu les fais cuire sur la braise,
(Après cuisson) tu appliques des compresses aux
seins (de la femme).
(Un paquet pour le sein du côté droit et l'autre
pour le sein du côté gauche) ³
(La femme) ne doit pas enjamber (les quelques
gouttes du lait qui peuvent tomber au sol) ⁴

PH 2 Le même remède avec (les feuilles) de l'arbre Ngos ⁵.

-
1. Pour les deux premières recettes, l'auteur du manuscrit ne donne des précisions sur la nature de la maladie. Il se borne à annoncer d'une manière très générale qu'il s'agit de " médicaments pour soigner les seins ". Par contre, il est plus explicite dans les recettes 3, 4 et 5.
 2. Aframomum Citratum, de la fam. des Zingibéracées. Plante grimpante à feuilles légèrement amères. (Walker..o.c. p. 427)
 3. Précision de l'auteur.
 4. Le manuscrit dit tout court: " La femme ne peut pas traverser le lieu ", sans nous dire de quel lieu il s'agit. C'est l'auteur qui nous a éclairci ce passage. La femme que l'on soigne ne peut pas enjamber les gouttes du lait qui tomberaient au sol. C'est donc une interdiction. Ce genre d'interdictions (traverser une rivière, une file de fourmis, enjamber le suc d'un bananier...) sont habituelles pour une femme enceinte ou nouvellement accouchée.
 5. Heistera zimmereri, de la fam. des Olacées.

Quand la femme a des démangeaisons aux seins:

- PH 3 Tu racles (l'écorce) de l'arbre Akole¹.
Tu délaies ses raclures et une banane² dans l'eau.³
La femme boit.
- PH 4 Tu peux préparer le même remède avec (les raclures)⁴
de l'arbrisseau Abayak⁵.
- PH 5 Le même remède avec l'arbre Eteñ⁶

-
1. Ficus exasperata, de la fam. des Moracées. Arbre ou arbuste commun près des villages. Ecorce lisse jaune-verdâtre, laissant exsuder un liquide translucide, sirupeux, jaunâtre (Walker, o.c. p. 296)
 2. Musa sapientium, de la fam. des Musacées.
 3. Il s'agit, pour ces trois remèdes (PH 3, 4 et 5), d'une macération dans l'eau froide.
 4. Comme dans la recette PH 3, on prépare une macération avec les raclures des arbres (Akole, Abayak, Eteñ) et une banane.
 5. Anthocleista vogelii, de la fam. des Loganiacées. Arbrisseau à larges feuilles, à tige plus ou moins évidée. Bois blanc, légèrement rougeâtre (Walker...o.c. p. 267). Très employé en Médecine.
 5. Pycnanthus Angolensis, de la fam. des Myristicacées. Arbre abondamment répandu dans les forêts secondaires. Ecorce noirâtre, épaisse, écailleuse, très tendre et fibreuse. Laisse couler, surtout à l'intérieur, un liquide jaune-rougeâtre, sale, assez abondant. Bois tendre et léger, blanc-grisâtre et légèrement rosé (Walker, o.c. p. 307)

II.- REMEDES POUR (CALMER) LES DOULEURS D'ENFANTEMENT
QUAND LA GROSSESSE ATTEINT LE HUITIEME OU SEPTIEME
MOIS.

PH 6 Tu creuses le sol,
Tu prends les racines de l'arbre Bongo²,
Tu enlèves leur pelure.
Tu coupes une jeune branche de Raphia³.
Tu prends une banane blette⁴ du bananier appelé Eson⁵
Tu coupes en petits morceaux la banane blette, les fi-
bres des feuilles de Raphia et les écorces de l'arbre
Bongo.
Tu mets le tout dans une bouteille avec de l'eau.
La femme enceinte garde (la bouteille) au soleil.
Elle en boit.

-
1. Cfr. supra EB, p. 198 et suivs.
 2. Pagara macrophylla, de la fam. des Rutacées . Arbre épi-
neux à bois blanc et feuilles opposées.
 3. Raphia vinifera. Genre de palmier lépidocaryées. Palmier
dont les feuilles longues de 5 m. fournissent la fibre tex-
tile dite aussi "raphia". Les hommes tressent ces feuilles
en nattes pour la toiture des maisons. Les joueurs de Myet
fabriquent leur instrument avec les branches de ce pal-
mier. Les enfants avec la moelle de ces branches fabriquent
de très belles voitures.
 4. Banane ramollie par un commencement de décomposition.
 5. Genre de bananier de couleur rose à très grand régime de
petits fruits, nombreux et serrés, dressés vers le haut.
(Walker... o.c. p. 447-454)

III.- SI LES SEINS DE LA FEMME SONT EN MAUVAIS ETAT ¹.

- PH 7 Tu creuses le sol,
(Tu arraches) le (tubercule) Abaille-zok ²
Une fois épluché,
Tu le fais tremper dans l'eau.
La femme boit (cette macération).
- PH 8 Si tu as (des écorces de l'arbre) Abayak ³,
Tu las racles,
Puis, tu mélanges (ses raclures) avec une banane
douce (delayée dans l'eau). ⁴
La femme en boit.
- PH 9 Tu cueilles les feuilles de Mbo-mvie ⁵,
Tu les froisses dans l'eau.
La femme boit (cette macération)

On garde aussi (ces médicaments) au soleil comme
dans les remèdes précédents .

-
1. Après une parenthèse (II, PH 6), l'auteur du manuscrit présente de nouveau quelques recettes pour soigner les seins de la femme. Ici, non plus, il ne donne pas de renseignements précis sur la nature de la maladie. Il se borne à nous dire qu'il s'agit de recettes pour guérir les seins en mauvais état. Cfr. supra NB 17, p. 100.
 2. Dioscorea bulbifera venenosa, de la fam. des Dioscoreacées. Plante à tubercules aérien, très amer.
 3. Anthooleista vogelii, de la fam. des Longaniacées. Cfr. supra, p. 288, n. 5.
 4. Fusa sapientina, de la fam. des Musacées.
 5. Cissus adenocaulis, de la fam. des Ampélidacées. Liane grêle, à tiges profondément striées. (Walker...o.c., p.53). Ses racines sont employées comme maturatif des furoncles et des abcès.

PH 10 Tu cueilles l'herbe Ondondon-si¹,
Une fois que tu as fini de la froisser dans l'eau,
Alors, la femme boit.

Tu peux aussi l'écrasser à la pierre.

PH 11 Si tu prends² le (médicament) des Blancs
appelé " Linément " (mélange) avec du sucre
européen, les seins seront guéris³.

PH 12 Tu prends quelques écorces de l'arbre qu'on appelle
Abog ou Webe-me-ngono⁴.

Tu les mélanges avec le coeur du palmier.

Tu mets (le tout) au feu.

Après cuisson, la femme boit (cette décoction).

Elle mange aussi le coeur du palmier.

-
1. Spilanthes acmella, de la fam. des Composées. Petite herbe croissant de préférence aux endroits frais ou en sol cultivé. Tiges rampantes d'où émergent les fleurs solitaires en capitules jaune d'or. Feuilles et fleurs ont une saveur légèrement pimentée. Très employée en médecine. (Walker...o.c., p. 131)
 2. Lit. " tu bois " (onganyu)
 3. Petit exemple d'adaptation d'un produit pharmaceutique européenne à la pharmacopée populaire. Le " Linément " est une pommade antinflammatoire et antirhumatismale que notre guérisseur emploie par voie buccale.
 4. Artocarpus incisa, de la fam. des Moracées. Ces arbres sont caractérisés pour leur grosse tige, leurs bouquets de très grandes feuilles divisées profondément en plusieurs segments et leurs fruits volumineux. Toute la plante contient un latex abondant. (Walker..., o.c., p.). " L'arbre Abok, disent les Evazok, donne du lait comme les seins d'une femme ". D'où son nom Webe-me-ngono, lit. " Seins d'une jeune fille".

IV.- MEDICAMENTS POUR UNE PETITE MALADE ¹ (A CAUSE)
D'UN AKIAE OU BIEN DE L'EVU

PH 13 Tu prends l'arbre Dum ².
Après avoir enlevé quelques écorces,
Tu les fais tremper dans l'eau.
Tu donnes à la femme des lavements,
Elle boit aussi (de cette macération).

PH 14 Pour les compresses:
Tu prends l'herbe Nyanyumu ³ qui se développe
dans les cours des villages;
Ses feuilles sont noires

1. Cfr. supra:EB, p.82-89; NB 12,p.98; pp. 203-204. Notre guérisseur emploie trois moyens thérapeutiques différents pour soigner l'Akiae: 1° une potion, 2° des lavements, et 3° l'application des compresses sur la poitrine de l'enfant. Il ne fait aucune référence aux éléments rituels.
2. Cciba pontandra, de la fam. des Bombacées. Grand arbre épineux, remarquable par les développements latéraux de la base du tronc et par ses branches principales disposées en étages (Walker...,o.c., p. 106). Duma signifie " gloire, honneur..." C'est ainsi qu'on dit " Ebab Dum nyi na ndzo yawumu nnam " (C'est l'écorce de l'arbre Dum qui donne la célébrité au pays). Cette écorce est presque toujours employée dans la recette pour la "marmite de l'enfant nouveau-né" (Dzok-mon: cfr. supra, p. 210). Egalement chez les Bikele et les Badjoué, d'après le Dr. Koch, pour signaler que dans la maison repose la nouvelle accouchée, la grand-mère prépare un paquet avec les raclures des écorces des arbres Nvol et Dum. En suspendant ce paquet, elle dit: " Ce sont les maladies, les gémissements de la douleur, les mauvais présages et les malédictions susceptibles d'atteindre les enfants que je mets dans ce paquet... Accrois-toi, grandis, deviens un homme..." (Magie et chasse au Cameroun, p. 36).
3. Paullinia pinnata, de la fam. des Sapindacées. Plante ligneuse, à tige anguleuse.

Elle est longue comme une liane, mais il s'agit bien d'une herbe.

(Tu prends aussi) des branches de Nboba ¹

Qui se développe comme une buisson

Dans les anciennes plantations ainsi que dans la forêt.

Tu fais cuire un paquet sur la braise.

Tu appliques des compresses sur la poitrine de l'enfant.

V.- FIEVRE CHAUDE ²

PH 15 Quand un enfant est atteint de fièvre,

Ou bien que sa poitrine bat très rapidement,

Alors, tu prends la gousse de l'arbre Eyck ³

Tu la grilles légèrement sur la braise.

Tu l'écrases.

Avec cette poudre, tu enduis la poitrine de l'enfant.

Tu lui essuies aussi (la bouche) avec le doigt ⁴.

-
1. Myrianthus Arboreus, de la fam. des Moracées. Arbre à tronc court, noueux auquel les branches naissent de la souche donnent l'aspect d'un buisson. (Walker..., o.c., p.301)
 2. Cfr. supra: NB 80, p. 144-145
 3. Pillacopsis discophora, de la fam. des Légumineuses-mimosées. Très grand arbre de la forêt. Grandes gousses plates, membraneuses, très longues et très larges (Walker... o.c., p. 242).
 4. Précision de l'auteur.

PH 16 Tu racles l'arbre Abayak¹ ,
Tu mélanges (ses raclures) avec de l'huile de
palme² .
Tu enduis la poitrine de l'enfant.
Tu lui essuies aussi (la bouche) avec le doigt.

VI.-- (TRAITEMENT POUR LA REDUCTION DES) FRACTURES³

PH 17 Pour les compresses:

(Une feuille d') Etotonga⁴ ,
Une feuille de Bananier⁵ ,
(Une feuille de) Palmier⁶ ,
Une feuilles de Zon⁷

-
1. Anthocleista vogelii, de la fam. des Longaniacées. Cfr.
supra: p. 288, n.5.
 2. Huile de palme extraite de la pulpe des noyaux. Elacis
guiniensis.
 3. D'après le manuscrit et des autres renseignements complé-
mentaires, la réduction des fractures comprend:
 - a) Choix du guérisseur (originaire ou parenté avec la tri-
bu Yanda) : pronostic; accord public entre guérisseur
et malade quand l'oracle est favorable; incisions.
 - b) Application des compresses; bandage jusqu'à la réduction
de la fracture.
 - c) Repas-magique-rituel avec le guérisseur et la famille du
malade; incisions.
 4. Herbe rudérale. Non identifiée.
 5. Musa paradisiaca, de la fam. des Musacées.
 6. Elacis guiniensis, de la fam. des Palmiers.
 7. Anisuris Occidentalis, de la fam. des Ptéridophytes. Pou-
gère terrestre des sous-bois humides (Walker..., o.c.p.436)

Une feuille d'Engella ¹
Et celle-ci ² d'Eve-Kulu ³

Lorsqu'une personne s'a fracturé un os,
Tu prends l'herbe Nkadan ⁴
Et la termitière appelée Tzaala ⁵.

Pour réduire la fracture,
Tu attaches (dans un paquet en feuilles) ces
plantes médicinales ⁶.
Tu fais aussi un bandage ⁷ en brindilles de bambou.
Dans ce bandage tu mets l'herbe Nkadan.

Si tu vois que (cette herbe) cause des démangeaisons,
Tu sauras que (le malade) guérira.

-
1. Alchornea Floribunda, de la fam. des Euphorbiacées. Buisson ligneux à rameaux retombants croissant dans le sous-bois des forêts ombrophiles (Walker..., o.c., p. 160). Au Gabon, cette plante est considérée comme un puissant aphrodisiaque (ibid. p. 160).
 2. L'auteur se réfère à une feuille de cette plante dessinée dans le manuscrit.
 3. Bertiera racemosa, de la fam. des Rubiacées. Arbuste à feuilles opposées. Lit. Eve-Kulu signifie " L'os de la tortue ".
 4. Non identifiée. Cfr. supra: pp. 40-41. Kadan signifie "être adhérent, s'adhérer ".
 5. Il s'agit d'une petite termitière à chapiteau qu'on appelle aussi Ngudu. Ce mot lit. signifie " demeurer silencieux et immobile ". Cette termitière jouait un rôle très important dans l'Eschatologie Beti. Elle était la fin de toute activité et le terme d'une série de transformations (chimpanzé - gorille - panthère - termitière-Ngudu) pour les Bekon (mânes) trop méchants.
 6. Le texte dit "nebala" (médicaments)
 7. Bandage pour assujétir et entourer la partie du corps de la fracture, petite natte tressée en brindilles de bambou.

- PH 18 Pour qu'une fracture soit soudée ¹,
 Tu prends la termitière Izaala,
 Tu la fends en deux morceaux.
 Alors, tu prends les feuilles de Nkadan ²,
 Tu les râpes,
 Tu les imbibes avec le sang des incisions.
 Tu remets (les deux morceaux) avec (cette pâte de)
 Nkadan.
 Tu vas la laisser debout dans un endroit sec.
- PH 19 Après avoir fait des compresses,
 Lorsque tu vois que le malade est en bon état,
 Tu prends un poulet ³,
 Et les feuilles d'Eve-Kulu ⁴
 Et les feuilles d'Engella ⁵,
 Et la plante Zen ⁶ qui grimpe autour des arbres.
 Tu les coupes en petits morceaux,
 Tu les mets dans une marmite
 ensemble avec un régime tout entier des bananes Elad ⁷

-
1. Pratique divinatoire pour pronostiquer l'issue heureuse ou fatale de la fracture. Si, après deux jours, les morceaux de la termitière se sont soudés, la réduction sera un succès. Si la soudure ne se réalise pas, le guérisseur abandonnera à son client. Cfr. supra: pp. 147-157.
 2. Cfr. p. 295, n. 4.
 3. Le poulet est offert par le malade au guérisseur.
 4. Bertiera racemosa, de la fam. des Rubiacées. Cfr. p. 295, n. 3.
 5. Alchornea Floribunda, de la fam. des Euphorbiacées. Cfr. supra: p. 295, n. 1.
 6. Anisoris Occidentalis, de la fam. des Ptéridophytes.
 7. Variété de bananiers (Musa paradisiaca). Banane d'un vert clair. Pour la signification du nom de ce bananier: cfr. supra: p. 39.

Il ne faut pas dégager les bananes (du régime) :

Tu les épluches sans le dégager. ¹

Tu les coupes en petits morceaux.

Tu ajoutes de l'huile.

Tu mets le poulet.

Après la cuisson,

Tu cueilles une feuille de bananier sans aucun trou ².

Tu étales la sauce par-dessus.

On ne peut pas manger d'un seul côté de la feuille.

On ne casse pas les os du poulet.

(Ceux-ci) tu les brûles ³.

Tu en fais une poudre.

Tu incis(es)(le membre de la fracture)du malade ⁴

-
1. Il y a, dans la préparation de ce mets culinaire, un souci pour garder la notion d'intégralité: il faut prendre un régime tout entier; il faut éplucher les bananes sans les dégager du régime. Dans les deux cas l'auteur emploie le terme nguma (" entier "). En plus, il faut manger la sauce sur une feuille de bananier qui soit entière, on ne peut pas la manger d'un seul côté de cette même feuille qui sert de récipient. Finalement, les os du poulet doivent rester entiers... Nous sommes en face d'un cas d'efficacité symbolique par l'application de la loi de sympathie.
 2. Probablement aussi pour des raisons pratiques.
 3. On les écrase aussi. On mélange, enfin, la poudre avec les herbes.
 4. Après les incisions, on frotte cette poudre sur les blessures. La couleur du sang des incisions montre au guérisseur si la fracture est guérie. Le jour de ce repas, le malade paye au guérisseur le prix du traitement.

VII.-- MEDICAMENTS POUR LA MALADIE ETON-NKUK¹

- PH 20 Lorsque les enfants souffrent à la poitrine,
 Tu prends les arbres Eton² et Ezezan³
 Tu pèles leurs écorces,
 Tu les mets au feu dans une marmites.
 Après cuisson,
 Tu fais des compresses sur la poitrine de l'enfant.
 Après, tu lui donnes à boire le reste de la décoction.
 Tu peux faire aussi un bain de siège à l'enfant.
- PH 21 Tu cueilles quelques feuilles de l'arbre Eyon⁴
 Tu les mélanges avec de l'huile.
 Après, tu fais des compresses sur la poitrine de
 l'enfant.

-
1. L'auteur donne trois remèdes pour soigner la maladie infantile appelée Eton-nkuk. Cfr. NB.65, p. 137. Il dit avoir reçu cette recette de sa mère, Josephine Nku, le 22-5-57.
 2. Pycnanthus Angolensis, de la fam. des Myristicées. Cfr. supra: p. 288, n. 6.
 3. Ricinidendron africana, de la fam. des Euphorbiacées. Grand arbre à croissance très rapide. Ecorce grise, très claire, rugueuse et spongieuse à l'intérieur. Bois blanc, très poreux et très léger, un peu résineux (Walker..., o.c., p.175). Le bois de cet arbre sert à confectionner des instruments de musique. Les coques de ses fruits servent de pions au jeu Songo. Au Gabon, la décoction de l'écorce s'emploie contre la blennorragie (Walker, ibid.).
 4. Arbre de la famille des Malvacées.

PH 22 Lorsque tu as fini de racler (les écorces)
de l'arbre Ebab ¹, tu mélanges ses raclures
avec la poudre rouge d'Acajou ².
(Tu attaches ces ingrédients dans un paquet en
feuilles) que tu fais cuire sur la braise.
Tu fais des compresses sur la poitrine de l'enfant.

note: Dans le manuscrit, l'auteur dessine les
arbres Eteñ, lyon, Ezezan et Ebab. Dans
le dessin de ce dernier on peut obser -
ver les racines aériennes.

-
1. Pachylobus Trimora, de la fam. des Burséracées. Arbre
moyen, à écorce grise, assez lisse, à odeur balsamique,
quand elle vient d'être entaillée. Racines aériennes en
arcades, peu nombreuses et assez massives. (Walker...
o.c. p. 115). D'après le même auteur (ibid. 115),
l'écorce est employée par les Bapunu du Gabon contre les
affections de poitrine. Pour l'efficacité symbolique de
cet arbre, voir aussi Koch, o.c. p. 61-63.
 2. La poudre rouge appelée Ba est faite avec le bois de l'ar-
bre Ebol (Pterocarpus Syauxi Gaub, de la fam. des Légumi-
neuses-papilionacées). L'aubier de cet arbre est rouge pâ-
le, épais d'une douzaine de centimètres. Son cœur, ou bois
du cœur est rouge vif corail avec veines plus brunes. Un
proverbe ewondo dit: " Lorsqu'on abat l'arbre Ebol, la ha-
che a du sang, l'arbre a du sang ". Avec cette poudre on
prépare un onguent très utilisé dans les rites. Jadis on
enduisait de cet onguent le corps des nouvelles accouchées
et des jeunes initiés au rite So, la couleur rouge étant
le signe de la vie et de la victoire.

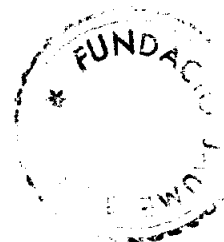
VIII.- MEDICAMENT POUR LA MALADIE EKUKUI ¹

PH 23 Tu prends les bourgeons de l'arbuste Otugudu ²
 (Tu les attaches dans un paquet en feuilles)
 Tu le fais cuire au feu sur la braise.
 Tu fais des compresses à l'enfant.

Cet arbuste a de petites épines,
Il ressemble à la liane Nsosog ³

note: Dans le manuscrit il y a un petit dessin
d'une branche de l'arbuste Otugudu dans
lequel on peut observer les épines.

-
1. Il s'agit d'une maladie Beti du groupe Fulu, c'est-à-dire d'une dyspnée chez l'enfant atteint de fièvre et présence d'une grosse rate. Cfr. supra: NB 21, p. 105.
 2. Cosbretum sp., de la fam. des Combratacées.
 3. Liane à grandes épines.



IX.- LORSQUE TU VEUX SAVOIR SI L'ENFANT MOURRA
OU S'IL VIVRA¹

PH 24 Tu prends les bourgeons d'un petit Elon²
Tu enroules (une feuille pour en faire) un cornet.
Tu mets un peu d'eau (dans le cornet).
Tu le chaufferes légèrement.
Quand il devient tiède,
Tu verses quelques gouttes dans les narines de l'enfant: si celui-ci éternue, tu sauras qu'il vivra,
S'il n'éternue pas tu sauras que l'enfant mourra.

-
1. L'auteur du manuscrit nous donne une recette reçue de sa mère le 11-7-61 pour pronostiquer une maladie. Cfr. supra: pp. 147-157.
 2. Erythroploeum Guineense, de la fam des Légumineuses-Césalpiniées. Arbre de très haute futaie, avec des ailes assez prononcées à la base. Écorce rugueuse, couche épidermique gris-cendré, intérieur rouge-rouge, odeur vireuse. Elle laisse exsuder un liquide incolore ou rougeâtre, légèrement poisseux. L'écorce, les racines, les feuilles, les fleurs et les fruits sont vénéneux (Walker..., o.c. p.226). L'Elon passe, chez les Ewondo, pour un arbre maléfique. Aucune culture ne pousse bien sous son ombre. L'écorce de cet arbre fournit un poison d'épreuve employé pour le règlement de litiges. Elle constitue aussi la plus puissante des ordalies du monde Betsi, appelée aussi Elon. C'est ainsi que toutes les ordalies ont reçu le nom générique d'Elon. Dans cette épreuve judiciaire, celui qui n'était pas capable de vomir les boulettes préparées avec l'écorce de cette essence, tombait raide mort et il était jugé coupable. Particulièrement on soumettait à cette ordalie les accusés de sorcellerie. (Cfr. Th. Tsala, EC. o.c. pp. 31-34). Il n'est donc pas rare que les feuilles de cet arbre soient employées dans une épreuve de ce genre.

X.- LORSQUE LA MALADIE RESISTE CACHÉE ET ON NE₁
CONNAIT PAS DE QUOI ON EST MALADE

PH 25 alors tu prends l'herbe appelée Boyen-clok²
Tu la râpes,
Puis, tu la mélanges avec de l'huile des palmistes.
(Avec cet onguent)
Tu frottes tout le corps de l'enfant,
Même aux pieds.
C'est ainsi que la maladie se fait voir.

XI.- MEDICAMENTS POUR L'ENFANT ATTEINT DE LA CORYZA
QU'ON APPELLE " KOS "³

PH 26 Tu prends les bourgeons de la plante Ondondo-Eolo⁴

-
1. Recette pour diagnostiquer une maladie que l'auteur a reçu de sa mère le 11-7-61. Cfr. supra: pp. 147-157.
 2. Clerodendron melanocrater, de la fam. des Verbénacées. Arbuste sarmenteux, très commun dans les terrains pauvres. Feuilles opposées, simples, lisses, d'un vert foncé. Fleurs d'un rouge vif, disposées en corymbes terminaux, odorantes. Fleurit vers le milieu de la saison sèche (Walker..., o.c. p. 422). Lit. Boyen-clok signifie " sorcière-herbe ". Sur la puissance magique de cette plante, voir supra: p. 203-204.
 3. Dans ce chapitre, l'auteur donne trois remèdes pour soigner la coryza infantile appelée " kos " (lit. poisson) qu'il a reçu également de sa mère le 11-7-61. Cfr. supra NB 55, p. 130; voir aussi p. 172.
 4. Capiscum annuum, de la fam. des Solanacées.

Tu enroules (une feuille pour en faire) un cornet.
Tu le chauffes légèrement ¹,
Lorsqu'il devient tiède,
Tu verses quelques gouttes dans les narines de l'enfant.

Ph 27 Tu peux aussi prendre les bourgeons de Mesob ²
Et procéder de la même manière.

Ph 28 Tu racles le tronc de l'arbre appelé Akom ³
Tu mélanges (ses raclures) avec quelques bourgeons
d'Ondondo ⁴.
Tu procèdes aussi comme dans les recettes précédentes.
Si l'enfant est atteint d'une grosse rate, tu lui
verses quelques gouttes dans les narines et dans
la bouche.

-
1. On délaie les bourgeons d'Ondondo-Belo dans l'eau qu'on met dans le cornet.
 2. Ocimum viride, de la fam. des Labiées. Plante herbacée cultivée dans les villages. Feuilles simples, entières, très aromatiques (Walker..., o.c., p. 212).
 3. Terminalis altissima, de la fam. des Lombrotacées. Grand arbre de la forêt. Il est soutenu par des larges contre-forts en ailes s'élevant jusqu'à 5 mts. de hauteur et donnant naissance à quantité de racines pivotantes (Walker..., o.c., p.). On dit de cet arbre: Ebab Akom nyi na ndzo yayö man kom, c'est-à-dire " C'est l'écorce de cet arbre Akom qui fait vivre le pays longtemps ". Le Dr. Koch (o.c. p. 100) dit que cet arbre sert à l'orientation des chasseurs Badjono et Bikolo.
 4. Capiscum annuum, de la fam. des Solanacées.

XII.-- MEDICAMENTS POUR (SOIGNER) LES AFFECTIONS
DU FOIE ¹

- PH 29 Tu cueilles les feuilles en voie de s'épanouir
de l'arbre Mia-mi-ngomo.²
(Tu les attaches dans un paquet en feuilles)
Que tu fais cuire sur la braise.
Tu appliques des compresses sur la région malade,
vers la poitrine.

Tu racles aussi le tronc de cet arbre.
Tu attaches un bandage à la poitrine avec les ra-
clures.
- PH 30 Tu prends aussi l'herbe appelée Ondanda ³,
Tu fais cuire un paquet sur la braise,
Puis, tu appliques des compresses sur la poitrine.

-
1. Dans cette page de son carnet, l'auteur présente six mé-
dicaments pour soigner la maladie appelée Esek qu'il a
reçu de sa mère le 19-11-57 et le 11-7-61. Ils sont ac-
compagnés de deux petits dessins, l'arbre Mia-mi-Ngomo
et la plante Lian. Il est important de signaler que tou-
tes les espèces végétales employées dans ces recettes ont
une odeur forte et un goût très amer. Pour la description
de la maladie Esek, cfr. supra: NE 50, p. 127.
 2. Caloncoba glauca, de la fam. des Placourtiacées. Arbre plus
ou moins grand, à branches très étalées, croissant dans la
forêt claire, à proximité des marais, des lacs et des ri-
vières. (Walker..., o.c., p. 180)
 3. Aeolanthus laborayi, de la fam. des Labiées. Herbe rudé-
rale annuelle. Feuilles opposées, charnues et dentées à
odeur forte (Walker..., o.c., p.).

- PH 31 Tu prends la plante Asa¹
Tu procèdes de la même manière.
- PH 32 Tu prends (des feuilles) de l'arbre Abel² qui
pousse au bord des rivières.
Tu les prépares avec de la viande de l'antilope
appelée Okpen³,
Tu mélanges (le tout) à une semoule de pépins
de courge⁴.
- PH 33 Tu prends quelques branches de l'arbrisseau Ned-
zanga-Nedzanga⁵ et tu fais la même préparation.
- PH 34 Tu prends une feuille de la plante Mian⁶ dont
les feuilles se développent d'un seul côté de
la tige.
Tu l'attaches dans un paquet en feuilles.

-
1. Veronica s.p., de la fam. des Composées, plante à feuilles et à écorce très amères.
 2. Cola acuminata, de la fam. des Sterculiacées, vulgairement appelé Colatier. Les Colatiers sont des arbres de moyenne grandeur de la zone forestière, une espèce donne des graines dont l'amande est comestible (noix de cola). Les fruits sont savoureux, amers et toniques. Très employés dans les rites et dans les offrandes rituelles (rites So, Tsoo, Ndziba...). L'offrande d'une gousse de cola est signe de solidarité et amitié chez les Beti.
 3. Petite antilope gris. "Cephalolophus melanorheus".
 4. Cucurcrops edulis, de la fam. des Cucurbitacées.
 5. Rauwolfia vomitoria, de la fam. des Apocynacées. Arbrisseau ou grand arbuste, très commun, à tronc gorgé d'un latex blanc et amer. Ecorce amère nauséabonde / (Walker..., o.c. p. 86)
 6. Costus Lucanasiensis, de la fam. des Zingibéracées. Cfr. supra, p. 81, n.3.

Tu le fais cuire sur la braiso.

Tu appliques des compresses sur la poitrine de l'enfant.

XIII.- LORSQU'UN ENFANT EST ATTEINT DE VERS... ¹

PH 35 ... tu prends cette herbe-ci ²,

Elle exhale un peu d'odeur,

Elle pousse dans les terrains marécageux.

Tu la froisses avec les mains dans l'eau.

Tu donnes à boire (cette macération) à l'enfant.

PH 36 Ou bien tu prends quelques écorces de l'arbre Ekuk ³

(Tu les mets à tremper dans l'eau)

Que tu donnes à boire à l'enfant.

PH 37 S'il est atteint du ver appelé Nsie ⁴,

Lorsqu'il est au ventre,

-
1. L'auteur présente quatre recettes pour traiter les vers. Les deux premières, pour les vers des enfants. La troisième et quatrième, pour traiter le ver appelé Nsie (Nsie d'après l'orthographe de l'auteur). Cfr. supra: NB, pp.111-121.
 2. Le guérisseur ne donne pas le nom de l'herbe cependant il donne quelques petits renseignements botaniques et le dessin. Recette reçue de sa mère le 11-7-61.
 3. Alstonia congensis, de la fam. des Apocynacées. Grand arbre à tronc cylindrique, assez répandu en forêt. Écorce grisâtre, rugueuse, laissant échapper un latex blanc, abondant, de saveur amère qui se coagule en donnant une matière résineuse, durcissant très vite (Walker..., o.c., p. 76).
 4. Cfr. supra: n. 1.

Tu cueilles (quelques feuilles) de Beyem-elok ¹
Tu les froisses avec les mains dans l'eau.
Tu donnes à boire (cette macération).

PH 38 Lorsque ces vers sont répandus dans tout le corps,
Tu râpes (les feuilles de Beyem-elok),
Tu frottes (avec les râpures) la région atteinte
par ces vers.

XIV.- ENCORE QUELQUES REMÈDES POUR (SOIGNER) LE FOIE ²

PH 39 Lorsque tu as fini de racler l'arbre Angok ³,
Tu fais des compresses avec les raclures.
Tu peux aussi faire des scarifications sur la ré-
gion du foie et puis les frotter (avec les raclu-
res).

-
1. Clorodendron melanocrater, de la fam. des Verbénacées.
Cfr. supra: p. 303.
 2. L'auteur présente une série de huit recettes pour traiter la maladie Tsit. D'après la numération donnée par l'auteur lui-même, cette série est la suite de celle présentée au-
paravent (cfr. XII: PH 29-34 de notre numération). Dans la première série, le guérisseur donne six recettes pour soigner la maladie Esek (foie). Dans cette nouvelle sé-
rie, les recettes sont pour traiter la maladie dite Tsit. Le fait que cette série soit la suite de la précédente, nous permet croire que l'auteur veut dire " Tsit-mbo-nnon ", c'est-à-dire que les recettes présentées ici sont pour soigner le foie (Esek ou Tsit-mbo-nnon). Cfr. supra:NB, pp.121-128.
 3. Ongokea klaineana, de la fam. des Oléacées.

- PH 40 Tu enlèves les écorces d'Ayinda ¹ .
 Tu les fais cuire .
 Tu fais des compresses.
- PH 41 S'il n'y en a pas,
 Tu peux prendre celles d'Evovon ² ,
 Et tu procèdes de la même façon.
- PH 42 Tu enlèves les écorces d'Ebac ³
 Tu les fais cuire,
 Tu procèdes de la même façon.
- PH 43 Tu prends (les écorces) de l'arbre Otu ⁴ ,
 Tu les pèles.
 Tu les mélanges avec la sève de Mian ⁵ ,
 Tu prépares une mixture.

-
1. Non identifié. Arbuste à larges feuilles, à nervures palmées. Il donne de petites baies rondes en grappes. Son bois est dur.
 2. Spathodea campanulata, de la fam. des Bignoniacées. Écorce assez rugueuse, blanc-grisâtre...Grandes fleurs très originales et très décoratives, à corolle campanulée, écarlate, très évasée (Walker...o.c., p. 102).
 3. Pentasciera macrophylla, de la fam. des Mimosacées. Grand arbre rameaux dont les longues gousses noires, veloutées en forme de semelles, s'ouvrent avec fracas à la maturité, en projetant très loin de grosses graines brunes, ovales et comprimées, et s'enroulent en cercle. Les graines sont oléagineuses, riches en stéarine et fort nutritives. (Walker...o.c. p.). Les Evuzok mangent ces graines torréfiées comme médecine préventive contre les morsures de serpents. Les sorciers emploient les gousses comme bian pour provoquer certaines maladies: cfr. supra: pp. 69, 119.
 4. Non identifié.
 5. Costus lucasianus, de la fam. des Zingibéracées

- PH 44 Tu pèles ou racles les écorces de l'arbre Bongo ¹.
Tu attaches un petit paquet en feuilles,
Tu le mets dans une marmite.
Tu fais la même chose que pour la mixture précédente.
- PH 45 Tu arraches l'arbrisseau Tombo ²,
Tu racles son écorce.
Tu mets (les racles) dans une grande assiette
(avec de l'eau).
Tu prends un long bourgeons de Bananier avec
lequel tu souffles.
Tu laisses (l'assiette) au soleil.
Chaque fois que tu veux baigner l'enfant,
Tu souffles, tu lui fais un bain de rousse.
- PH 46 Tu prends l'arbrisseau appelé Ayinda ³,
Tu enlèves l'écorce.
Tu la piles au mortier ensemble avec Aian ⁴
Tu mets le tout au feu.
Après cuisson,
Tu en donnes à boire un peu.
Tu fais aussi des compresses.

1. Pagara macrophylla, de la fam. des Rutacées. Cfr. p. 289.
2. Carpolabia cordata, de la fam. des Polygalacées.
3. Non identifié. Cfr. p. 308, n.l.
4. Costus licasianus, de la fam. des Zingibéracées.

XV.- MEDICAMENT POUR (CALMER) L'ENFANT LORSQU'IL
PLEURE BEAUCOUP¹

PH 47 Tu cueilles la plante Kie-olala²,
Tu la râpes,
Tu la délaies dans l'eau.
Tu verses quelques gouttes dans le nez et dans la
bouche de l'enfant.

XVI.- RECETTE POUR SOIGNER UN ENFANT, ATTEINT DE LA
MALADIE DITE BIBOL³

PH 48 Tu prends les bourgeons de l'arbrisseau Aboe⁴
Tu les chauffes sur la braise.
Tu fais des compresses.
Tu peux aussi les faire cuire dans une nannito.
Tu procèdes de la même manière.

-
1. Probablement il s'agit d'un remède pour calmer les pleurs d'un nouveau-né. Recette reçue de sa mère le 19-2-1957.
 2. Non identifiée. L'auteur du manuscrit nous offre néanmoins un dessin de cette plante aux feuilles trifoliolées. Lit. Kie-olala signifie " Trois-feuilles ".
 3. Dans ce chapitre, le guérisseur nous donne deux recettes reçues également de sa mère le 11-7-61, pour soigner la maladie Bibolo. Cfr. supra: NB 27, p. 109, et p. 173.
 4. Alchornea cordata, de la fam. des Légumineuses.

PH 49 Tu prends Ayan-Bibol ¹
On froisses (ses feuilles) avec les mains
dans l'eau.
On donne un lavement à l'enfant.
La maladie Bibol disparaît.

XVII.- MEDICAMENT POUR (SOIGNER) LA DIARRHÉE
 LORSQU'UN ENFANT EST MALADE ²

PH 50 Tu prends une machette.
Tu t'en vas racler l'arbre Asam ³
Tu délaies les raclures dans l'eau.
Tu fais boire (cette macération) à l'enfant.

-
1. Culcasia Seadons, de la fam. des Aracées. Liane ligneuse à la base, commune dans la forêt. Plante épiphyte grimpant sur les arbres. Grandes feuilles falciformes. (Walker...o.c., p. 95).
 2. Recette reçue de Ntzama Biloa, le 8-3-62. Cfr. NB 64, p. 136.
 3. Macapa Standtii, de la fam. des Euphorbiacées. Arbre très grand à racines aériennes. Il pousse dans les parages humides. Ses petits fruits sont savoureux.

XVIII.-- MEDICAMENTS POUR (SOIGNER) LA GROSSE LÈVE ¹
(CHEZ L'ENFANT)

- PH 51 Tu prends (les feuilles) de la plante Mbubui ²
Tu fais cuire un paquet au feu.
Tu le retires des braises:
Tu en prends une partie et la froisses avec les
mains dans l'eau.
Tu donnes à boire à l'enfant (cette macération).
Avec l'autre partie, tu lui fais des compresses.
- PH 52 Tu prends Mboe-mvie ³:
Tu creuses le sol et prends une de ses racines.
Tu prépares un ragoût.
Tu ajoutes un peu de poivre ⁴.
Tu mets la marmite au feu.
Lorsqu'il sera tiède,
Tu feras des injections à l'enfant par voie nasale.

-
1. D'après la numération de l'auteur du manuscrit, les deux recettes de ce chapitre sont la suite de celles présentées dans les chapitres XII et XIV de notre numération. Il s'agit toujours de recettes pour soigner la maladie Tsit. Lorsqu'un enfant est atteint de cette maladie on l'appelle Tsit-mon ou Tsit-Eben: cfr. supra: NB, pp. 121-128.
 2. Microglossa Afzelle, de la fam. des Composées.
 3. Cissus adenocaulis, de la fam. des Ampélidacées. Cfr. supra: p. 290.
 4. Amonum malaguetta, plante vulgairement appelée poivre de Guinée.

XIX.- MEDICAMENT POUR UN ENFANT NOUVEAU-NE.

PH 53 Pour la marmite aux médicaments¹:

Tu arraches l'arbuste Engella² du sol,
Tu prends une de ses racines,
Tu la racles.

Tu arraches un jeune arbre Ngol³ du sol,
Tu prends une de ses racines,
Tu la racles.

Tu arraches l'arbrisseau Tombo⁴ du sol,
Tu prends une de ses racines,
Tu la racles.
Tu prends aussi quelques feuilles en voie de
s'épanouir de ce même arbrisseau.

Tu mets (le tout) dans la marmite.

Tu prends encore l'herbe Ndzañ-Ndzaña⁵,
Tu la râpes,
Tu la mets dans la marmite.

-
1. Pour les bains des nouveaux-nés, cfr. supra: pp. 221-222.
 2. Alchornea Floribunda, de la fam. des Euphorbiacées. Cfr. supra: p. 295.
 3. Arbuste à identifier. Lit. Ngol signifie " silure ". L'auteur nous explique qu'on se sert de ce végétal pour que le nouveau-né soit doux et tendre comme ce genre de poissons. L'arbuste Ngol, dit-il, est très tendre, sans épines...il ressemble la silure...
 4. Carpolabia Lutea, de la fam. des Polygalacées. Bois très dur qui sert à faire des arcs d'arbalète. D'après notre guérisseur, cet arbre donne des richesses et rend l'enfant très fort.
 5. A identifier. L'auteur lui attribue la vertu de faire disparaître les mauvais esprits.

Tu prends l'herbe Emie ¹,

Tu la râpes,

Tu la mets dans la marmite.

Tous les trois jours,

Tu verses le contenu de cette marmite au pied du lit
de la nouvelle mère ².

Lorsque l'enfant sort dehors ³,

Alors, on jette en brousse toute cette saleté ⁴.

-
1. Emilia Sagittata, de la fam. des Composées. Herbe à feuilles sessiles à fleurs rouges qu'on appelle aussi Meki me Emomodo (" Le sang d'Emomodo). Emomodo est une sorte d'ogre des fables Beti. D'après les guérisseurs evuzok, cette plante a un très grand pouvoir bénéfique. Elle sert aux bénédictions (rite Eva-Metie...) ensemble avec le Costus lucasianus (Mian).
 2. L'auteur du manuscrit nous précise qu'aujourd'hui les femmes jettent souvent le contenu de la marmite à la voirie et non au pied du lit. On renouvelle le médicament tous les trois jours.
 3. Il s'agit de la sortie rituelle de l'enfant hors de la maison de la femme.
 4. L'auteur donne la date d'acquisition de la recette: 27-2-57, ainsi que le nom du donneur: Nku Josephine. Dans la même page de son carnet, il y a les dessins des arbres: Engella, Ngol et Tombo, et des herbes Ndzañ-Ndzaña et Emie.

XX.- MEDICAMENT POUR (SOIGNER) LES TROUBLES
INTESTINAUX QU'ON APPELLE BILOK ¹

- PH 54 Tu cueilles les feuilles en voie de s'épanouir
de la liane Abomendzana-ndik ²,
Tu les mélanges avec (les feuilles) d'Oyeyan ³.
Tu les prépares avec une semoule ⁴ à pépins de
courge ⁵.
Tu ajoutes un oeuf.
Tu la fais cuire (dans un paquet) sur la braise.

-
1. Pour la maladie Bilok: cfr. supra: NB 34, p. 114.
Recette reçue le 6-5-62. Le nom du donneur n'est pas indi-
qué. La lecture du texte présente quelques difficultés.
D'abord, l'auteur ne sachant pas le nom d'une des plantes
de la recette, il fait un petit dessin sur lequel on peut
remarquer le caractère poilu de sa tige. Ce trait corres-
ponderait à l'herbe appelée Oyeyan. L'auteur note dans son
manuscrit: " Je n'ai pas écrit le nom " (t.m. madze ki til
dzoo). Pas non plus, le guérisseur ne précise avec quoi il
faut préparer la semoule (nman). Il se borne à dire " ba-
yan fè dzo nman woe " (" On prépare la semoule qui lui
correspond "). Par contre, le paragraphe n° 3 du manuscrit,
semble-t-il, apporte des précisions car il reprend la phra-
se du paragraphe n° 2 et donne le nom de la plante (Oyeyan)
et la nature de la semoule qu'il faut préparer (nman ngon =
semoule à pépins de courge).
 2. Piper Guineense, de la fam. des Pipéracées. Liane semi-
lignouse, à tige flexueuse, bifurquée, se fixant par des
racines-craignons...Les fruits sont des petites baies pres-
que sphériques, légèrement charnues, d'abord vertes, puis
rouges, à saveur aromatique et épicée. (Walker..., o.c.
p. 347).
 3. Plante à identifier.
 4. Le terme nman signifie une semoule ou pâte cuite dans des
feuilles à l'étuvée ou sur les braises: nman ngon = " pâ-
te à pépins de courge " ; nman owondo = " pâte aux arachides. "
 5. Cucumerops edulis, de la fam. des Cucurbitacées.

(Après cuisson)

Tu ouvres le paquet (déposé) au sol.

(Tu partages la pâte en deux parties que tu mets sur le dos de chaque main) ¹

Tu les offres au malade en croisant les mains.

(Il prend d'abord la pâte de la main droite) ²

XXI.- (RE MED POUR LA FEMME) LORSQU'ELLE A LES DOULEURS
D'ENFANTEMMENT ET EST POSSEDEE PAR L'EYU ³

PH 55 La même plante ⁴ soigne la femme lorsqu'elle a les douleurs de l'enfantement et qu'elle est possédée par l'Eyu.

Dans ce cas, tu froisses (ces feuilles) dans l'eau. Lorsque tu as fini de laver tes mains (avec cette macération), tu les mets dans le vagin.

Alors, l'Eyu s'enfuit

-
1. Précision de l'auteur. Dans le manuscrit il y a un petit dessin de deux mains qui se croisent.
 2. Précision de l'auteur.
 3. Cfr. supra : pp. 197-202.
 4. L'auteur fait référence à une de deux plantes mentionnées dans la recette PH 54. Probablement il s'agit d'Abomendzana-ndik. Cfr. pp. 206-207.

XXII.- MEDICAMENT POUR SOIGNER LA GROSSE RATE
CHEZ UN ADULTE¹

PH 56 Tu prends Kodogo-Metobo²
Lorsque tu as fini d'écraser (les feuilles),
Tu attaches un bandage à l'endroit où il a la rate.

XXIII.- MEDICAMENT POUR SOIGNER LA TOUX DITE OSOK
DES PETITS ENFANTS³

PH 57 Tu prends les feuilles en voie de s'épanouir de l'ar-
bre . Abañ⁴ et de la plante Sas⁵.
Tu cherches la viande du petit singe Osok⁶
Avec quoi tu prépares une sauce aux graines de courge⁷.
Après cuisson, tu la donnes à boire au malade.

-
1. Cfr. NB, pp. 121-128. Recette reçue de Anyegue Fossi.
 2. Loranthus Gabonensis, de la fam. des Loranthacées.
 3. Cfr. NB, p. 129. Recette reçue de Ntsama Etundi Albin, le 16-3-61.
 4. Chlorophora excelsa, de la fam. des Urticacées. Arbre géant au bois jaune gris. Ecorce à surface sombre et noirâtre, laissant exsuder un latex blanc, un peu crémeux, abondant... (Walker..., o.c.).
 5. Flaurya Aestuans, de la fam. des Urticacées. Herbe ressemblant à l'ortie, commune dans les anciens défrichements et anciennes plantations. Feuilles urticantes, mises en contact avec la peau elles y déterminent des ampoules et une douleur cuisante. (Walker..., o.c. p. 420).
 6. Cercopithecus cephus. Petit singe des poils roux à la queue et au museau.
 7. Nsa ngon = terme culinaire: sauce ou soupe aux graines de courge avec grumeaux.

XXIV.- REMÈDE POUR SOIGNER LA TOUX DITE KOO ¹

PH 58 Si l'enfant tousse comme le petit singe Koo ²
Tu prends la pâture de ces singes.

7-----

Emma Medomo avait enfanté le lundi 2-1-61
à 2 h. 5 du jour.

Le 4-3-61, l'enfant était tombé malade.

Le 17-3-61, il était déjà guéri. ³

-
1. Crises convulsives dues à une atteinte de paludisme et pouvant se terminer par le coma (D'après Th. Tsala, OEF, o.c. p. 285.) Cfr. supra NB 19, p. 102.
L'auteur, dans son manuscrit, groupe l'Ekoo-Osok (PH 57) et l'Ekoo-Koo. Selon que la toux qui se manifeste dans ces deux affections ressemble à la manière de crier des singes Osok ou Koo, le guérisseur fait le diagnostic de la maladie. Le traitement à suivre est le même que dans la recette PH 57, cependant il y a une différence remarquable qui relève du principe " similia similibus curantur " : Dans l'Ekoo-Osok, le guérisseur emploie la viande du singe Osok, tandis que dans l'Ekoo-Koo, il emploie quelque chose qui sert de pâture au singe Koo.
 2. Petit singe à queue.
 3. L'auteur nous donne une petite note sur le succès de ce remède après expérimentation sur son propre enfant, Emma Medomo étant sa première femme.

XXV.- FULU ¹.

PH 59 Lorsque " Fulu " serre fortement la poitrine de l'enfant, tu arraches la plante Zizia ²,
Tu nettoyes ses feuilles,
Tu les râpes.
Tu les mélanges avec l'huile des palmistes.
Avec cela tu onduis le corps de l'enfant.

XXVI.- MEDICAMENTS POUR LA MALADIE DITE JFON ³

PH 60 Tu prends (les feuilles) de la plante Aesob ⁴,
Tu les mélanges avec l'huile des palmistes et
un peu de poivre ⁵.
Tu ombaumes l'anus de l'enfant avec le doigt.

PH 61 Tu prends les branches de la plante Ondanda ⁶.
Tu procèdes de la même manière.

PH 62 Tu prends aussi les bourgeons de Tombo ⁷.
Tu procèdes aussi de la même manière.

-
1. Il s'agit de la maladie dite Fulu nkuk. Cfr. NB 18, p.101.
Recette reçue de sa mère, le 6-5-62.
 2. Scoparia dulcis, de la fam. des Scrophulariacées.
 3. Cfr. supra: NB 65, 66, pp. 137-138.
 4. Ocimum Basiliscum, de la fam. des Labiées. Cfr. p. 303.
 5. Capiscum annuum, de la fam. des Solanacées.
 6. Aclonathus lamborayi, de la fam. des Labiées, p. 304.
 7. Carpolabia Lutea, de la fam. des Polygalacées.

XXVII.- RECETTE POUR (SOIGNER) UNE OLFALÉE PERSISTANTE ¹

- PH 63 Tu prends la plante Mian ² qui croît à trois branches.
 Tu la piles au mortier.
 Après, tu fais des compresses.

 Tu prends de 10 à 20 (graines) de Bikui ³
 (Tu les écrases).
 Tu mets un peu de sel de potasse ⁴.
 À défaut, tu prends un peu de sel de cheval ⁵.
 Tu chauffes de l'eau au feu.
 Tu fais un petit paquet en feuilles ⁶
 Que tu chauffes sur la braise.
 Tu prépares un petit cornet.
 Au soir, tu fais des injections par voie nasale ⁷.

-
1. Cfr. supra: NB 45, p. 120. L'auteur présente deux recettes pour soigner la maladie dite Miezok qu'il a reçu de sa mère, le 6-5-62.
 2. Costus liecasianus, de la fam. des Zingiboracées.
 3. Xylopia Aethiopica, de la fam. des Annonacées. Arbre moyen droit et élancé... Gousses cylindriques allongées, arquées, à parois épaisses, contenant un suc visqueux-résineux à odeur de térébenthine, groupées en étoiles. Graines en forme de fèves, à odeur très agréable de poivre. (Walker, ..., o.c., p. 72). La graine est employée en Médecine comme stimulant.
 4. Sel indigène, extrait de la potasse de certaines plantes telles que: Engongoan, Alen...
 5. Fabriqué avec les excréments du cheval (?). Il vient du Nord Cameroun.
 6. Le paquet contient ce qu'on a préparé auparavant.
 7. Dans le cornet on y met un peu du contenu du paquet et un peu d'eau chaude.

PH 64 Tu peux aussi prendre Dibi-clok¹,
Tu la mélanges avec de l'huile des paluistes.
Avec cet onguent tu frottes la tête du malade.

XXVIII.- MEDICAMENTS POUR UNE FEMME QUI A DES MATERNITES
RAMPROCHEES²

PH 65 Tu pars dans la forêt.
Tu prends des écorces de tous les arbres Elo³
où tu vois des petites fourmis.
Tu les mets dans une assiette avec de l'eau.
Lorsque la femme a ses règles,
Elle baigne son enfant avec cette macération.
Lorsqu'elle a fini ses règles,
Elle baigne son enfant avec ce médicament
qu'elle verse après sur un chemin fréquenté par
les hommes dans la forêt.

PH 66 Tu prends aussi la plante appelée Avas⁴
Tu mélanges (ses feuilles) avec de l'huile des
paluistes.
Tu enduis l'enfant jusqu'au moment où la femme
accouche un autre enfant.
Alors tu fais (le rite) Ndan mon.

-
1. Adenostema Sp. de la fam. des Composées. Sur l'efficacité symbolique de cette plante: cfr. supra: p. 39.
 2. Cfr. supra: NB 9, pp. 96-97. Recette reçue de Cecile Eyenga, le 18-4-61. Dessins des arbres Elo et Avas.
 3. Non identifié.
 4. Solenostemon, de la fam. des Labiées. L'infusion des feuilles est usitée contre les maux de ventre.

PH 67 Tu peux garder aussi ce remède au soleil jusqu'au moment où il faut le jeter sur un chemin.

XXIX.- RHUME INFANTILE¹

PH 68 Lorsque le rhume étouffe la poitrine soit d'un enfant, soit d'un adulte,
Tu prends des feuilles d'Ekulngom² en voie de s'épanouir.
Tu les mélanges avec les pépins de courge³.
Tu mets un peu de sel.
Tu fais boire (cette décoction) au malade.
A la suite de quoi il aura des vomissements.

XXX.- MEDICAMENTS POUR SOIGNER LA GROSSE RATE⁴

PH 69 Tu prends l'arbre qu'on appelle Angok⁵

1. Cfr. supra: NB 53, p. 130.

Recette reçue de sa mère, le 6-5-62. Dessin d'une feuille d'Ekulngom.

2. Non identifiée.

3. Cucumerops edulis, de la fam. des Cucurbitacées.

4. Cfr. supra: NB, pp. 121-128.

5. Albizzia Browni, de la fam. des Mimosaées. Arbre de haute futaie.

Tu enlèves une écorce,
Tu la raclés.

Tu chauffes une pierre sur la braise.
Lorsqu'elle devient incandescente,
Tu l'appliques sur la poitrine de l'enfant.

Après, tu fais des scarifications là où il y a la rate.
Tu mélanges (les raclures d'Angok) avec la suie
d'Otu ¹.

Avec (cette pâte) tu enduis la partie où on a fait
les scarifications, là où il y a la rate.
Alors, tu lui attaches une raclure d'arbre.
C'est ainsi que la rate disparaît ².

XXXI.- (POUR SOIGNER) LE FOIE ³.

PH 70 Tu enlèves quelques écorces des arbres Bidu ⁴
et Akom ⁵, soit à l'aide d'une matchette, soit
à l'aide d'une pierre.

Si tu as de la viande du rongeur Kosi ⁶.

-
1. Il s'agit de la suie qui reste au fond d'une vieille marmite provenant de la fumée de résine (otu).
 2. Littéralement, on dit que " l'animal (Tsit = rate) il meurt..."
 3. Cfr. supra: NB, pp. 121-128. L'auteur nous donne une note très précieuse sur l'origine de cette recette lorsqu'il nous dit que sa mère l'avait reçue dans un rêve.
 4. A identifier.
 5. Terminalia altissima, de la fam. des Combretacées. Cfr. supra: p. 303, n. 3.
 6. Rongeur à bajoues de la famille des muridées, qui emmagasine des fruits dans son terrier. Cricetus.

tu la prépares sans rien ajouter d'autre.

Le malade boit et mange.

Après trois jours il prend un lavement.

XXXII.- AFFECTION A L'OREILLE ¹.

PH 71 Si quelque chose mord l'oreille d'une personne,
tu prends Eful-Komba ².

Tu râpes (ses feuilles).

Tu enroules (une feuille pour en faire un) cornet.

Tu mélanges (les râpures) avec de l'huile des palmistes.

Tu chauffes (le cornet) sur la braise.

Tu verses quelques gouttes dans l'oreille.

XXXIII.- MEDICAMENT POUR SOIGNER LE FOIE ³.

PH 72 Tu prends l'herbe Beyem-clok ⁴.

Tu prends aussi le suc de la pourriture du cœur de Bananier.

Tu froisses (ce mélange) avec les mains.

Le malade en boit souvent.

1. Cfr. supra: NB 23, p. 107. Recette reçue de sa mère.

2. Erythrococca, de la fam. des Euphorbiacées.

3. Cfr. supra: NB, pp. 121-128. Recette reçue de sa mère, le 6-5-62.

4. Clerodendron melanocrater, de la fam. des Verbénacées. Cfr. p. 303.

XXXIV.- RECETTE DE LA CORNÉE DE L'OEIL ¹

PH 73 Lorsqu'une personne à une affection à l'oeil,
Tu prends la sève de l'arbre Ekuk ² .
Tu arraches une bouture de manioc.
Tu verses quelques gouttes (de la sève) dans
l'oeil.
Après, tu appliques une feuille (de la bouture
de manioc) sur l'oeil.

XXXV.- COEUR ³.

PH 74 Lorsqu'une personne n'a pas un bon coeur,
Tu enlèves une écorce de l'arbre Afan ⁴ .
Tu le mets à bouillir au feu.
Tu donnes à boire (cette décoction) au malade.
Alors, son coeur devient calme.

1. Cfr supra: NB 76, p. 144.

2. Alstonia congensis, de la fam. des Apocynacées. Cfr. supra
p. 306, n. 3. Très employé dans la médecine traditionnelle:
pour soigner la fièvre paludique, les vers intestinaux, la
rate des enfants. Très connu aussi comme galactogène.

3. Cfr. supra: NB 61, p. 134. Recette reçue de sa mère, le
6-5-62.

4. Panda oleosa, de la fam. des Pandacées.

XXXVI.- MEDICAMENT POUR SOIGNER LES SOINS¹

PH 75 Tu prends les feuilles de la plante Obudu²
en voie de s'épanouir.
Tu les coupes en petits morceaux.
Lorsque tu as fini d'écraser les pépins de courge,
tu mélanges le tout.
Tu mets un peu de sel.
Les soins de la femme seront guéris lorsqu'elle
en aura mangé.

XXXVII.- MEDICAMENT POUR SOIGNER LE VER DU BAS VENTRE³
DE LA FEMME

PH 76 Tu prends les racines de Nsinin⁴
Tu les mélanges avec un oeuf et avec le suc de
la pourriture du coeur du Bananier.
Tu mets le tout dans une bouteille.
La femme prendra des lavements.

-
1. Recette reçue de Nnan Josephine, le 20-2-63. Cfr. supra: NB 17, p. 100. Cfr. aussi: pp. 287-288 et 290-291.
 2. A identifier. Plante grimpante.
 3. Cfr. NB 1, p. 20. Recette reçue de Lucas (?), le 21.-7-66.
 4. Acacia Pennata, de la fam. des Légumineuses-mimosées. Liana mimosée de haute futaie, très épineuse... (Walker..., o.c. p. 239).

XXXVIII.- MEDICAMENT POUR LA CHASSE AUX CHIENS ¹.

PH 77 Tu prends ce qu'on appelle Nsoñ-mvu ²
 Tu prends aussi une racine de Nsiniñ ³,
 Tu la racles.
 Tu prépares un mélange avec le suc de la pourri-
 ture du coeur du Bananier.
 Tu fais bouillir le tout.
 Le matin, tu verses quelques gouttes (de cette
 décoction) dans les narines du chien.

-
1. L'auteur du manuscrit nous donne finalement une recette pour exciter l'odorat des chiens avant qu'ils partent à la chasse. Edong Joseph était le donneur de cette recette, le 28-8-63.
 2. D'après l'auteur lui-même, il s'agit d'un petit insecte ailé.
 3. Acacia Pennata, de la fam. des Légumineuses-mimosées. Cfr. supra: p. 326, n. 4.

A n n e x e s .

A n n e x e I :

t e x t e s .

N.B. Nous donnons ici des textes ewondo dont la traduction française figure dans le cours de notre étude.

1. L'arbre Adjab (p. 10) :

... eyon te hm nkolo onganah nyu, ongatebë na fan mu, ongatebë na fan mu. Abo a zañ etere na mod Adjab, mod Adjab anen, angadi zen a nkolo te a zañ. Baloe Adjab te na: "Ondzab-Boga" anu na bengabëbë, bebogo, ndo bengadzoe na " Adjab-Bi-bogo ". Bod be kidi bengatsik nala: " Ondzab-Boga". Eyon te te ha, bengatub mbe na betubi wundi na a Adjab ete. Eyon te bazu dan a etere, bengañi a etere, eyon bengañi a etere bakë kobo na " Mbëbë si, mbëmbë si yangakë ngenen...! "

2. L'origine du nom " Evuzok " (p. 11) :

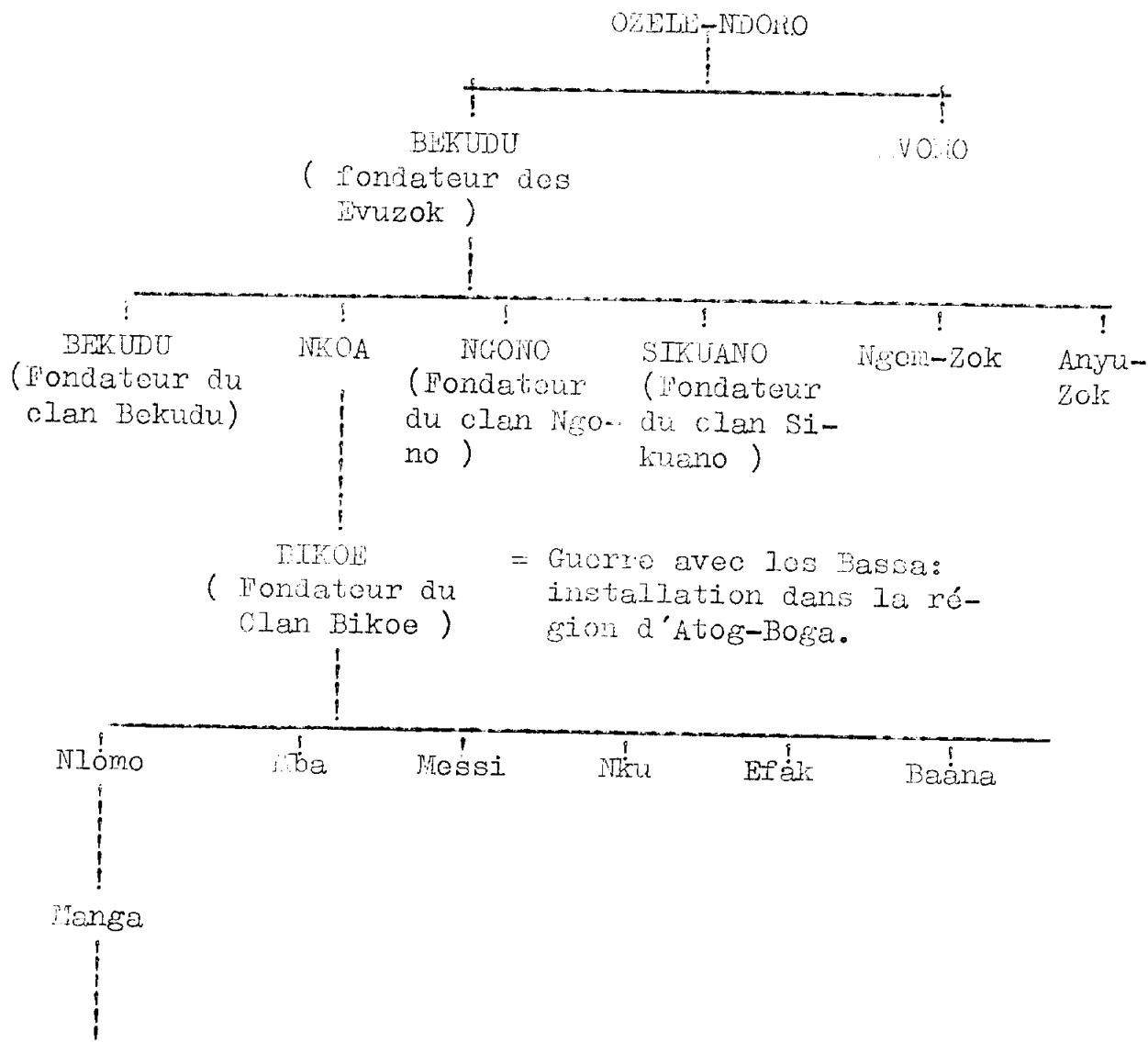
Dzoe Evuzok a Betara bezu kidi biabë kik dzoe na Evuzok, bengabë dzoe na Bengudu. Bod be okoba: Ayon Bengudu. Man Evuzok ya bazu so yole dzoe te na Evuzok, man Evuzok te angabo nso: zok: akë woc zok abui. Eyon te ha angabigi a etere. Ndo bengadzo na: " E mod nyo angabigi a zok ". Dzom mbigi a zok atad dzoe na evu, a evu zok angavu. E dzom enë anen baloe na o dzom angavu abui abui. Ndo bengadzo na " angavu a zok , angabo anen a zok..." Ndo bengayole bia na " Evuzok ".

3. Le fondateur des Evuzok (p. 11) :

Mekudu-me-Ozölë, nye angabonde bia eyon Evuzok bese tieya a nsën meyon mese. Bevok benë a Ntumu woc, bevok

benë a mfak ya Ebolowa, bevok benë a Kribi, a ndzoñ Edea...
 Binë abui minnam...abui...! Mandzi ki bo nan nlañ. Bevok bo-
 në a Nvle, benë fë a Eton...abui, abui, abui...!

4. La geneologie Evuzok (p: 11) :



Ngele = Chef actuel des Evuzok de la région d'Atog-Boga.

5. Le pouvoir de soigner (p. 29) :

Eyoñ wayen va dzi mod añañ sieban, mod asie bod ngë asie Kuado, akon asë..., mod abo kik mebala a züzë. E mod asie bod abölë Evu-bisie, Evu-tsogo, Evu ya na baledë nye mebala, mebala mete tögë nye voan.

6. L'acquisition du pouvoir de soigner chez l'oncle maternel. Fragment du testament d'un guérisseur evuzok.

Esie mengasie bod mandziki bo metom. Mengaso ai mebala a Benyandomo. Mengasie bod ete, mandziki bo abe-nnem. E bob beben masie bayen nala. Enam ben woyen fë nala. Mengasie Edib abui. Abim te ndo mengabo mebala.

7. L'acquisition par rêves du pouvoir de soigner (p. 37):

Nakad wa na ngañ esë nyu menganoñ bilok bi a biyyem: Menki nye angazu me vë e biah esë mabo nyu.

8. La connaissance des noms des plantes (p. 38) :

(suite texte n° 5)

Eyoñ abölë nala, e mod avë nye mebala mete, anoñ kie Tombo abul, anoñ mis ne Ndoñ, anoñ nku. Eyoñ aledë nye elok afudi dis Ndoñ a anyu, añali, afudi fë nku nala na nmom wobo nye tsogo.

9. Le " percement de la main " (p. 41) :

(suite texte n° 8)

Eyoñ asoya nye man ledë mebala nala, akü noñ ntem akpë, akü fad Ndzeñ-Ndzeña ne atoa yem e dzam esë labo nye osu, akü fad Sodo na e man mesë abo mebo ai asodo. Adugan, akü fad Nkadana ne biah ckadan nye a mo. Aso hm, abodo ntem akpë, aman kpele a mo, aman tin ndui mebala, angatuk etere. Eyoñ te, eyoñ akü sie bod nala, minkokon mie mingaled abui.

10. Le " percement de la main " pour pratiquer des accouchements (p. 41-42) :

Wayen bialɔ̃ nkogolo mbɔ̃n. Babo kik dzo ai asos. Anɛ na ngɔ̃ ana alu akuiya, enon enɛ dzi wabombo dzili, eyon to batub a mfie va, onon nbo-nnon, ofudi a tan. Bibɛlɔ̃ dzon, e dzon ovɛ tili va: akpɛ. Banon ntem a etere, banon ndui, ofudi wo a tan, tɔ̃gɛ va. Eyon to bakpele wa nvan va. Bengawobo ai ndui. Bo na " wayi kɛ biali mininga ". Eyon ayi kɛ biali mininga, ngɛ mininga to abɛlɔ̃ Ewu, Ewu tɔ̃gɛ nyo bo dzon. Ngɛ akɛ biali mininga ayen fɛ anɛ wo woboo nye, wayen na mininga to ayiwu abie. Banon nyo yomolo nala. Bekili wa eki na e mininga vɛ engoo obɛlɔ̃ ngɛ ovɛ biali nyo asikik eki, mininga mfɛ okɛ nyo biali, odugan kɛ ai mininga to, eyon wakɛ biali mininga mfɛ anɛ ai Ewu, Ewu obi wa. Eki dzidzia.

11. Les honoraires (p. 47) :

Bialɔ̃ dzan enɛ asu obondo bod. Bialɔ̃ dzan yayi kik neki, to mony. Ngɛ mod ayen mbɔ̃n, dzoge nyo emen abo wa mbɔ̃n !

12. Les blessures de Mgbel (pp. 75-77) :

Ndo tara angaledɛ me na madu osoe. Abar fɛ me ledɛ okon minson ya abum a si na ngɛ mininga akon nson ya abum a si, angayegɛlɔ̃ na. Angaledɛ fɛ na eyon mod akon Mgbel. E dzon dzi ndzo yasie meven me Mgbel. Eyon mod akon Mgbel, be-man nye babi meven a abum die etere, eyon to wanon aki kub da, onon mekie me Boyem-clok, oman sik-sik-sik..., onon mendim, ofudi a osoa. Eyon to wanon aki kub, oboo, ofudi, oman fulan ai Boyem-clok nyo. Eyon to mod te anyu. Abim aligi, on-gawobo nyo a nyol esɛ. Meven me Mgbel mentelɛ ho e dzon yakɛ mo lode a abum etc.

A makɛ ledɛ mfak okon osan. Elok dzi enɛ na Sodo-Afan. Besodo benɛ bebe: e nyo masie a bininga mebum nɛ babie. Mayam bo minnan ai minbubum mi kos ai bon be tsit. Nyo anɛ etan. E nyo nyo asodan meven me Mgbel menɛ wa a abum. Eyon to banon nyo, wanon vɛ akiae kie di: minsomban. Benɛ ban minsomban anɛ Lonbo. Omaneya tsog nia waman sɛk-sɛk-sɛk... Onon fɛ nnon-clok, kie dzie, obaman ai Sodo elok, obaman ai nyo, omaneya sɛk, obum mod nman. Eyon to adi. Meven ya nevɛ mekon me Mgbel a abum memaneya led.

13. La gestation (p. 167) :

Ngö wawok na nyol mod eye yawulu na, fulu ya bives enö fulu fam fulu ya bie enö fulu fam, fulu ya meki enö fulu mininga. Ndo fam ai mininga benö mfulan, bafulan o kob enö bia a nyol dzi. Eye fam ai mininga bengakö banan a otere ? E dzom esö yaled a nyol fam enö fulu fam, o dzom esö ndzo enö nson ai meki enö fulu mininga.

14. Abanaña abum. Recette pour proteger une femme enceinte (pp. 178-179) :

Eyon mininga anö abum, eyon te maban abum. Manon Nsesali. Manon obab Nlon. Manon fö oso-ngog. Matsik bie. Matsik esil ya mvom asu. Matsik esil ya dol. Matsik esil ya mvaban. Matsik esil ya ngud. Manon mvit ya enan. Manon ntu eye, mamanya vibidi bien bite, mengatin anö man ngid. Eyon te matindi nkol, matindi mininga a zud.

15. Nlad. Recette pour une pelvis obtecta (pp. 183-184) :

Eyon mininga anö abum, eyon nyc anö ngon, tögö bie. Eyon te makö foe Efok, mase ai dzo. Makö kob Mboe-Aseñ. Eyon Mboe-Aseñ aku a si, ngö aku kayala, madzogo, ngö aku bubudu, manon . Makö fudi a mvie bien bite. Mafudi mendia. Matele a ndoan. E mininga anö abum aboan nö mon ayon zen nö ayikö.

16. Nlad (idem supra). (pp. 184-185) :

Eyon mininga anö nala, eyon te onon elok enö dzoe na Elad, omanoya sik, angakara dzo fudi a zud nö abölö zen.

17. Nlad (idem supra). (p. 185) :

Onö dzam non fö bibab bi Efok , ofudi ai mendia, mininga atoa a esoa etc, awobo.

18. Edib (Hydrantios). (pp. 187-191) :

Eyoñ nakü sie Edib, eyoñ te natari kü noñ Nkañela clo, maso ai dzo. Mamaneya wom, manon meyok, mafug mfum ya Nkañela ai meyok. Mayan "Mondzaña no nsia". Mamaneya bindi meyok, eyoñ te e dzo yaligi masoo a clo, mininga anganyu, fam anganyu fũ. Mininga ban fam badi "Mondzana me nsia", banyu fũ. Bod baloo meyok mete: "Mekok me Ngonda". Asi te bakara kad na na "Wayi tari bia nyu" "Mekok me Ngonda". Dzom te yabi mod ngul abo, anũ dzam woo mod. Eyoñ mod amaneya nyu "Mekok me ngonda", eyoñ te nyol dzio yaligi atök abui akülü kui a ngongogolo.

Natari kad nye na "Ngü obül" Evu, tögü nyu..."

Ndo ha mawon Eyoñ clo, mafad Bison ya Odzom. Maman tao Bison, manon nso. Manon mendia mevoo, mafudi a esoa. Mamaneya fug ai Bison ai Eyoñ, eyoñ te mod anganyu. Eyoñ te makü foo clo enũ dzoo na Elolom, mafudi a mendia, mod anganyu. Makü wom Akak clo, mabacan ai Bison; mafug bien bite a mendia otero, mod anganyu. Eyoñ te makü foo Alomba clo, mameneya foo, eyoñ te masala obab a zañ: abim di, mangafudi a mendia, anganyu. Abim aligi, mafudi a mvie. Mafoo Akom, mafudi a etc. Mafoo Solo-Yomu, mafudi a etc. Mafoo Atondo, mafudi a mvie. Mafoo Ayinda, mafudi a mvie. Mafoo Ebon etebü a afan, makandi a zañ: abim mafudi a mvie, abim avok mangafudi a mendia: anganyu. Mafoo fũ Asia, mafudi a mvie. Mafoo Aveg, mafudi a etc. Mafoo Abiñ, mafudi a mvie. Eyoñ te mafudi bien bisö bite a mvie, matelo a ndoan. Amaneya tok, eyoñ amaneya vobi, eyoñ te mininga aboan. Melu mebe melod, aboan. Melu mebe melod, aboan. Melu mebe melod, aboan. Aboan kon...! Ngü mininga azu so abo me akara tobo ngon dzia. Eyoñ mebala mete mameneya, eyoñ te mininga angakü bie non.

Eyoñ abieya mon, eyoñ te baso me kad. Makü tsik Tomba-Tomba (anũ nkol-nkol). Matsik nkol woo, maso ai nye. Eyoñ te makü fudi a ndoan. Amaneya dig, natun ndui. Osusua mon angünö tögü ñañ, mafudi ndui te a nsoñ abo, eyoñ te mon angañañ mbüñ. Ngü mon anganyu man mendia a abun etc, eyoñ te mon ayinombo: bien bite biayikui.

Eyoñ te nnyia mon azu ai nbon menyenge. Eyoñ te makü fad elok enũ dzoo na Boyem-elok. Maman kok, mafudi a nbon. Makara wobo mon a nyol esü nü okon Edib tögü bar bo na mon akon.

Ndo ha makù fœ cœ enš dzœ na Kakoa, mavuli
osoa, mafudi mendim a etc. Makë tondi non a dzie esš ya
mo ai mekol. Matondi fũ nye a anyu. Matondi fũ a ndaba.
Eyon to mendim mengakui a nyel abui eyon akë nombo.

19. Edib (idem supra). (pp. 191-192)% :

Nnam Edib. Mininga akë saman bisina a osoe ai tan.
Abombo alu da a dzal, Aso ai ngon. Mamen makë fad mebala:
mekie me Nlod; mekie me Odzom-Bison, minton mie; mafad fũ
minsoman mi Obudu, maso ai mo. Masök bion bisš bite. Ngö
bosina besikik, eyon to mininga ayiso ai ebol tsit. Mamea
yam nnae ai mam mosš mete, mabua a ndoan. Eyon nnae omane-
ya bo, mamen makuli: ngö angabo mbön, mamen matari di. Eyon
matari di nala, mabög nnae ai mbo-nnon, mabög nnae ai mbo-
ngal. Mamen mafudi a anyu dzie. Ngö abölö nnon, nye men an-
gadi.

20. Edib (idem supra). (p. 192) :

Nlod asu Edib. Makë dzün kan. Manon dumba, mawogo
dzom ai dumba ben. Eyon emameya wu a dzom etere, eyon to
nava okie, madzoge a si, makok bion bite, mafudi a men -
dim. Mameanya bindi bion binš avit, eyon to malo mininga
a dzœ.

21. Edib (idem supra). (p. 193) :

Makë fœ Sele-Yemu, mafudi a mvie. Matelo a ndoan.
Nnon ban ngal bakara boan. Pa abölö fũ Edib. Eyon fam
ban mininga batoban, eyon to fa mafudi mendim a zud mi-
inga. Ayon fam anš mendim.

22. Edib (idem supra). (p. 193) :

Matui Ovön, matelo a ndoan. Mininga anganyu, aboan
fš. To sondo obo.

23. Edib (idem supra). (p. 193) :

Mie-mi-ngomo ele esie Edib. Mafoe ele to, mafudi bibab bie a mvie, matele a ndoan. Mininga anganyu, aboan fũ.

24. Edib (idem supra). (p. 193-194) :

Eteñ ele esie edib. Ele to obölö abui mendim. Mafoe Eteñ, mafudi bibab bie a mvie, matele a ndoan. Mod anganyu, aboan fũ.

25. Edib (idem supra). (p. 194) :

Mafoe Elolom ele. Ele to obölö abui mendim. Maso ai dzo, mafudi a mkpaman mendim. Mininga anganyu kidi. A mvus hala matele a ndoan, angaboan. Akara bo nala ngu. ngon.

26. Nkogolo (Douleurs d'enfentement) (pp. 198-199) :

Eyoñ makü biali mon, eyoñ to, osusua matari bobo nye abum. Ngü mawok na mon atobo aien, eyoñ to mayem na mon ayi-wu. Eyoñ to makü fad mekie me Engoñ (elok to enü nkol). Mamanaya fug, mengawobo nye a abum. A mvus hala mengabobo, ngü mayem na mon afoñan eyoñ to mayem na nye anü mvoc.

27. Nkogolo (idem supra). (p. 199) :

Eyoñ makü feb mon, eyoñ to manon Nlod elok. Mamanaya fug, mafudi mo a ete, malada no a zud, eyoñ to ngü mon antoaya bobo, mayem; ngü angünü oyab, mayem fũ.

28. Nkogolo (idem supra). (pp. 199-200) :

Ngü mininga akogolo, makü tsik nneñ Zam, maso ai wo. Eyoñ to matelö wo tetelö nü bengawom wo, besigi a si, tũ-gü bed a yob na bewomo, besigi... Eyoñ bawom nala, eyoñ to

Mafudi a mendim. Anyu mininga anganyu eyon to mawobo nye a abum. Mon ayibiali avol.

Ngü mininga akogolo nala, ngü anü na akogolo lha mon azu dubu na adugan a abum etc, eyon to malom bod na bakü non mendim ya mbil kara. Beso, mininga anyu. Be na mbol akara yen kara adubu, kara adugan.

29. Nkogolo (idem supra). (p. 200) :

Ofag kie Engon. Bomanoya fug-fug-fug... bengawobo mininga abum. Ndo lha mon angatio nyol na akui a tad.

30. Nkogolo (idem supra). (p. 201) :

Bakü non kie Engon elok (ebölü mintsañ). Oman fug ai mendim, eyon to mininga akara nyu (eyon akogolo). Eyon to non afohan , nlo wolumbu a si, mon akui a tan.

Tatsik ntoñ Ekon, mafudi a mendim, bomanoya fug-fug-fug..., eyon to mavë mininga, anganyu. Eyon amanoya nyu, eyon to nnon ntoñ woligi a esoa etc, mamana fub... Fan ziñ, to nnoñ woo, to züzü nod, akü tobü a nsëñ, awoa a ndil a yob a falag.

32. Nkogolo (idem supra). (pp. 201-202) :

Eyon mayem na mininga akogolo, eyon mayem ambölü mintic abui, makü foe cle enü dzoo na Abol, mafudi bibab bic a mendim. Mininga anyu man dzoo, eyon to mawobo nye ai mendim mete a abum.

33. Nkogolo (idem supra). (pp. 202) :

Abok mininga angayi bic, eyon akogoloya vë da tögü dan wok mintic abui, eyon to bakara kü non mekie me Züg, Bomanoya tsik, bafudi a mendim, eyon to bongasi a abum.

34. Mkogolo (idem supra). (p. 202) :

Eyoñ mintie mintoaya ngul, eyoñ te bakü fad makie me Etotob elok. Bafug ai mendim, babo nye nvoan. Ngä ako-
noñ aboleya, eyoñ te bayanga mon.

35. Akiae. (Accouchement dystocique). (p. 204) :

Eyoñ mininga antoaya abum, abölö Akiae, angayi wu...
Eyoñ te manon kie Obudu, mamanya fug, masil n e a abum a
si, eyoñ te mininga ayibie mbüñ. Obudu yabölö ngul na yat-
sidan Mbe-nsisim. Eyoñ mafug abum ai Obudu, eyoñ te mbe-nsi-
sim wokobo na oooo...! wotubuya: zen yaligi. Eyoñ mininga
abölö Mbe-nsisim baloe na Akiae, Evu yazu tobo a zen ya mi-
ninga.

36. Akiae (idem supra). (p. 205) :

Eyoñ mininga anö abum, eyoñ mon atsigi a zen, molo-
dö wa man bilok mu: Tsama-Tsama. Tsama-Tsama yatsan Evu.
Eyoñ Evu yatisig zen, makü non Tsama-Tsama. Eyoñ mamanya
kok mis me Ndon ebül, makpolo a abum a si, masi, masi, ma-
si.... Eyoñ mamanya si eyoñ te mawok na mon atok, azu a
yob mu, mon abiali. Evu yakara tsig zen a mininga a etere
mu na mon tö kui. Mininga awu ai mon osö.

37. Recette pour " casser les dents " de l'Evu (p.207) :

Anö mevü bölö ngongan. Manyan tota adu bod osoc,
ayan minnam, abi Evu ben. Evu enö anö man abob. Akui ai
meson mbol yaloan anö yabo Mgbel. Amanya bugi man dzom
te anö abob na, man dzom na, abugi nye ban meson: kas-kas-
kas-kas.... Abölö fö bilok bi. Tögö bugi a zözö, a bilok.
Elok enö dzoo na Abomendzaha. Ambara na eza bi nye a mo mu,
amu ye na eyoñ Evu yabian mo, yaboe mo... Evu esikik mbüñ !
Evu yakar kik kui nala na yakui a zözö, yakui eyoñ mininga
antoaya abie abe. Eyoñ mod te abo bian te na ayen Evu babo
yazu tsidan mon, man dzom anö abob: ngam ngam-ngam-ngam....!
Eyoñ te abi, angabugi meson, adugaa fö nye a zad mininga
akölö a abum.

38. Dzuli. Accouchement dystocique (p. 208) :

Eyoñ mon akui a mekol nɔ̃ ki a mo, eyoñ te bialoo dzom te " avö kui dzuli ". Eyoñ mon akui nala bongafolan binoñ ya nda. To nnom, te nkio, mod osö anö woc, akö tsen-de binoñ biabombo. Anu ye na tögö bar bie nala eyoñ efö.

Eyoñ mininga te abölö kik Eyu, eyoñ te abo mvoc, abie te alod mvoc. Ngö abölö Eyu, abie alod abo. Eyoñ mayen na mon akui ai mekol na tögö kara fudi dzom, masie ai mo, manganed...

39. Tsik ngob . La section du cordon (p. 209) :

Nnyia mon, e mod avö bie nye atsik ngob. Eyoñ te badzo ai nye na: " Otsigi nyo-non ngob, wayiwok mintio anö bi besö biakara wok..." Eyoñ te atsik ngob ai oköñ, Anon etun te angafudi a nnem. Abo na awok mon mintio a nnem.

40. Lödü ngob. Soin du cordon (p. 209) :

Bakara tsak bikologo bi ndu Ekon, bafudi a mendia, batole a ndoan, bafudi a man esoa etere. Eyoñ mendia me-nö ntoton, eyoñ te batondi ngob mon.

41. Ekon-ngob. Enterrement du cordon (p. 210) :

Eyoñ batsigiya ngob nala biakara bo na e man etun eligi, okölö mon abum, eyoñ man etun te okuya, eyoñ te nnyia mon añie ngob. Amos mon akui a nsöñ, amos te bakö soli ngob a atin Ekon. Ekon te emaneya wolobo, bakpö hm, bengakö bekab ai dzal esö, bi besö bingadi.

42. Bian esok. Recette magique pour recuperer le placenta (p. 212) :

Manon bisolan bi moki me kub. Matac ngon, makok...

Manon kio Ayan-bio, amamoya suk, eyon te dawo nan obab ya Ovön. Sabaman biem bisü bite. Mafudi nis na Ndon ebul. Eyon amamoya wogo dzon, eyon te nabum a ndoon. Mininga adi awola asü. Ndo ha anon kio nman akü soli a afan. Mininga nye akara kü etan eta .

43. La sécrétion lactée (p. 215-216) :

Osusua tari vü mon mebe, mod zin akü tsik ndi Ason ai esoa. Azu vü mininga avü bio. Mininga anganyu. Mininga omen angabab mebe ai mendia moyon. Ngö meñan tögü suli, eyon te mininga akara kü yon Ngongan . Ngö non ateb ñan, bakara tindi mininga ngadak, bayidan nye nü akobo nan mesü.

44. Eyome (p. 217) :

Eyon mininga abieya, eyon akon Eyome ndo eyon akon nala, eyon te bakü non Mlo-Asol. Mamanya tsak eyon te man kal akü bed a ndil a yob, atuba ndil na..., asoc mendim a otere. Mininga ateg abun a si na mendim mengaso a yob ali mengasoe nye a abun a si. Eyon te man kal asus a si, anon akol, angatidi nye va, angatidi nye va, angatidi nye va... Bian Eyome nyili.

45. Eyome (p. 217-218) :

Eyon mininga abieya, ngö akon Eyome, eyon te makü bied mendia mevoo. Mininga anganyu. Ngö mintie tögü vobi, eyon te makü bied nsölök, dawogo dzon, nabum a naon. Eyon aligi man ayon tzetzat, eyon te makara non dzon te, nabede mininga a abun. Na tögü kara tindi, ma tögü kara bab. Eyon nsölök osikik, eyon te makü fad elok onü nkol, bakara loo na Ovön-Bivodo. Mamanya fad mekie moo ai dzi baloo na Olanda-Minson (mekie moo). Eyon te makok fufulu ai Ondondo-Belo. Ndo ha manon kio Mkok, makpole nvan. Eyon te manon mebala ma, mengawobo. Eyon zin matindi nye a abun a si.

46. Eyom (p. 218) :

Makú tui Engakon, nuso ai bitab bio, matelo a ndoan, mengafudi a fom, mengavú a abum. Eyon te mintie nyavobi.

47. Premiers soins de l'enfant (p. 219) :

Ion ekui mvit. Bongawobo non ai mendia mevoo metoa mfuban. Bongawobo fú ai sobo. Ngú mvit onú nye a nyol, bawobo nye ai asub ya ndoan, bafimi nye ai taola.

48. Idem supra (p. 219) :

Eyon non asoya, mamanya nye wobo ai züzü mendia, Eyon te makú fad Mesob, mamanya sik, mafudi a esoa ai mendia mevoo, matondi non a dzoo. Ngú biam binú a esok oto, bingaíi nye, eyon te biam bite biakui.

49. Idem supra (p. 220) :

Eyon mininga abieya, e mininga abio nye anon Ndon añali, otondi a dzoo ai esoa. Eyon non abo züzü, eyon te e biam bite bisé binú a nkuk bingakui.

50. Idem supra (p. 220) :

Ngú mvit onú non a mis, eyon te batondi nye ai metoo me Ofunbi Beti.

51. Nkam (p. 220) :

Ngú nnyia eyon angabú abum angadañ mekomondó me Nkam a yob, eyon te non avu Nkam. Nkam wozu kui nye a mis. Eyon te bafudi oko-boñ, batondi non a mis.

52. Nkan (p. 220) :

Eyoñ ziñ eyoñ mon aken nala, batondi nye añañ a
nis.

53. Nkan (p. 220) :

Ngü ki na bafudi nsia a mendim, ndo ha bangasobo nye
a nis.

54. Etok mon (pp. 221-222) :

Manoñ ebab ya nkok (ele obo a zen), mafudi a dzok-
mon amu asubada mintsan. Mafudi fë bibab bi Dum na mon awulu
anen anü mbol Dum ele. Manoñ Eyo (Eyo enü via, etelë a nkok)
mafudi a dzok-mon nü mon tögü yon. Makö foo ele enü dzoo na
Elolom, mafudi bibab bie a dzok-mon nü ngü mon aken von ziñ,
eyoñ te okon te osana, Bakara wobo mon akülë kui akui aatan.
Amos non akui atan, amos te bakub mendim a si.

55. Mkpei (pp. 222-223) :

Eyoñ mon andem biali, ngü mon abiali anen mbol ya na
mon asügan abia, bavü nye Mkpei. Nyia mon awos Angüg (An-
güg anü mod ele), mfum te nyia anen wo, afudi a anyu dzio,
angañuli, angasas non a abia ai nkuk ai mvia. A mvus hala,
eyoñ mon angasobo, mendim nosü mevü nye a abia ai nyol osü
mongakui. Mon antoaya nkod. Mon abiali nala, abiali ai Fulu.
Bi Evuzok tögü diñ na mon abiali nala. Ngü tögü bo mon Mkpei,
mon ayikon nboman.

56. Mkpei (pp. 223-224) :

Eyoñ mininga abioya, ngü mon azu kon Fulu, basic
mon te Fulu. Eyoñ te bakü tie Ngol elok a si, banganoñ min-
kañ mite mia bangawon. Bomaneya wos minkañ mite, bafudi a
man osoa. Boman kok mialaga ai Ndon, bafudi fë. Eyoñ te ba-
fudi mendim. Batele man ebab, eyoñ te balo mon.

57. Mkpai (p. 224) :

Eyon mon abialiya, Eyon to bafad Ondondo-Belo,
bawon Kakoe elo, bawon fü Efobolo. Eyon to bafudi bien
bite a esoa, bafudi mendin. Eyon to banon mon, o nyo
abialiya, bawon nye a etok nü abo tögö kon Fulu. Babo
nala Eyon dzidzia, amos abiali.

B i b l i o g r a p h i e .

I n d e x

B i b l i o g r a p h i e

- ALEXANDRE (Pierre) et BINET (Jacques). Le groupe dit Pahouin. Paris, PUF, 1958.
- BOUTELIER (Marcelle). Chamanisme et guérison magique. Paris 1950, PUF (Col. Bibliothèque de Philosophie Contemporaine).
- CAZENEUVE (Jean). Les rites et la condition humaine. Paris 1958, PUF (Bibliothèque de Philosophie Contemporaine).
- COUSTEIX Dr. (J.P.) " L'art des Guérisseurs Ewondo, Région de Yaoundé " in REC, n° 6, 1963.
- DUGAST (R.). " Essai sur le peuplement du Cameroun " in EC, Tome I, n° 21-22, Juin 1948, p. 19 et suivs.
- EKALLE (Stephane). " Croyances et pratiques obstétricales des Douala " in BSEC. Année 1947, n° 19-20, pp.60-92.
- DURKHEIM (Emile). Les formes élémentaires de la vie religieuse. Paris, 1968, PUF (Bibliothèque de Philosophie Contemporaine).
- ELIADE (Mircea). Mythes, rêves et mystères. Paris, Gallimard, 1967 (Col. Essais).
- ELIADE (Mircea). Images et symboles. Essais sur le symbolisme magico-religieux. Paris, Gallimard, 1967.
- FILLIOZAT (Jean). Magie et Médecine. Paris 1943, PUF.
- GARNIER (M.) et DELAMARE (V. et J.) Dictionnaire des Termes Techniques de Médecine, Libr. Maloine, Paris 1958.
- GRIAULE (M.). Le livre de recettes d'un dagtara abyssin. Institut d'Ethnologie, 1930.
- GUILLERMIN. " Le rite Esye ". BSEC, n° 23-24, p. 71 et suivs. 1948.

- GRAFFIN (R-) et PICHON. Grammaire Ewondo. Paris, Procure des Pères du Saint-Esprit.
- KOCH (Henry). Magie et chasse au Cameroun. Paris, Berger-Levrault, 1968 (Col. Mondes d'autre-mer).
- LAVIGNOTE (Henry). L'Evur. Croyance des Fang du Gabon. Paris, Société des Mission Evangéliques, 1952.
- LETOUZEY (R.). "Dénominations pygmées de quelques arbres et arbustes forastiers camerounais". Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique appliquée. T. XI, n° 10-11, Oct.-Nov. 1964.
- LEVI-STRAUSS (Claude). Anthropologie Structurale. Paris, Plon, 1958.
- MAUSS (Marcel). Sociologie et Anthropologie. Paris, PUF, 1966 (Col. Bibliothèque de Sociologie Contemporaine).
- OLIVIER (G.) et AJOULAT (L.). " L'Obstétrique en pays Yaoundé " in BSEC, n° 12, 1945, p. 7 et suivs.
- RODINSON (E.). Magie, Médecine, Possession en Ethiopie. Paris, Mouton 1967.
- SIGERIST (H.E.). Introduction à la Médecine, Paris 1932.
- STOLL (R.P.). " La tonétique des langues Bantou et semi-Bantou ". EC (Memorandum IV du Centre IFAN. Cameroun).
- SURVILLE (N.) Quelques types de plantes des principales familles camerounaises. Paris, ORSTOM (IRCAM, Yaoundé, 1959).
- TSALA (Th.). Dictionnaire Ewondo-Français. Lyon, Impr. Vitte.
- TSALA (Th.). " Eoeurs et coutumes des Ewondo " in EC, n° 56, 1958.
- WALKER et SIMBANS. Les plantes utiles du Gabon. Paris, 1961 Ed. Lechevilier.
- VAN DER LEEW (G.). La religion dans son essence et ses manifestations, Payot, Paris, 1948.

I n d e x

d e s v é g é t a u x.

1. Abañ (*Chlorophora excelsa* - Urticacées): pp. 275, 317.
2. Abañla-zok (*Dioscorea bulbifera venenosa*-Dioscoreacées): pp. 252, 290. Voir: Bañ.
3. Abayag (*Anthocleista vogelii*): pp. 250, 252, 256, 290, 294.
4. Abel (*Cola Acuminata* - Sterculiacées): pp. 58, 201, 265, 305.
5. Abiñ (*Portensia Viridiflora* - Urticacées): pp. 62, 189.
6. Aboe (*Alchornea cordata* - Légumineuses): pp. 269, 310.
7. Abog (*Artocarpus inci* - sa - Moracées): pp. 254, 291. Syn. Hebe-ne-ngono.
8. Abomendzaña (*Piper umbellatum* - Piperacées): pp. 203, 206, 63.
9. Abomendzaña-ndik (*Piper guineense* - Pipéracées): pp. 273, 315.
10. Adum (*Cylicodiscus gabunensis* - Mimosacées): pp. 62.
11. Afan (*Panda oleosa* - Pandacées): pp. 283, 325.
12. Akaba (*Xanthosome* - Aroïdées): pp. 215. Voir: Lombo.
13. Akak (*Duboscia macrocarpa* - Tiliacées): pp. 188.
14. Akole (*Ficus exasperata* - Moracées): pp. 250, 288.
15. Akom (*Terminalia altissima*-Lombratacées): pp. 189, 211, 264, 281, 303, 323.
16. Alen (*Elaeis guiniensis* - Palmiers): pp. 254, 257, 291, 294.
17. Alog (*Dioscorea bulbifera*): pp. 67.
18. Alomba (*Mytragyna macrophylla* - Rubiacées): pp. 188, 189, 194, 222. Syn. Elolom.
19. Angeg (*Ongokea Klaineana* - Olacées): pp. 222, 267, 307.

20. Angok (*Albizzia Browni* - *Mimosacées*): pp. 280, 322, 323.
21. Asa (*Pzchylobus edulis* - *Thérebenthacées*): pp. 58.
22. Asam (*Macapa Standtii* - *Euphorbiacées*): pp. 270, 311.
23. Aseb (*Ocimum viride* - *Labiées*): pp. 263, 276, 219, 303, 319.
24. Aseñ (*Musanga smithii* - *Moracées*): pp. 40, 183, 215.
25. Asie (*Entandrophragme utile* - *Neliacées*): pp. 189.
26. Asol (*Dioscores tryphylla*): pp. 217.
27. Ated (*Veronica sp.* - *Composées*): pp. 265, 305.
28. Atondo (*Harrungana Madagascariensis* - *Hype - rrica*): pp. 189.
29. Avas (*Solonostemon* - *Labiées*): pp. 233, 279, 321.
30. Avëg (*Trema Guineensis* *Ulmacées*): pp. 189.
31. Ayañ (*Allium sp.* - *Liliacées*): pp. 152, 153
32. Ayañ-Bibol (*Culcasia Scandens* - *Aracées*): pp. 270, 311.
33. Ayañ-bie (non ident.): pp. 212.
34. Ayinda (non ident.): pp. 189, 267, 268, 308, 309.
35. Bañ (*Dioscorea bulbifera-venenosa* - *Dioscoreacées*): pp. 58. Voir: Abañle-zok.
36. Beyem-elok (*Clerodendron melanocrater* - *Verbénacées*) pp. 75, 76, 77, 190, 203, 204, 263, 266, 282, 303, 307, 324.
37. Bidu (non ident.): pp. 281, 323.
38. Bikui (*Xylopia Aethiopica* - *Annonacées*): pp. 277, 320.
39. Bongo (*Fagera macrophylla* - *Rutacées*): pp. 251, 252, 268, 289, 309.
40. Dibi-elok (*Adenostema sp.* - *Composées*): pp. 39, 63, 278, 321.
41. Dua (*Ceiba pentarda* - *Bombacées*): pp. 211, 221, 254, 292.
42. Ebab (*Pachylobus Trimeria* - *Burséracées*): pp. 233, 261, 299.
43. Ebae (*Pentasclera macrophylla* - *Mimosacées*): pp. 69, 119, 267, 308.
44. Ebon (*Annona Murieta* - *Anonacées*): pp. 62, 189.

45. Efobolo (*Tetrorchidium Didymostemum* - Euphorbiacées): pp. 200, 224.
46. Efok (*Gola coriifolia* - Sterculiacées): pp. 183, 184, 185.
47. Eful-Komba (*Erythrococca* - Euphorbiacées): pp. 282, 324.
48. Ekon (*Musa paradisiaca* - Musacées): pp. 210, 211, 257, 268, 294.
49. Ekon-Elad (*Musa paradisiaca* - Musacées): pp. 258, 296, 297, 39.
50. Ekon-Eson (*Musa paradisiaca* - Musacées): pp. 251, 289.
51. Ekuk (*Alstonia Congenisis*, Apocynacées): pp. 93, 266, 283, 306, 325.
52. Ekulngon (non ident.): pp. 233, 280, 322.
53. Elad-elok (*Bengonia* sp. Bengoniacées): pp. 184.
54. Ele (non ident.): pp. 233, 278, 321.
55. Elolom : voir Alomba
56. Elon (*Erythroploeum Guineense* - Légumineuses - Césalpinées): pp. 150, 151, 262, 301.
57. Engakom (*Alchornea Fistulosa* - Passifloracées): pp. 218. Syn. Mebenga.
58. Engella (*Alchornea Floribunda* - Euphorbiacées): pp. 233, 257, 258, 260, 271, 295, 296, 313.
59. Engon : voir Nsesali.
60. Enie (*Emilia sagittata* - Composées): pp. 233, 272, 314.
61. Eteñ (*Pycnanthus Angolensis* - Myristiacées): pp. 193, 233, 250, 260, 280, 298, 299.
62. Etetam (*Hibiscus esculentus* - Malvacées): 215.
63. Etotobo (non ident.): pp. 202.
64. Etotonga (non ident.): pp. 257, 294.
65. Eve-Kulu (*Bertiera racemosa* - Rubiacées): pp. 233, 257, 258, 259, 295, 296.
66. Evoe (*Abutilon Mauritianum* - Malvacées): pp. 179.
67. Evovon (*Spathodea campanulata* - Bignoniacées): pp. 267, 308.
68. Eyek (*Pillaeopsis discophora* - Légumineuses-mimosées): pp. 256, 293.
69. Eyen (*Distemonanthus bail* - Légumineuses-césalpinées): pp. 77.
70. Eyon (non ident. - Malvacées): pp. 188, 233, 260, 298, 299.

71. Eyie (genre de champignon) : pp. 222.
72. Ezezan (*Ricinidendron africana* - Euphorbiacées) pp. 222, 260, 298, 299.
73. Kakoa (*Milletia* sp. - Papilionacées) : pp. 191, 224.
74. Kie-elala (non ident.) : pp. 233, 268, 310.
75. Kodogo-Metobo (*Loranthus Gabonensis* - Loranthacées) pp. 274, 317.
76. Lombo : voir Akaba.
77. Mbel (*Pterocarpus Soyauxi* Taub - Légumineuses Papilionacées) : p. 299.
78. Mbikam (*Newbouldia Laevis* - Bignoniacées) : pp. 58.
79. Mboba (*Myrianthus Arborescens* - Moracées) : pp. 255, 293.
80. Mbo-mvie (*Cissus adenocaulis* - Ampélidacées) : pp. 253, 271, 290, 312.
81. Mbubui (*Microglossa Afzelii* - Composées) : pp. 270, 312.
82. Mebe-me-ngono : voir : Abog.
83. Mebonga : Voir Mngakom.
84. Medzanga-Medzanga (*Rauwolfia vomitoria* - Apocynacées) pp. 265, 305.
85. Mia-mi-ngono (*Calonco-ba glauca* - Flacourtiacées) : pp. 193, 233, 264, 304.
86. Mian (*Costus-Lucasia* - Zingibéracées) : pp. 59, 233, 268, 277, 305, 308, 320.
87. Mian-mfak-mfak (non ident.) pp. 81, 265.
88. Ndamba (*Puntunia plastica* - Euphorbiacées) : pp. 110, 175.
89. Ndog-Beti (*Irvingia Gabonensis* - Irvingiacées) : p. 169.
90. Ndon (*Anonum malaguetta*) : pp. 38, 70, 153, 205, 219, 271, 312.
91. Ndzañ-Ndzaña (non ident.) pp. 41, 233, 272, 313.
92. Ngol-ele (non ident.) : pp. 271, 313.
93. Ngol-clok (non ident.) : pp. 223, 233.
94. Ngon ntañan (*Téphrosia toxica* - Légumineuses) : pp. 172.
95. Ngon (*Cucumerops edulis* - Cucurbitacées) : pp. 156, 157, 192, 211, 265, 273, 275, 280, 284.
96. Ngos (*Heistera Zimmereri* - Zingibéracées) : pp. 250, 287.

97. Nkadan (non ident.): pp. 40, 41, 151, 257, 258, 295, 296.
98. Nkam : voir Akole(?)
99. Fkañela (Macropi emini): p. 187.
100. Nkol-ngoe (Jottroriza Stigasa - Menisperma - cées):p. 174.
101. Nkok (Sacharum officinarum - Graminées):pp. 218.
102. Nlod (Crassocephalum scandens - Solanacées): pp. 191, 199.
103. Nlon (Calamus secundiflorus): pp. 178, 180.
104. Nsesali (Dioscorea amilaciflora - Dioscoracées) pp. 178, 198, 199, 200, 201. Voir : Engon.
105. Nsiniñ (Acacia Pinnata-Légumineuses-mimosées): pp. 284, 285, 326, 327.
106. Nsosog (liane): pp. 261. 300.
107. Nyada (Ageratum Conysoi-des - Composées): Syn.Tsama-Tsama.
108. Nyanyamu (Paullinia Pinnata - Sapindacées): pp. 255, 292.
109. Obudu (non ident.) : pp. 191, 204, 283.
110. Odzoe (Musa sapientium-Musacées): pp. 151, 201, 250, 252, 290.
111. Odzom (Amomum naloguetta-Zingiberacées): pp. 188, 191.
112. Ofumbi-Beti (Citrus limonum - Rutacées): pp. 220.
113. Okon (Triumfetta - Tiliacées): p. 179.
114. Olada-minson (non ident.): p. 218.
115. Ondanda (Aeolanthus lambrayi - Labiées): pp. 263, 276, 304, 319.
116. Ondondo-Belo (Capiscum annum - Solanacées): pp. 218, 224, 263, 264, 276, 277, 302, 303, 319.
117. Ondondoñ-si (Spilanthes acmella - Composées): 253, 291.
118. Osanga (Andropogon nardus): p. 39.
119. Otakzom (Afromomum citratum - Zingibéracées): pp. 250, 287.
120. Otu (non ident.): pp. 267, 308.
121. Otugudu (Combretum sp. - Combratacées): pp. 233, 261. 300.
122. Otungi (Polyalthia suaveolens - Annonacées): pp. 58, 181.
123. Ovè (Scleria ovigera - Cyperacées): p. 74.
124. Ovèñ (Copaifera-religiosa-Légumineuses-désalpinées): pp. 78, 193, 211, 212. Syn. Nnom-ele, Ele-Beyem, Esin-gañ.

125. Ovõñ-Bivodo (*Clitandra arnoldiana* - Apocynacées): p. 218.
126. Oyeyañ (non ident.): pp. 273, 315.
127. Sas (*Flourya aestuans* - Urticacées): 317.
128. Sele-yemu (non ident.): pp. 189, 193.
129. Sodo (*Pallia condensata* - Commelinacées): pp. 41, 75, 76, 77, 79.
130. Sodo-afan (non ident.): p. 76.
131. Tigi (non ident.): p. 157.
132. Tomba-Tomba (non ident) p. 190.
133. Tombo (*Carpolabia cordata* - Polygalacées): pp. 38, 63, 233, 268, 272, 277, 309, 313, 319.
134. Tsama-Tsama (voir Nyada): pp. 63, 205.
135. Zam (*Raphia vinifera* - Palmiers): pp. 199, 251, 289.
136. Zëg (*Ananas sativa* - Bromeliacées): p. 202.
137. Zen (*Anisoris Occidentalis* - Ptéridophytes): pp. 233, 257, 258, 260, 294, 296.
138. Zizim (*Scoparia dulcis* - Scrophulariacées): p. 276.
139. Zizim (*Hibiscus* - Malvacées): p. 169.

Index

des matières

- Autopsie: 244, 245.
- Abanaha: 177-182, 178.
- Abbia: 143, 244.
- Abcès : 68.
- Akiao: 82-89, 98, 157, 203, 204, 292.
- Accouchement: 76, 87, 164, 180, 182, 183, 197-202, 203.
(dzuli) 208
(nlad) 99, 182-185.
- Affection Hépatique (Esok Mgbel): 123, 125, 128.
- Alog (rite): 67-69.
- Aménorrhée (Ekuk): 93, 156
- Apprentissage (guérisseur): 32, 33, 36, 38, 41, 42, 45, 230-231.
- Autopsie: 244-245.
- Bian: 66-70, 79, 128, 150, 177, 196, 197, 211.
- Blennorrhagie (monolog): 51, 87, 98, 112, 113, 119, 141.
- Blessures (de Mgbel): 72, 73-79.
- Bronchite (Sugubikum): 129, 131-132.
- Buccale (infection) (Metzas): 146.
- Catarrhe (Tsotse): 129, 130.
- Céphalée (Miczok): 120, 320-321.
- Cirrhose (Esok-mondim): 123, 124, 126, 127.
(Esok) : 123, 125, 127, 128, 304-306, 307, 309, 324.
- Chirurgie : 243-244.
- Cœur: 133-134, 233, 325.
- Conjonctivite (Bibolo): 109, 173.
- Conception: 166-167.
- Consécration (guérisseur): 40, 41, 42, 43, 44, 196.
- Cordon ombilical: 209-210.
- Coqueluche (Ekoc-Osok): 129, (mon avu Osok): 106, 172.
- Déclaration des fautes: 60, 62, 64, 77, 155, 156, 177.
- Délire fébrile (Odak): 144-145, 233, 293, 294.
- Dermatose (Fulu okob zok): 110, 172.
- Devin: 20, 21, 30, 31, 42, 44, 149, 152.
- Diagnostic: 147-157, 211, 232, 302, 333,
- Diarrhée (Ntui): 51, 62, 135, 136, 233, 311.
(infantile): 136.
(minoman): 97.

- Divination (Ngan):147-153.
(Elon): 150-151.
(Ngudu):151.
(Ayañ): 152-153.
(Faillies):154.
(Gâteau):156-157.
- Dysmenorrhée: 120
- Dzok-mon: 210,221-222,313,314.
- Elephantiasis: 172.
- Enfantement (douleurs d'): 42,43,176,198,289,316.
- Envoûtement:82,83,84,85-87.
- Epilepsie (Pulu avu Odzoe): 52,102.
(Kanda): 104,171.
- Eruption (Edziba): 98,164.
- Esie (rite): 156,179,191,218.
- Eton: 92,137-139.
(nkuk):137,398,299.
(a zud):137,138,141.
- Eva-motie (rite):55,63-64,65,179,191,218.
- Evu: 28,29,30,31,32,36,42,43,70,71,72,74,76,78,81,82,83,84,85-87,88,89,98,131,183,188,196,203,204,205,206,207,208,244,292,316.
(Evu-metom):28,30,33,71,80.
(Evu-bisie):28,29,30.
(Evu-akuma):28.
(Evu-Tsogo):29.
(Evu-nkuk):84.
- Evuzok (tribu):8,9,10,11.
- Fatigue (Sunoina): 141-142-143.
- Fausse-cauche:87,160,174,175,180,182.
- Fécondité: 58,60,61,82,83,99,138,164,210.
- Filaire: 50
(sa cristallin):113.
(Bancrofti):113.
- Folie: 134.
- Fontanelle: 81,145.
- Fractures (Mbugi):25,39,40,151,152,229,233.
- Fulu: 100-110,124,129,130,223,224,232.
(nkuk): 101,222,319.
- Gale (Mintsañ): 139-141,140,221.
(d'eau = Mesulug):50,140.
- Ganglion inguinal (inflammation):143.
- Gastralgies :133.
- Glaucome (Nkan):107,175,220.
- Guérisseur (Grand) (Ngengan): 20,21,27,30,31,36,42,44,47,58-61,63,64,73,75,77,82,88,95,96,126,150,151,155,156,157,183,196,203,204,205,206,207,211,215,230.
- Hémorragies: 171.
(mininga avu Zib):108,172.
- Hémorroides: 143.
- Honoraires: 34,35,46,47,48.
- Hernie (Oyoh): 118.
- Hydramnios (Edib): 33,51,98,99,142,182,186-194.

- Impuissance (Eycl):141,142.
- Incoster: 61, 65.
- Interdictions:43,52-54,54-66,83,97,100,105,106,107,108,109,110,171-177,214-215,287.
- Intestin (troubles de l'=Bilok):114,136.
(coliques =Okakada):145.315,316.
- Jamisse (Zon): 123,125,126,127,128.
- Jeteurs de vers: 73.
- Jumeaux : 27,197.
- Lèpre (Zam): 27,68,92.
- Lions (Magie des):180-181
- Lombaire (Région):69,44,119
- Lune: 138,161-165.
- Maternité (años):96-97,321,322.
- Maux de gorge :59,61.
- Médecine populaire:19,31,148,230.
- Molan (rite): 189.
- Ménopause (Ndibi): 94.
- Ménorragie: 94.
- Menstrues (ngon):93,94,164,165.
- Mevungu (rite): 68,69.
- Mgbol:21,30,31,44,70-73,74,75,76,77,78,80,81,206,207.
- Mkpai (romòdo):102,222-224.
- Mort: 72,224-226.
- Mvie-dzok: 214.
- Ndañ-mon: 96,146,215.
- Ndongo (rite):55,61-62,65,164,181.
- Ndu-Osoc (rite): 75-79,88,155,206.
- Ngid: 179,180.
- Nocuds (Magie des):voir: Lions.
- Nom (des plantes): 38,39,40,41,79.
- Otite (Nsomi):52,107,174,175,324.
- Palpitations: 133.
- Paludisme: 102,173.
- Panaris (Etitia): 144.
- Portes blanches (Mendib): 95.
- Phneumonie (Aseman):116.
- Pian (Mebada): 92,139-140.
- Pigmentation (carence de): (Ndamba):110.
- Pelvis obtecta (Nlad):99,182-185.
- Placenta: 210-212.
- Pleurs (du nouveau-né):310.
- Pouvoir (de soigner):27,28,32,37,41,42,231,232.
- Prière: 2,43,44,45.
- Présage (Mauvais =Mvende): 155.

- Profane (en sorcellerie): (Edzawos): 97.
29, 30, 70, 81. (Ndziba): 98, 164.
- Pronostic: 147-157, 232, 233, 296, 301.
- Purification: 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 77.
- Pygmées: 24.
- Rage: 50.
- Rougeole (Olada): 92, 140, 141.
- Sorcier (mmon): 20, 21, 27, 28, 30, 31, 36, 39, 44, 45, 46, 66, 67, 68, 70, 71, 72, 73, 74, 79, 80, 81, 95, 128, 131, 149, 160, 168, 169, 180, 204, 211, 212.
- Spasmes (de l'utérus) (Eyo-me): 69-70, 100, 120, 216-218.
- Sages-femmes: 196-197.
- Sang: 59, 62, 63, 64, 88.
- Scarifications: 60, 61, 185, 297, 307, 323.
- Sciaticque (nsoñ mme): 117.
- Sesala (rite): 55, 62, 63, 65.
- So (rite): 62, 63, 68, 69, 218, 299.
- Splénomégalie:
(Ebcm-omina): 108, 121, 122, 123, 124.
(Ebcm): 122, 123, 124, 312.
(Tsit): 27, 103, 108, 121-128, 173, 232, 233, 242, 317, 322.
- Soins (maladie des): 100, 287, 288, 290, 291, 326.
(Ndziba): 98, 164.
- Stérilité: 55, 62, 63, 64, 65, 80, 82, 87, 93, 95, 97, 211.
(Abio Zok): 95.
- Syphilis (Kuado): 142, 186.
- Termitière: 151, 152, 295, 296.
- Tsoo (rite): 55-61, 65, 129, 131, 181, 229.
- Toux (Ekoo): 50, 129, 130, 172, 223, 302, 322.
- Thérapeutiques: 242-245.
- Tuberculose (Ekoo-fan): 58-59, 60-61, 65, 129, 130, 131. Voir Tsoo.
- Urticaire (nsoñ nyo): 51, 112, 116.
- Ulcère (cornée de l'oeil) (Oñan): 144, 233, 325.
- Vers: 111-120, 306, 307.
(de Ngbel): 79-82, 104, 135, 141, 232.
(Zò): 113.
(Bisie): 113.
(Bikudu): 113.
(Engakum): 114, 136.
(Nyo): 116.
(Asomana): 116.
(Nne): 117.
(Ngoan): 117.
(Oyoñ): 118.
(Méñolog): 51, 87, 98, 112, 118, 119, 141.
(intestinaux): 114, 136.
(Miczok): 120, 320, 321.
(Minnak): 113.
- Vol (des médicaments): 35, 45, 231.
- Vomissements : 74.

T a b l e d e s m a t i è r e s .
--

Avant-Propos.....	5
INTRODUCTION.....	7
1. Les Evuzok.	
2. Nos entretiens avec les guérisseurs.	
3. La cueillette et l'identification des plantes.	

I PARTIE

CHAPITRE PREMIER: LES GUÉRISSEURS.....	18
1. Age et sexe.	
2. L'origine des guérisseurs.	
3. Spécialisation.	
4. Le pouvoir de soigner.	
5. L'acquisition du pouvoir de soigner.	
6. La connaissance des noms des plantes.	
7. Le " percent de la main ".	
8. La proclamation de l'authenticité du pouvoir de soigner.	
9. L'exercice de la Médecine comme métier.	

CHAPITRE II: CROYANCES ETIOLOGIQUES.....	49
1. Les tabous homéopathiques.	
2. Les tabous de l'impureté.	
3. Les " <u>bian</u> ".	
4. L'action des sorciers: <u>Mgbel</u> .	
5. Les blessures au <u>Mgbel</u> .	
6. Les jeteurs de vers.	
7. La possession de l' <u>Evu</u> et l' <u>Akiac</u> dans l'origine de certaines maladies de la femme.	

CHAPITRE III: NOSOLOGIE ENTI. ESSAI DE CLASSIFI-
CATION ET DE DESCRIPTION DES MALA -
DIES SELON LES GUERISSEURS EVUOK...90

1. Maladies relatives aux femmes.
2. Les maladies dites Fulu.
3. Diverses maladies attribuées aux vers.
4. Affections hépatiques et spléniques.
5. Maladies du système respiratoire.
6. Maladies du coeur.
7. Maladies de l'intestin.
8. Les maladies dites Eton.
9. Maladies de la peau.
10. Maladies des organes génitaux.
11. Autres maladies.

CHAPITRE IV : LE DIAGNOSTIC ET LE PRONOSTIC DES
MALADIES.....147

II PARTIE

CROYANCES ET PRATIQUES OBSTETRICALES

CHAPITRE PREMIER: LA CONCEPTION ET LA GESTATION..159

CHAPITRE II: SOINS PREVENTIFS.....170

1. Les interdits.
2. Abanaña abum: recette pour la protection d'une femme enceinte.
3. Différents traitements pour prévenir les dysto-
cies maternelles (Nlad).
4. La maladie dite Edib.

CHAPITRE III: L'ACCOUCHEMENT.....195

1. Les sages-femmes.
2. Le travail (Nkogolo).
3. Les accouchements dystociques.
4. Le cordon ombilical.
5. Le placenta.

CHAPITRE IV: LA SUITE DES COUCHES.....213

1. Premiers soins de la femme.
2. Différents traitements pour calmer les douleurs dues aux spasmes de l'utérus (Eyome).
3. Premiers soins de l'enfant.
4. Les bains du nouveau-né (Etok mon).
5. Le remède appelé Mkpoi.
6. Mort d'un nourrisson.

III PARTIE

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA PHARMACOPÉE
BETI:

LE CAHIER DE RECETTES D'UN GUÉRISSEUR EVUZOK.

CHAPITRE PREMIER: PRÉSENTATION DU MANUSCRIT.....228

CHAPITRE II : TRADUCTION MOT A MOT.....249

CHAPITRE III: TRADUCTION ET NOTES.....286

Texte¹photocopié du manuscrit.....328

ANNEXE I : Textes en langue Ewondo.....351

ANNEXE II: Documents photographiques.².....366

Bibliographie.....379

Index des végétaux.....382

Index des matières.....389

Table des matières.....394

1 et 2. Le texte photocopié du manuscrit et les documents photographiques figurent seulement dans les 4 exemplaires déposés à l'ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES (VIème Section).

